

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LA DIFFUSION CULTURELLE CHINOISE À MONTRÉAL : UNE RECHERCHE
QUALITATIVE SUR LES ASSOCIATIONS D'IMMIGRANTS CHINOIS

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN COMMUNICATION

PAR

LULU SUN

JUIN 2025

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.12-2023). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Ce mémoire n'aurait jamais vu le jour sans le soutien et l'inspiration de nombreuses personnes exceptionnelles. J'exprime ma plus profonde gratitude à ma directrice de recherche, Dr Caroline Bouchard, pour son appui indéfectible et ses conseils inlassables tout au long de mon parcours. Ses retours rapides et détaillés, ainsi que son encouragement constant, m'ont non seulement permis de mieux comprendre chaque étape de ma recherche, mais m'ont également donné la force de continuer la rédaction, même lorsque le fardeau semblait écrasant. Elle a toujours été présente pour m'inciter à avancer, parfois même une phrase à la fois, et à regagner confiance en moi. Je n'aurais pu rêver d'une meilleure directrice pour mes études de maîtrise.

Je tiens également à remercier chaleureusement mes professeures du jury, professeure Michelle Stewart et professeure Min Sun, pour leurs précieux commentaires et suggestions constructives sur mon projet de mémoire. Leurs remarques m'ont permis de clarifier mes idées et d'affiner ma démarche de recherche, tout en renforçant ma confiance pour mener à bien ce projet de recherche.

Je suis particulièrement reconnaissante envers les neuf participants de mon étude, qui ont pris de leur temps pour partager avec moi leurs expériences et leurs perspectives avec une honnêteté et une intégrité remarquables. Ce fut un immense privilège de pouvoir communiquer avec eux. Je dois également une grande reconnaissance aux membres de la communauté chinoise que j'ai rencontrés durant la phase pré-exploratoire de ma recherche. Leur aide, notamment en me mettant en contact avec des participants potentiels, a été inestimable. Sans leur soutien, ce mémoire n'aurait peut-être jamais vu le jour.

Je tiens également à remercier ma chère amie, Diane Lavie, pour les jours et les nuits innombrables passés à mes côtés à la bibliothèque, où elle m'a encouragée sans relâche à avancer dans la rédaction de mon mémoire.

Un remerciement et une pensée tout particulièrement profonds vont à mon cher père, qui m'a quitté pour toujours juste à l'aube de la finalisation de mon mémoire. Il ne pourra jamais être témoin du moment où je serai diplômée. Je pense très fort à lui et j'ai envie de

lui dire : « Tiens, papa, j'ai fini mon mémoire ... »

Je tiens également à remercier ma mère et à ma sœur, qui, bien qu'étant loin en Chine pendant toute la durée de mes études, m'ont inlassablement apporté leur amour, leur confiance et leur soutien inconditionnel à travers des appels vidéo et des messages. Leur présence, même à distance, m'a permis de traverser les moments difficiles et de continuer à avancer.

Enfin, mes remerciements les plus sincères vont à mon mari, Hao Cui, un compagnon à vie impeccable, qui a toujours été à mes côtés, assumant avec générosité une grande partie des tâches ménagères et des responsabilités parentales. Lui, ainsi que notre précieuse fille-Harper, ont été ma plus grande source de motivation, me permettant d'achever ce mémoire avec succès.

AVANT-PROPOS

En tant que Chinoise poursuivant mes études en maîtrise en communication internationale et interculturelle à Montréal, je porte un intérêt naturel ainsi qu'une attention particulière aux échanges culturels entre la Chine et le Canada depuis le début de mon programme. Cependant, la diffusion culturelle et les échanges transculturels constituent des sujets très vastes et complexes, souvent abordés sous l'angle des politiques diplomatiques ou des relations internationales à l'échelle étatique.

Face à ces thématiques aussi vastes qu'abstraites, je me suis souvent sentie confuse et perdue, car je ne voulais pas suivre le courant dominant en discutant des questions relevant des relations internationales ou des politiques diplomatiques menées par l'État, ces sujets me semblant trop éloignés de mon intérêt initial et de mes expériences personnelles. Alors, quel serait mon point d'ancrage pour cette recherche ? Par quel angle devrais-je aborder ce sujet complexe ?

Ce brouillard s'est dissipé à un moment précis, au début de l'année 2023. C'était pendant le Nouvel an chinois, lorsque je suis allée avec ma famille assister à la parade tenue dans le Quartier chinois de Montréal. L'ambiance festive était électrisante : des spectacles traditionnels de danses du dragon et du lion, des défilés en hanfu (costumes traditionnels chinois) et des représentations de tambours de ceinture attiraient une foule nombreuse, composée aussi bien de Chinois que de personnes d'autres origines culturelles, toutes immergées dans cette célébration joyeuse.

Pourtant, ce qui m'a le plus marquée, ce n'était pas seulement cette ambiance festive, mais plutôt des panneaux portés par les participants du défilé. Beaucoup de groupes, en tête de leurs blocs, arboraient de grandes pancartes affichant les noms de leurs organisations : « Association chinoise de... » ou « Organisation de... ». À ce moment-là, j'ai soudain compris que je venais de trouver mon point d'ancrage pour cette recherche.

Les associations d'immigrants chinois ? Oui ! Ces organisations collectives, créées par des immigrants chinois en dehors des frontières de la Chine, répondent à mon intérêt pour les acteurs impliqués dans la diplomatie culturelle chinoise et les échanges transculturels, tout

en me permettant de m'éloigner des questions trop larges telles que la politique étatique ou diplomatique. Surtout, elles offrent un angle d'observation plus concret et plus ancré dans la réalité locale, tout en ravivant en moi des questions liées à la diplomatie culturelle chinoise :

Pourquoi ces associations chinoises, à Montréal, assument-elles la responsabilité des échanges culturels entre la Chine et Montréal (ou même entre la Chine et le Canada) ?

Comment conçoivent-elles et mettent-elles en œuvre ces activités de promotion culturelle ?

Ces interrogations ont commencé à occuper mon esprit et ont progressivement formé le moteur de ma réflexion ainsi que l'inspiration principale ayant donné naissance à ce mémoire.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	i
AVANT-PROPOS	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	ix
LISTE DES ABRÉVIATIONS SIGLES ET ACRONYMES	x
RÉSUMÉ	xi
ABSTRACT.....	xiii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1	5
PROBLÉMATIQUE	5
1.1 La diplomatie culturelle chinoise.....	5
1.2 Les acteurs non étatiques et la « nouvelle » diplomatie culturelle	8
1.2.1 Le rôle et la participation des acteurs non étatiques dans la diplomatie culturelle chinoise	9
1.3 Les immigrants chinois et leurs associations à travers le monde.....	12
1.3.1 Les immigrants chinois et leurs associations à Montréal.....	14
1.4 Questions de recherche	21
1.5 Pertinences de la recherche.....	22
CHAPITRE 2	24
CADRE THÉORIQUE	24
2.1 Définitions et enjeux de la diplomatie culturelle	24
2.1.1 Un regard croisé entre la diplomatie culturelle, la diplomatie publique et le <i>soft power</i>	27
2.1.2 L'instrumentalisation culturelle	28
2.2 L'immigration, la diaspora et le rôle des associations d'immigrants.....	31
2.2.1 Les associations d'immigrants internationaux.....	32
2.2.2 La question de la culture : identité collective et ethnicité des immigrants	

.....	34
2.2.3 Associations d’immigrants et culture diasporique	36
2.3 Synthèse et précision des questions de recherche	38
CHAPITRE 3	40
MÉTHODOLOGIE.....	40
3.1 Stratégie de recherche : l’étude de cas multiples	41
3.1.1 La phase pré-exploratoire	41
3.1.2 Les critères de la sélection	43
3.2 Le choix des méthodes et outils pour collecter les données	45
3.2.1 L’entrevue semi-dirigée : méthode principale	45
3.2.2 L’observation non participante: méthode supplémentaire	47
3.3 Déroulement de la collecte de données sur le terrain	47
3.3.1 Déroulement des entrevues semi-dirigées	48
3.3.2 Déroulement des observations non participantes.....	50
3.4 L’analyse de données	50
3.5 Enjeux éthiques.....	52
3.6 Les limites de la recherche.....	52
CHAPITRE 4.....	54
ANALYSE ET PRÉSENTATION DES DONNÉES	54
4.1 Les facteurs déterminants ayant conduit à la création d’association	54
4.1.1 Aider à s’intégrer.....	55
4.1.2 Représenter et communiquer	56
4.1.3 Renforcer la solidarité communautaire	58
4.1.4 Accroître la visibilité.....	59
4.1.5 Poursuivre une aspiration artistique et promouvoir la culture chinoise... 61	
4.1.6 La place de la diffusion culturelle chinoise dans les motivations identifiées	62
4.2 Les objectifs et les pratiques actuels associés à la participation de la diffusion	

culturelle chinoise à Montréal.....	63
4.2.1 Renforcer l'identité collective.....	65
4.2.2 Jouer un rôle diplomatique.....	70
4.2.3 Bâtir la réputation	77
4.2.4 Réaliser une aspiration artistique personnelle.....	80
4.2.5 L'objectif économique ? Une place de second plan.....	82
4.3 Une vraie diffusion culturelle chinoise?	84
4.3.1 Les éléments culturels chinois mis en valeur.....	84
4.3.2 Culture diasporique ou culture chinoise?.....	89
4.4 Perspectives sur la participation des associations dans la diplomatie culturelle chinoise	91
4.5 Conclusion	95
CHAPITRE 5	97
DISCUSSION ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS	97
5.1 Les acteurs évoluent dans le temps.....	97
5.1.1 L'axe vertical : les associations et l'évolution de leurs caractéristiques..	97
5.1.2 L'axe horizontal : l'individualisation des associations	99
5.2 L'autonomie des acteurs.....	100
5.3 Entre stratégie discursive et prudence politique	104
5.4 L'homogénéité de la reproduction de la culture chinoise	106
5.5 Entre ambitions élevées et succès limités	109
CONCLUSION.....	112
ANNEXE A	118
Liste des acteurs sociaux contribuant à la promotion de la culture chinoise à Montréal	118
ANNEXE B	119
Guide d'entrevue pour les associations d'immigrants chinois à Montréal	119
ANNEXE C	125
Guide d'observation pour les événements culturels chinois à Montréal	125

ANNEXE D	126
Formulaire de confidentialité.....	126
ANNEXE E.....	131
Les entrevues semi-dirigées avec les neuf personnes participantes.....	131
ANNEXE F.....	132
Synthèse des profils des personnes interviewées.....	132
ANNEXE G	134
Les huit événements observés.....	134
ANNEXE H	138
Modèle de la grille d'analyse verticale	138
ANNEXE I.....	139
Tableau des facteurs déterminants ayant conduit à la création d'associations	139
ANNEXE J.....	140
Tableau des objectifs impliqués dans les événements culturels chinois à Montréal	140
ANNEXE K	142
Tableau des pratiques des associations chinoises dans les événements culturelles.....	142
BIBLIOGRAPHIE	145

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 3.1	Les associations sélectionnées
Tableau 3.2	Les thèmes et objectifs visés lors de l'entrevue semi-dirigée
Tableau 4.1	Pratiques visant à renforcer l'identité collective
Tableau 4.2	Pratiques visant à jouer un rôle diplomatique
Tableau 4.3	Pratiques visant à bâtir la réputation
Tableau 4.4	Pratiques visant au développement artistique personnel
Tableau 4.5	Les éléments culturels chinois mis en valeur

LISTE DES ABRÉVIATIONS SIGLES ET ACRONYMES

CERPÉ	Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants
G20	Le Groupe des vingt
IRSEM	Institut de recherche stratégique de l'École militaire
MCCAF	Fondation de la culture et des arts chinois de Montréal
OBNL	Organisme à but non lucratif
ONG	Organisation non gouvernementale
UQAM	Université du Québec à Montréal
WCP	World Collection Program
IRCC	Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

RÉSUMÉ

Ce mémoire explore le rôle des associations d'immigrants chinois de Montréal en tant qu'acteurs non étatiques dans la diplomatie culturelle chinoise. Il examine comment ces associations participent à la diffusion de la culture chinoise et aux échanges culturels entre la Chine et le Canada. L'étude s'articule autour de quatre axes principaux : les motivations de leur création, leurs objectifs et pratiques actuels dans la conduite de la diplomatie culturelle chinoise, les éléments culturels mis en valeur, ainsi que les perceptions des personnes impliquées quant au rôle de l'association dans leur conduite de la diplomatie culturelle.

Une méthodologie qualitative a été adoptée, combinant des entrevues semi-dirigées avec des dirigeants associatifs et des observations non participantes lors d'événements culturels chinois à Montréal. Nos résultats révèlent que les associations d'immigrants chinois semblent se servir de la culture dans leurs pratiques associatives, intégrant habilement des revendications liées aux intérêts individuels, organisationnels et communautaires des Chinois. Elles s'appuient stratégiquement sur les discours tels que « promouvoir la culture chinoise », « renforcer l'amitié sino-canadienne » ou « renforcer les échanges culturels et la compréhension mutuelle entre la Chine et le Canada » pour légitimer leurs actions et maximiser l'attention et les ressources, tout en se distanciant soigneusement des discours implicitement politisés souvent liés aux enjeux de diplomatie culturelle, afin de souligner leur nature non étatique et leur neutralité.

En ce qui concerne la façon dont la diplomatie culturelle et la diffusion de la culture chinoise sont mises en œuvre, nous pouvons noter que les événements organisés autour des fêtes traditionnelles chinoises constituent les principaux outils de valorisation de la culture chinoise à Montréal. Cependant, ces manifestations restent souvent très traditionnelles, marquées par une forte régionalité et homogénéité. Bien que des efforts soient faits pour intégrer des éléments plus contemporains et diversifiés, ces pratiques culturelles, tout en affirmant leur volonté de faire rayonner la culture chinoise et de renforcer les échanges et la compréhension sino-canadiens, limitent leur portée principalement à la communauté chinoise elle-même, avec un impact modéré sur le public non chinois.

Mots-clés : Diplomatie culturelle, acteurs non-étatiques, associations d'immigrants chinois, échanges culturels, relations sino-canadiennes, éléments culturels chinois.

ABSTRACT

This thesis explores the role of Chinese immigrant associations in Montreal as non-state actors in Chinese cultural diplomacy. It examines how these associations contribute to the dissemination of Chinese culture and to cultural exchanges between China and Canada. The study is structured around four main areas: the motivations behind their creation, their cultural goals and practices, the cultural elements they highlight, and the members' perceptions of the association's role in these cultural practices.

A qualitative methodology was adopted, combining semi-structured interviews with association leaders and non-participant observations during Chinese cultural events in Montreal. The results reveal that Chinese immigrant associations appear to employ culture in their practices, skillfully integrating claims related to the individual, organizational, and community interests of the Chinese under the broader narrative of promoting Chinese culture. They strategically rely on discourses such as "promoting Chinese culture," "strengthening Sino-Canadian friendship," or "enhancing cultural exchanges and mutual understanding between China and Canada" to legitimize their actions and maximize attention and resources. At the same time, they carefully distance themselves from implicitly politicized discourses often associated with cultural diplomacy issues, in order to emphasize their non-state nature and neutrality.

Regarding the way cultural diplomacy and the dissemination of Chinese culture are implemented, we can note that events organized around traditional Chinese festivals constitute the main tools for promoting Chinese culture in Montreal. However, these events often remain traditional, characterized by strong regionalism and homogeneity. Although efforts are made to incorporate more contemporary elements, these cultural practices, while asserting their intention to promote Chinese culture and strengthen Sino-Canadian exchanges and mutual understanding, primarily limit their outreach to the Chinese community itself, with a moderate impact on non-Chinese audiences.

Keywords: Cultural diplomacy, non-state actors, Chinese immigrant's associations, cultural exchanges, Sino-Canadian relations, Chinese cultural elements.

INTRODUCTION

L'ascension phénoménale de la Chine depuis le début du XXI^e siècle est indéniable, marquée par son pouvoir économique, militaire, culturel et diplomatique significatif (Lemoine, 2007). C'est surtout dans le domaine culturel que la Chine, riche d'une histoire de plusieurs millénaires, se revendique comme une superpuissance culturelle. Depuis le tournant du XXI^e siècle, elle déploie une multitude de stratégies et d'initiatives d'ampleur internationale visant à promouvoir sa culture nationale et à façonner son image d'État (Lincot, 2019). À titre d'exemple, nous pouvons citer des événements planétaires tels que les Jeux olympiques de Beijing en 2008, l'Exposition Universelle de Shanghai en 2010, ou encore le déploiement de l'Institut Confucius dans le monde entier.

Cette orientation a suscité l'intérêt des chercheurs tant au niveau national qu'international. En effet, de nombreux travaux ont été menés sur l'expansion culturelle et l'influence grandissante de la Chine, dans le champ des relations internationales, de la science politique et de la communication internationale, couvrant des thèmes et des perspectives très variées (Mathys, 2023; Zhang et Hong, 2023). Entre autres, la majorité des travaux sont axés sur le mécanisme jugé « top-down » de la stratégie diplomatique chinoise, dirigée par le gouvernement (D'Hooghe, 2010; Fan, 2013; Moroz, 2009; Lincot, 2019), pour explorer la diffusion culturelle chinoise et ses perceptions sur la scène internationale.

Cependant, au-delà de cet acteur traditionnel dominant-l'État, il existe un nombre croissant de participants non étatiques dans la pratique de la diplomatie culturelle chinoise, ce que l'on pourrait appeler en mandarin *minjianwaijiao*¹, signifiant *people-to-people diplomacy* en anglais (Moroz, 2019; Zhao, 2009). L'importance de l'implication de ces derniers a été soulignée par le président chinois Xi Jinping lors de sa rencontre avec le président Biden, à San Francisco, en 2023. Dans son discours prononcé à cette occasion, lors d'un banquet d'accueil organisé par des associations d'immigrants chinois aux États-Unis, Xi a déclaré « 中美关系的希望在于人民，基础在于民间，未来在于年轻一代，活力在于

¹ Minjianwaijiao: *people-to-people diplomacy* en anglais, est un terme couramment utilisé dans la communauté académique chinoise et les médias chinois. Cette notion désigne les actions diplomatiques initiées par des acteurs non-gouvernementaux tels que les ONG, entreprises privées, associations, les individus, etc. (Zhao, 2009)

地方» (L'espoir des relations sino-américaines réside dans le peuple, leur fondement dans la société civile, leur avenir dans la jeunesse, et leur vitalité au niveau local) ². Cette déclaration réaffirme non seulement l'importance des acteurs non étatiques, mais souligne également le rôle significatif des personnes immigrantes chinoises dans la facilitation des échanges sino-américains.

Malgré la présence très active et diversifiée des immigrants chinois et leur rôle important dans le tissage de liens culturels entre leur pays d'origine et pays d'accueil, cet angle de recherche a reçu peu d'attention de la part des chercheurs et demeure largement inexploré. C'est dans cette perspective que nous proposons d'explorer des associations d'immigrants chinois à Montréal, des exemples vivants de la manière dont la diplomatie culturelle peut se développer dans un cadre informel et contribuer à une meilleure compréhension entre les peuples.

Dans le cadre de ce mémoire, nous souhaitons mieux comprendre de quelle manière des acteurs non étatiques participent à la diplomatie culturelle chinoise qui vise à faciliter les échanges culturels et à une meilleure compréhension mutuelle entre le peuple chinois et d'autres peuples. Notre objectif est d'explorer comment les associations d'immigrants chinois qui sont actives à Montréal contribuent aux échanges culturels dans le contexte multiculturel québécois et canadien. Dans ce mémoire, nous éviterons de nous engager dans des discussions sur la potentielle finalité politique de ces échanges, qui pourrait être influencée par les débats idéologiques entre la Chine et l'Occident. Cette réserve est d'autant plus pertinente compte tenu des tensions récentes dans les relations bilatérales entre la Chine et le Canada.

Ce mémoire sera divisé en cinq chapitres. Le chapitre 1 portera sur la problématique de recherche, en proposant une recension des écrits existants sur la diplomatie culturelle chinoise, l'émergence des acteurs non étatiques et de la communauté chinoise à Montréal. Ce premier chapitre permettra de contextualiser notre réflexion et de poser la question

² Source : Xinhua Net, consulté le 3 avril, 2024
<http://www.xinhuanet.com/20240311/36cda60b6de84a97aa7c9b452d51fecd/c.html>

centrale de ce mémoire : Comment les associations d'immigrants chinois de Montréal contribuent-elles à la diplomatie culturelle chinoise ? Nous y exposerons également les questions spécifiques de la recherche et la pertinence de notre recherche.

Par la suite, le chapitre 2 présentera le cadre théorique sur lequel repose cette étude. Il s'appuiera sur deux approches complémentaires : d'une part, les recherches sur la diplomatie culturelle et publique, qui reconnaissent l'importance croissante des acteurs non étatiques dans les échanges culturels internationaux et la théorie de l'instrumentalisation culturelle; d'autre part, les études sur l'immigration et la diaspora qui nous permettront d'explorer comment ces associations mobilisent leur double appartenance pour jouer un rôle actif dans les échanges culturels transnationaux.

Dans le chapitre 3, nous décrirons la méthodologie adoptée pour cette recherche. Cette approche reposera sur une étude qualitative combinant des entrevues semi-dirigées menées auprès de dirigeants d'associations chinoises à Montréal, ainsi que la méthode d'observation non participante lors d'événements culturels organisés par les associations d'immigrants. Ce chapitre expliquera également les critères de sélection des associations, le déroulement de la collecte des données et l'approche de l'analyse des données, ainsi que les limites potentielles de l'approche méthodologique adoptée.

Puis, le chapitre 4 sera consacré à la présentation et analyse des données. Ce chapitre sera structuré autour des sous-questions de notre recherche. Dans un premier temps, nous analyserons les facteurs déterminants qui ont conduit à la création de ces associations, en explorant leur lien avec la diffusion culturelle chinoise. Ensuite, nous mettrons en lumière les objectifs actuels poursuivis par ces associations dans leur activités culturelles, ainsi que les pratiques spécifiques mises en place pour atteindre ces objectifs. Nous présenterons également nos résultats concernant les éléments culturels qui sont valorisés dans ces pratiques et nous interrogerons sur la culture diffusée. Enfin, nous aborderons les perceptions des personnes impliquées dans les associations quant au rôle et à la contribution de leur association à la diplomatie culturelle chinoise à Montréal.

Enfin, le chapitre 5 proposera une discussion et une interprétation des données. Cette partie approfondira notre réflexion sur la question centrale guidant ce mémoire et nos objectifs

de recherche. Cette discussion mettra en lumière l'évolution des associations chinoises, leurs choix stratégiques ainsi que les caractéristiques et contraintes auxquelles elles font face dans la conduite d'initiatives pouvant être considérée comme contribuant à la diplomatie culturelle chinoise. Dans la conclusion, nous finirons par la présentation des contributions théoriques et pratiques, ainsi que des pistes d'avenir.

CHAPITRE 1

PROBLÉMATIQUE

L'objectif de ce chapitre est de contextualiser et problématiser notre objet de recherche. Pour ce faire, nous présenterons d'abord une recension des écrits qui abordent la diplomatie culturelle chinoise et la diversité des acteurs impliqués dans cette diplomatie depuis le tournant du XXI^{ème} siècle jusqu'à nos jours. Cette recension nous permettra, d'une part, de mieux délimiter les contours de notre recherche et, d'autre part, de soulever les lacunes dans les travaux existants. Nous ferons la recension des travaux portant sur l'évolution de la diplomatie culturelle chinoise, ce qui nous permettra d'en appréhender son origine et son état actuel. Nous étudierons également les travaux qui parlent des acteurs impliqués dans cette diplomatie, notamment les acteurs non étatiques impliqués, qui jouent un rôle important, mais souvent sous-estimé dans la diffusion et les échanges culturels entre la Chine et le reste du monde. Puis, nous nous pencherons sur l'un des acteurs non-étatiques : les associations d'immigrants chinois et, plus spécifiquement, celles liées à la communauté chinoise de Montréal. Nous explorerons ainsi leur origine et leur développement à travers le temps. Enfin, nous présenterons notre question de recherche principale et les sous-questions qui guideront notre recherche, avant de conclure par une discussion des pertinences de notre recherche.

1.1 La diplomatie culturelle chinoise

Depuis le lancement de la Réforme Économique Chinoise en 1978 par Deng Xiaoping³, la Chine a connu une croissance économique puissante et sans précédent, accompagnée d'un développement constant dans des domaines clés tels que l'éducation, la défense militaire et la diplomatie étrangère. L'importance de la culture dans la communication et les échanges internationaux a été soulignée dès le XVIIe Congrès du Parti communiste chinois (PCC) en 2007. Cette orientation a été renforcée en 2017, lors du XIXe Congrès du PCC, lorsque

³ Deng Xiaoping, fut officiellement le numéro un de la République populaire de Chine de 1978 jusqu'en 1989 et il est généralement considéré comme étant à l'origine du développement économique de la Chine actuelle.

le président Xi Jinping a célébré le prestige de la culture traditionnelle chinoise et a affirmé pour la première fois que la « diplomatie culturelle » était une priorité diplomatique majeure pour l'État (D'Hooghe, 2008 ; Lincot, 2012). Dans les milieux académiques et diplomatiques, le terme « diplomatie culturelle » renvoie à des définitions diverses. Par exemple, pour Bélanger (1994), la diplomatie culturelle est liée à la politique extérieure d'un État et concerne la culture, l'éducation, la science et la coopération technique. Cummings (2003) met plutôt l'accent sur des aspects d'échange bidirectionnel et de compréhension mutuelle dans la pratique de la diplomatie culturelle. Les débats conceptuels entourant la diplomatie culturelle seront davantage explorés dans notre cadre théorique, mais il est important de noter ici que le président Xi Jinping mobilise ce terme pour mettre en l'avant la dimension « culturelle » de la diplomatie chinoise au XXIe siècle. Nous retraçons l'évolution importante dans la pratique de la diplomatie culutrelle chinoise pour mieux comprendre son état actuel.

Les actions visant à renforcer les échanges internationaux et transculturels précèdent de loin l'introduction du terme de diplomatie culturelle. Historiquement, les voyages maritimes de Zheng He vers l'ouest⁴, au début du XVe siècle, sont reconnus, par la communauté scientifique chinoise, comme l'une des premières et des plus célèbres activités diplomatiques et culturelles de la Chine (Zhang et Liu, 2012). Son équipage est considéré comme le premier à avoir établi des relations diplomatiques, contribué à une meilleure compréhension mutuelle et à la démonstration de la culture de la dynastie Ming. Depuis cette époque, l'expansion maritime et l'émigration chinoise se sont poursuivies et intensifiées au fil des siècles. En parallèle, les échanges culturels et commerciaux ont connu un essor notable, en particulier sous l'effet du développement rapide de la Chine et de l'accélération de la mondialisation au début du XXIe siècle (D'Hooghe, 2008; Lincot, 2012).

Un survol des écrits sur la diffusion de la culture chinoise à l'étranger révèle que la communauté scientifique occidentale utilise souvent le terme de « diplomatie culturelle

⁴ Zheng He (1371-1433), un amiral et explorateur chinois de la dynastie Ming, ont été menés entre 1405 et 1433 sous le règne de l'empereur Yongle. Il entreprit sept expéditions vers l'Asie du Sud-Est, l'Inde, le Moyen-Orient et la côte est de l'Afrique (Zhang et Liu, 2012).

chinoise » pour décrire et englober l'ensemble des tentatives, menées par la Chine, visant à une meilleure compréhension mutuelle et à la promotion de la culture chinoise. Les études sur la diplomatie culturelle chinoise contemporaine, comme celles D'Hooghe (2008, 2010), de Lincot (2012, 2019) et de Wang (2018), se concentrent principalement sur son mécanisme « *top-down* » dirigé par l'État ainsi que sur les perspectives à ce sujet. Ces études s'appuient notamment sur l'observation des initiatives significatives mises en œuvre sur la scène internationale par l'État chinois, telles que les événements planétaires (les Jeux olympiques de Beijing en 2008, l'Exposition Universelle de Shanghai en 2010) et les forums ainsi que les conférences multilatérales de haut niveau (le Sommet du G20 à Hangzhou⁵ en 2016).

Dans la foulée, Scott-Smith (2018) met l'accent sur l'ambition et la force puissante de l'autorité chinoise qui s'investit dans la diplomatie culturelle. Selon l'auteur, la diplomatie culturelle menée par l'État-la Chine se distingue par sa combinaison avec son pouvoir économique et son régime politique. En outre, cette combinaison -pour l'auteur- est un exemple de succès plus efficace par rapport à ceux qui manquent d'ambition ou de ressource. Les autres exemples plus notoires et récents dans ce modèle de la combinaison sont les Jeux olympiques d'hiver 2022 à Beijing (Broche, 2023) et la diplomatie de masques et de vaccins de Chine (Laugrand, 2021) durant la pandémie de Covid-19.

En nuanciant l'évaluation relativement positive de Scott-Smith (2018) portée sur la diplomatie culturelle chinoise, D'Hooghe (2008) met l'accent sur le fait que la maîtrise par l'État des instruments de diplomatie culturelle soit à la fois à la base des succès et des faiblesses pour la Chine en matière de sa diplomatie étrangère due à son mécanisme de diplomatie centrée sur l'État. De façon plus précise et affinée par rapport aux auteurs mentionnés précédemment, Broche (2023) analyse plusieurs études de cas des initiatives significatives que la Chine a mobilisé pendant la décennie 2010 pour s'interroger sur son efficacité ainsi que le succès véritable de l'ensemble de ses actions ambitieuses. Il conclut

⁵ Le G20, ou Groupe des Vingt, est un forum international qui réunit les ministres des Finances et les chefs d'État ou de gouvernement des 19 plus grandes économies du monde, ainsi que l'Union européenne. Ce sommet se tient annuellement et il a eu lieu pour sa première fois à Hangzhou, en Chine, en 2016 (<https://g20.org/>).

en disant que, bien que Pékin ait démontré des compétences en la matière lors d'événements internationaux, des disparités persistent dans la perception de son action, avec des opinions globalement favorables dans les pays émergents situés en Afrique et en Amérique latine, mais des contestations dans le reste du monde dues à la nature de son régime d'État et ses actions controversées dans les régions sensibles comme le Xinjiang ainsi que le Tibet qui affaiblissent considérablement son image d'État et ses efforts de séduction.

Cette recension des écrits nous fait prendre conscience que l'exploration de ces chercheurs sur la diplomatie culturelle chinoise se restreint dans son aspect centré sur l'État. Bien que stratégiquement déployée, la diplomatie culturelle chinoise « étatique » rencontre des défis en termes de perception globale, particulièrement dans les pays développés (Cabestan, 2023; Lincot, 2019). Néanmoins, il est à noter que la diplomatie culturelle et la diffusion de la culture chinoise sont également multidimensionnelles et opérées par divers acteurs (Mathys, 2023). Outre le rôle prédominant de l'État, de plus en plus d'acteurs non étatiques, tels que des associations culturelles et des entreprises privées etc., s'engagent également dans la conduite de la promotion culturelle chinoise de manière plus informelle (Cai et Lv, 2006). En tant qu'acteurs indépendants vis-à-vis de l'État, ils mobilisent des éléments de la culture chinoise, tels que la calligraphie, les festivités, les arts martiaux et la cuisine etc. pour promouvoir leur identité nationale et culturelle. Ces actions culturelles continuent de gagner en popularité à travers le monde et contribuent à un écosystème dynamique et diversifié de diplomatie culturelle, illustrant une facette plus spontanée et potentiellement plus efficace de son charme culturel national (Su, 2010).

1.2 Les acteurs non étatiques et la « nouvelle » diplomatie culturelle

Comme évoqué précédemment, les travaux portant sur une « nouvelle » forme de diplomatie culturelle chinoise sont beaucoup plus limités par rapport aux travaux foisonnants sur la diplomatie culturelle menée par l'État. Dans cette section, nous chercherons à dresser les contours de ces acteurs variés et à faire ressortir les groupes spécifiques que nous désirons explorer.

Melissen (2005a et 2005b) propose le concept de « la nouvelle diplomatie publique » afin de différencier cette approche moderne incluant les acteurs privés et leur façons informelles de mettre en œuvre de la diplomatie publique traditionnellement orchestrée par l'État. Pour l'auteur, « les acteurs non étatiques » désignent collectivement les acteurs autres que l'État et leurs dispositifs qui s'engagent dans la pratique de la diplomatie publique. La raison pour laquelle nous nous attardons au concept de diplomatie publique, c'est que plusieurs chercheurs considèrent que la diplomatie culturelle est une sous-catégorie (Mark, 2009) de la diplomatie publique - une pratique diplomatique plus large qui englobe donc la diplomatie culturelle. Certains considèrent même que ces deux concepts sont des synonymes et les utilisent de manière interchangeable (Córdoba Serrano, 2010). À cet effet, nous trouvons qu'il est pertinent d'emprunter les concepts associés aux acteurs non étatiques impliqués dans la diplomatie publique dans notre champs d'étude – la diplomatie culturelle.

Dans le contexte de la Chine, ces participants informels sont souvent regroupés sous le nom de *feizhengfuzuzhi*, en mandarin, qui se traduit comme les organisations non gouvernementales. En outre, l'expression courante apparue dans la publication et les discours médiatiques chinois pour décrire leur engagement diplomatique est *minjianwaijiao*, (*people-to-people diplomacy* en anglais), que l'on pourrait traduire en français de cette manière : la diplomatie populaire effectuée entre les peuples et surtout en mettant l'accent sur l'aspect des acteurs non étatiques (Moroz, 2019; Zhao, 2009). Pour la plupart des universitaires chinois, *minjianwaijiao* et la diplomatie culturelle s'entrelacent tant dans le domaine universitaire que dans la vie réelle (D'Hooghe, 2010).

1.2.1 Le rôle et la participation des acteurs non étatiques dans la diplomatie culturelle chinoise

Il nous semble important de souligner que l'avènement d'Internet et des médias sociaux (tels que YouTube, TikTok et Instagram) offre un moyen distinct des canaux traditionnels comme la radio, la télévision ou les événements internationaux pour façonner l'image d'un pays et démontrer son charme culturel (Zhang, 2023). Par exemple, de nombreux

influenceurs chinois ont rencontré un succès notable grâce à leurs contenus vidéo originaux sur les plateformes numériques, Li Ziqi ⁶ étant l'un des cas les plus emblématiques. Plusieurs chercheurs ont examiné le cas de Li pour étudier la communication interculturelle ou la promotion de la culture traditionnelle chinoise (Li, 2022; Zhang, 2023). Toutefois, notre recherche se concentre sur les actions collectives plutôt que sur les initiatives individuelles dans le cadre de valorisation et de promotion de la culture chinoise. Par conséquent, nous mettons de côté les études portant sur les acteurs non étatiques agissant à titre individuel.

Les chercheurs chinois Cai et Lv (2006) relèvent que pour la Chine, tout comme d'autres pays, les acteurs non étatiques comprennent une variété d'entités et contribuent également à la promotion culturelle nationale et à faciliter les échanges transnationaux en dehors des canaux gouvernementaux traditionnels. Ils prennent la forme d'ONG, de musées, d'organismes culturels, et éducatifs (impliqués dans l'éducation, le sport, l'art, la danse, le théâtre etc.) et les diverses organisations initiées par des Chinois d'outre-mer. À titre d'exemple, The Chinese People's Association for Friendship with Foreign Countries, basée à Pékin, est l'une des premières organisations civiles et c'est aussi une des plus réputées dans le cadre de l'échange culturel et la communication internationale. Elle fut initiée par le grand écrivain chinois Guo Moruo⁷ en 1954. Il s'agit d'une institution culturelle orientée vers l'étranger, rassemblant un grand nombre de chercheurs universitaires et d'élites prochinois étrangers.

En outre, une poignée des recherches ont examiné certains programmes culturels chinois, et ses acteurs impliqués, pour s'interroger sur le rôle des acteurs non étatiques dans leurs pratiques culturelles et la relation compliquée qu'ils entretiennent avec l'État. Entre autres, Mathys (2023), par l'entremise des enquêtes de terrain autour d'entrevues semi-dirigées et

⁶ Le vidéaste web chinois Li Ziqi a obtenu plus de 18 millions d'abonnés sur YouTube à travers ses créations vidéo concernant la préparation de nourriture et d'artisanat traditionnel chinois. Consulté le 16 février 2024

⁷ Guo Moruo (1892-1978) est un des écrivains, poètes et savants les plus célèbres en Chine. Il est reconnu auprès du public chinois par son ouvrage *Les Déeses* publié en 1921.

des observations au sein des clubs d'arts martiaux au Cameroun et au Gabon entre 2019 et 2021, met en lumière que d'une part :

Même si la diplomatie chinoise suit souvent une trame officielle qui peut paraître figée, elle permet en réalité les récupérations diverses de ses politiques de coopération ou de sa diplomatie culturelle par des acteurs locaux ou des partenaires africains. (Mathys, 2023, p.12)

D'autre part, ces participants africains nommés « facilitateurs » par l'auteur, contribuent à la popularisation du kung-fu chinois dans ces pays africains tout en poursuivant leurs propres objectifs commerciaux des clubs, illustrant ainsi la complexité des échanges culturels transnationaux et l'intersection entre la diffusion culturelle et les ambitions individuelles.

Ces observations font échos à celles des auteurs chinois Zhang et Hong (2023). Ces derniers, se basant sur l'étude spécifique de la diplomatie du Tai-chi, avancent que la globalisation, la commercialisation et la revendication de renaissance de la culture traditionnelle chinoise constituent les forces les plus importantes qui font converger l'intérêt entre l'État et les acteurs privés. En plus, l'État chinois démontre sa résilience dans le cadre de la collaboration avec les maîtres du Tai-chi et leurs organismes éducatifs.

Certes, le rôle des acteurs non étatiques et leur relation vis-à-vis de l'État ont été examinés dans leur complexité et la profondeur. Cependant, nous constatons que la majorité de ces travaux ont été menés dans l'obéissance tacite du modèle de coopération État-privé. Pour certains auteurs (Gilboa, 2008; Tobelem, 2007), les acteurs non étatiques examinés s'inscrivent dans les outils privilégiés que l'État mobilise pour ses fins multiples (projection d'image d'État, établir les liens entre les peuples, renforcer la compréhension mutuelle et la coopération éducative, commerciale etc.). Pourtant, ces travaux semblent ignorer le fait que certains organismes culturels, ayant leur propre vocation et intérêt, s'engagent directement dans les échanges transnationaux et le rayonnement de la culture chinoise en ayant recours aux ressources à leur disposition sans la discrétion ou l'intervention de l'État (D'Hooghe, 2014). À cet égard, les migrants internationaux et leurs associations initiées de façon volontaire et spontanée, participant à la préservation et promotion de la culture chinoise au niveau bilatéral, à petite échelle, se révèlent être des

cas intéressants de diplomatie culturelle chinoise informelle à étudier.

1.3 Les immigrants chinois⁸ et leurs associations à travers le monde

La Chine, en tant que pays à forte population, a longtemps été un grand territoire ayant connu de fortes vagues d'émigration. De ce fait, la diaspora chinoise compte, de nos jours, environ 60 millions de personnes réparties dans 150 pays (Smirnova, 2013). L'émergence des immigrants chinois s'accompagne de la naissance d'associations, de façon volontaire, tout au long de leur intégration au sein de la société d'accueil (Dongen, 2022). Selon Liu (1998), tout comme les écoles chinoises et les journaux ethniques, les associations ont longtemps été considérées comme l'un des « trois piliers » des communautés chinoises d'outre-mer, jouant un rôle important dans la construction d'identité collective des immigrants chinois, le développement de la communauté et la diffusion de la culture chinoise dans le pays d'installation.

Malgré sa longue existence, la conceptualisation et la délimitation du terme « association de migrants » restent relativement vagues (Moya, 2005). Cette ambiguïté s'explique par la multiplicité des termes utilisés dans la littérature : « groupes ethniques », « associations de diaspora », « organisations intermédiaires », « associations orientées vers des objectifs », « organisations communautaires », « organismes à but non lucratif » (Liu, 1998; Moya, 2005). Liu (1998, p. 588), en se basant sur l'examen des associations d'immigrants chinois dans l'Asie sud-est, les décrit comme

Une forme structurelle, qui est établie dans le but d'apporter une aide mutuelle, de dispenser des œuvres de charité publiques, de préserver la culture chinoise et de promouvoir l'identité de groupe

À l'échelle internationale, les premières associations d'immigrants chinois reposaient sur l'entraide et servaient de médiateur entre la communauté chinoise et l'autorité locale (Dongen, 2022). Elles prennent forme sous l'association de compatriotes, la chambre de commerce en fonction de leur région d'origine, de leur dialecte ou de leur intérêt

⁸ Dans la présente, les immigrants chinois les Chinois d'outre-mer, les émigrants chinois, les ressortissants chinois, la communauté chinoise ou la diaspora chinoise sont synonymes et interchangeables, ils désignent collectivement les personnes en provenance de la Chine, résidant de manière permanente en dehors du territoire chinois.

commercial en commun. Par exemple, l'association des Fujianois et celle des Cantonais sont des organisations associatives les plus courantes au sein de la diaspora chinoise à travers le monde. Cela s'explique par le fait que les provinces du Guangdong et du Fujian constituent constamment les premières et les plus importantes sources d'émigration chinoise (Gao, 2014).

Un survol des travaux nous fait constater que la plupart des recherches sur les immigrants chinois se concentrent principalement sur leur parcours migratoire, leur intégration sociale, la reconstruction de l'identité ethnique ainsi que sur les relations entre les Chinois d'outre-mer et le gouvernement chinois. Cependant, dans le contexte du XXI^e siècle marqué par l'ascension fulgurante de la Chine et les importants flux d'émigrés chinois issus de la classe moyenne, la communauté chinoise à l'étranger a progressivement évolué. Elle est passée d'un groupe relativement fermé, marginalisé et fragmenté par des divisions internes, à une communauté plus ouverte et dispersée (Lai, 2004).

Selon Lai (2004), les associations qui jouaient autrefois un rôle central dans l'intégration sociale des immigrants chinois ont soit disparu, soit subi de profondes transformations. Certaines organisations claniques se sont éloignées de leur caractère traditionnel pour accueillir l'évolution transculturelle. Parallèlement, de nombreuses nouvelles associations ont vu le jour, créées par les nouveaux immigrants. À travers leurs activités diversifiées, les associations, qu'elles soient anciennes ou récentes, jouent désormais un rôle clé non seulement dans la cohésion de la communauté, le soutien social et économique, ainsi que la préservation de leur culture, mais également dans les échanges internationaux, notamment dans les domaines culturels, commerciaux, éducatifs et diplomatiques.

À titre d'exemple, les quartiers chinois de métropoles comme New York et San Francisco organisent des célébrations annuelles, telles que le Nouvel an chinois, qui comprennent des marchés, des parades et des spectacles traditionnels. Elles jouent également un rôle important dans l'accueil des visites d'État des délégations du gouvernement chinois. Liu et Dongen (2016) conçoivent la diaspora chinoise comme « un ensemble d'acteurs mus par leur propre intérêt » dans les échanges transnationaux, avec pour objectif notamment de contribuer à la diplomatie culturelle. Néanmoins, les recherches sur ce sujet restent

relativement rares, tant au niveau international qu'en Chine.

Nous souhaitons ainsi aborder ce type de collectif de nos jours, créé par et pour les immigrants chinois afin d'explorer son rôle dans les pratiques d'échanges culturels et diplomatiques. Compte tenu des variations significatives liées à la période historique, à la répartition géographique et à l'environnement social de l'immigration chinoise, les associations chinoises se distinguent fortement d'une région à l'autre. Sans prétendre mener une étude exhaustive des associations chinoises à travers le monde, nous choisissons de concentrer notre recherche sur ce type de collectif par l'intermédiaire de l'observation d'un objet d'étude spécifique. À cet effet, nous proposons de prendre l'exemple vivant - les associations de la diaspora chinoise à Montréal comme l'objet de notre recherche. Cette approche nous permettra, d'une part, de mettre en lumière l'aspect dit informel de la diplomatie culturelle chinoise porté par ces associations. D'autre part, d'enrichir les connaissances sur les communautés chinoises d'outre-mer, en analysant leurs dynamiques à travers le prisme de la dimension organisationnelle.

1.3.1 Les immigrants chinois et leurs associations à Montréal

Dans cette section, nous souhaitons contextualiser la présence des immigrants chinois à Montréal ainsi que leurs interactions sociales. Historiquement, le parcours de l'immigration chinoise à Montréal s'aligne avec celui observé en Amérique du Nord (Gao, 2014; Wickberg, 1995). En nous appuyant sur les études portant sur les Chinois en Amérique du Nord, et celles sur les Chinois d'outre-mer à l'échelle internationale, nous parvenons à diviser l'histoire de l'immigration chinoise à Montréal en trois grandes périodes comme suit.

1.3.1.1 Début de l'émigration chinoise (1880-1960)

Sur le plan plus large, l'émigration chinoise vers le Canada remonte au XVIII^e siècle et se poursuit jusqu'à présent (Alexander, 1894; Cao *et al.*, 2006). Comme l'indique le recensement de 2021 réalisé par l'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), plus de 1,7 million de personnes d'origine chinoise vivent au Canada. La première vague

d'immigrants chinois au Canada, environ 15 000 personnes, provenait principalement des régions côtières du sud de la Chine, notamment du Guangdong et du Fujian. Ils furent principalement engagés comme mineurs ou en tant que main-d'œuvre pour la construction du chemin de fer transcontinental canadien. Après l'achèvement des travaux ferroviaires, la plupart d'entre eux se dispersèrent et s'installèrent dans des provinces telles que la Colombie-Britannique, l'Alberta et le Québec, où ils commencèrent à créer leurs propres espaces et communautés. Selon les informations affichées sur le site officiel de la Franc-Maçonnerie chinoise du Canada⁹(洪门, en mandarin), cette association figure parmi les toutes premières associations d'immigrants chinois au Canada¹⁰. En effet, sa branche montréalaise, fondée en 1925, est considérée comme la première association chinoise établie à Montréal.

Quant à Montréal, il est difficile de préciser le moment exact où l'immigration chinoise a véritablement débuté (Paré, 2017). Selon la recherche de Gao (2014), environ 30 Chinois ont été recensés à Montréal dans les années 1880. Il s'agit pour la plupart d'individus peu éduqués, laborieux, travaillant dans la blanchisserie qui représente une des seules voies professionnelles pour ces premiers immigrants chinois en ville. En 1921, on a recensé à Montréal plus de 1600 Chinois dont la majorité occupaient également des emplois dans les blanchisseries et les buanderies (Gao, 2014). Pourtant, la mise en place de la loi d'exclusion des Chinois¹¹ entre les années 1920 et 1967 empêche non seulement l'expansion et le renouvellement de la population chinoise à Montréal, mais leur fait aussi subir les mêmes préjudices que ceux établis dans le reste du pays à cause de cette politique discriminatoire (Gao, 2014; Paré, 2017).

Malgré la pénurie et la restreinte caractérisé par « cette période de coolies¹² » (Wang, 1991),

⁹ Source : <https://www.reginachinesefreemasons.com/>

¹⁰ Elle a été fondée par des mineurs chinois en Colombie-Britannique en 1863.

¹¹ Entre 1923 et 1947, la loi d'exclusion des Chinois (Chinese Immigration Act) a presque totalement interdit l'immigration chinoise au Canada, dans un contexte de discrimination raciale et de peur économique. Cette loi faisait suite à la taxe d'entrée imposée aux immigrants chinois dès 1885.

¹² Le terme « coolies » désigne, de manière historique, les travailleurs contractuels d'origine asiatique (principalement chinoise et indienne) recrutés comme mineurs ou main-d'œuvre pour la construction du chemin de fer transcontinental canadien.

la première « salle à manger » de style cantonais ouvre ses portes en 1900 (Paré, 2017). Dans la foulée, des restaurants, des épiceries, des magasins en général, des associations claniques¹³ s'établissent, essentiellement par les immigrants d'origine de la province du Guangdong, de façon sporadique tout au long du Boulevard Saint Laurent Ouest (Simard, 1988). Tout cela contribue à structurer la communauté chinoise. Des réseaux de compatriotes se tissent progressivement, jusqu'à donner naissance à une figure emblématique des Sino-Montréalais : le Quartier chinois de Montréal. Selon Paré (2017), le Quartier chinois de Montréal est mentionné pour la première fois dans un article de *La Presse* en 1902, puis il se rend progressivement visible par des pratiques culinaires, médicales, artistiques, rituelles et constituent un monde chinois qui permet à des montréalais d'aborder et de consommer des produits, ou des services empreints de charme chinois. La chercheuse Helly (1987, cité dans Simard, 1988) évoque rapidement dans ses travaux axés sur les Chinois à Montréal, pendant les années 1877-1951, en ces termes :

Ils [les Chinois à Montréal] créent leur marché du travail et du capital, demeurent majoritairement endogames, perpétuent leurs usages cantonais et s'identifient selon des référents de leur société d'origine, se regroupant en des associations claniques et des partis politiques étrangers à la vie culturelle et sociale du Québec. (Helly, 1987, p.202)

Selon l'auteurice, les associations claniques de l'époque, majoritairement fondées par les Cantonais et les Fujianois¹⁴, jouent un rôle crucial pour répondre aux besoins fondamentaux des immigrants chinois en offrant une large gamme de services. Par exemple, la Société pour la Tranquillité et le Bonheur des Lee propose des prêts et des services de transfert de fonds, facilite les contacts d'affaires, organise des célébrations festives ainsi que le culte des ancêtres parmi leurs membres. De plus, certains clubs, tels que le *Chinese Merchants Club*, regroupent des marchands chinois individuels, comme les propriétaires de buanderies, de restaurants et d'épiceries chinoises, dans le but de rechercher des avantages économiques. Quant à la *Montréal Chinese Association*, à l'époque, elle

¹³ Les associations claniques désignent les groupes formés par des immigrants originaires d'une même région, famille élargie ou clan en Chine.

¹⁴ Les Cantonais et les Fujianois désignent respectivement les immigrants originaires de la province du Guangdong et de la province du Fujian de la Chine.

s'efforçait de rassembler les Chinois de Montréal autant que possible. Elle apportait son soutien aux familles en situation de précarité, gérait l'Hôpital chinois de Montréal et représentait l'ensemble de la communauté dans ses revendications pour l'égalité au travail et le bien-être auprès des autorités locales.

Nous pouvons ainsi constater que les principaux défis auxquels les Chinois à Montréal étaient confrontés à l'époque se manifestaient principalement par la satisfaction de leurs besoins essentiels, tels que la sécurité, la subsistance, l'accès à l'emploi, etc. Les actions associatives se concentraient principalement autour de ces besoins fondamentaux. Cela fait écho aux travaux de Wickberg (1995), qui qualifie les premières associations d'immigrants chinois d'« *organisations adaptatives* », soulignant ainsi le rôle important joué par ces associations dans l'aide à l'adaptation et à l'intégration des nouveaux arrivants.

Par ailleurs, le faible niveau linguistique et économique des immigrants chinois, conjugué à la discrimination et à l'exploitation sévères de la part de la société dominante, ainsi qu'à la situation de la Chine de l'époque - un pays en retard sur les plans économique et social, ont tous contribué à nourrir chez les émigrés chinois un sentiment de nostalgie envers leur pays d'origine, souvent mêlé à un sentiment de honte et d'infériorité vis-à-vis de celui-ci (Ang, 1998). Dans ce contexte, les activités culturelles étaient principalement organisées au sein de la communauté chinoise. Elles prenaient souvent la forme de célébrations des fêtes traditionnelles ou de cultes des ancêtres. Ces activités visaient essentiellement à préserver leur identité ethnique et à renforcer la cohésion du groupe, sans véritable ambition de projeter leur rituel ou culture au-delà de leur diaspora chinoise.

1.3.1.2 Nouvelle vague d'immigration chinoise (1970-1999)

Après la levée de lois d'exclusion et de restriction à la fin des années 1960, une nouvelle vague d'immigration chinoise a permis d'équilibrer le rapport hommes-femmes à Montréal, et d'enrichir la vitalité et diversité de la communauté chinoise locale (Gao, 2014; Paré, 2017). Parmi ces immigrants, bien que ceux venant du Guangdong, du Fujian et du Zhejiang soient encore majoritaires, il y a également une proportion importante d'immigrants originaires de Taïwan, de Hong Kong et du nord de la Chine. Cette vague

d'émigrés comprennent de nombreux entrepreneurs ainsi que des hommes et femmes d'affaires. Ils se dispersaient tous dans de nouveaux quartiers à Montréal autre que le Quartier chinois. Selon le recensement publié par Statistique Canada, 11 000 pour les résidents d'origine de Chine en 1971 et 25 000 vers la fin des années 1970¹⁵.

L'arrivée massive des immigrants chinois entre les années 1970 et la fin des années 1990 a amené la réclamation forte de l'expression d'identité collective distincte (Gao, 2014). Selon l'auteurice, à cette époque, les immigrants chinois se sont progressivement débarrassés des étiquettes négatives associées aux premiers immigrants chinois, telles que « coolies », « arriérés », « insalubres » ou « ignorants de l'anglais/français ». Ils ne voulaient plus que la communauté chinoise soit considérée comme une minorité isolée et marginalisée en dehors de la société dominante. Ils aspiraient à l'interaction avec la société dominante et à obtenir le respect et la reconnaissance de la part de cette dernière.

Au cours de cette période, de nombreuses organisations créées par les immigrants chinois ont vu le jour. Parmi elles se trouvait l'une des premières presses ethniques chinoises de Montréal, le *Huaqiao Shibao* (华侨时报), un journal rédigé en mandarin (Li, 2009). En 1983, l'École chinoise de Montréal a été fondée¹⁶, offrant aux descendants d'immigrants chinois la possibilité d'apprendre la langue et la culture chinoise. Par ailleurs, des associations inscrites dans le cadre des « organisations adaptatives », ayant pour principal objectif de faciliter l'intégration sociale de leurs compatriotes, se sont développées, tout en promouvant auprès de ces derniers les valeurs et les langues du Québec et du Canada. Par exemple, des cours de français et d'anglais ont été organisés afin d'améliorer les compétences linguistiques des immigrants chinois. Ces initiatives visaient à renforcer leur employabilité et à faciliter leur intégration dans la société dominante de manière plus autonome.

L'expansion de la communauté chinoise a permis à certaines activités culturelles chinoises de prendre de l'ampleur, sortant de la communauté chinoise pour s'ouvrir à un public plus

¹⁵ Source : <https://grandquebec.com/multiculturalisme/chinois-ville-quebec/>.

¹⁶ Source : [https://chineseschool-mtl.com/fr/introduction-de-notre-ecole/#:~:text=L%C3%A9cole%20chinoise%20\(Mandarin\),%C3%A0%20plus%20de%201%20200.](https://chineseschool-mtl.com/fr/introduction-de-notre-ecole/#:~:text=L%C3%A9cole%20chinoise%20(Mandarin),%C3%A0%20plus%20de%201%20200.)

large. Le Nouvel an chinois, la Fête de la mi-automne et la Fête des bateaux-dragons sont devenus des occasions précieuses pour faire découvrir la culture chinoise au grand public. Par ailleurs, les travaux de Cha (2004) sur le Quartier chinois de Montréal révèlent de nombreuses initiatives mises en œuvre au cours de cette période. Ces efforts visaient le réaménagement et la modernisation du Quartier chinois, réalisés conjointement par la diaspora chinoise et le gouvernement municipal. Parmi les réalisations notables figurent la restauration de l'Hôpital chinois de Montréal (1982), la construction des arches délimitant les frontières du Quartier chinois et l'embellissement des façades des bâtiments, inspirées de l'architecture traditionnelle chinoise, dans les années 1980. Ces projets ambitieux ont été pilotés par le Comité de Travail, dirigé par l'architecte Henry Ng (Cha, 2004). Au fil des années, le Quartier chinois a su dépasser son ancienne image de « bidonville » pour devenir un lieu d'attraction touristique emblématique, marqué par ses symboles distinctifs. À part le Quartier chinois, le jardin de Chine de Montréal, inauguré en 1990, constitue un autre symbole emblématique permettant de découvrir et d'approcher la culture chinoise.

1.3.1.3 Période contemporaine (depuis la fin des années 1990)

Sous l'impulsion de la réforme économique initiée par Deng au sein de la société chinoise et de la mondialisation accélérée à l'échelle internationale, la nouvelle vague d'immigration en provenance de Chine s'est produite depuis la fin des années 1990 jusqu'à nos jours. Cette vague est également connue sous le nom « les nouveaux immigrants chinois ». Ainsi, entre 1996 et 2006, la population d'immigrants nés en Chine a augmenté de 14 670 à 34 475 dans la région métropolitaine de Montréal (Paré, 2017). Ce chiffre a atteint 89 400 en 2016, ce qui représente 90% des immigrants chinois de la province (Hatzihristidis, 2019).

Ce nouveau flux d'immigration se distingue généralement par des personnes ayant un haut niveau de scolarité, une bonne maîtrise au moins d'une langue officielle, son origine de milieu aisé, travailleur qualifié et présence active dans quasiment toutes les professions par rapport aux premiers immigrants chinois (Gao, 2014). Selon le recensement de 2016 mené par Statistique Canada, ce sont eux qui constituent la majorité de la communauté chinoise à Montréal et le reste du Canada (Hatzihristidis, 2019). L'augmentation continue de leur

effectif a profondément renouvelé la dynamique de cette communauté, tout en renforçant son rôle d'intermédiaire entre la société majoritaire et la communauté chinoise, tant sur les plans politique, économique que socioculturel (Li, 2009).

Ces nouveaux immigrants chinois, selon Lai (2004), ainsi que leurs descendants ont déjà dépassé la première phase d'intégration sociale ainsi que la deuxième-leurs besoins de réseautage. Ils se situent davantage dans la nouvelle phase, qui consiste à réfléchir à leur identité ethnique d'origine chinoise, à leur culture chinoise, ainsi qu'au niveau de maîtrise du mandarin, leur compréhension de la culture chinoise et leur perspective par rapport à leur patrie - par leurs enfants et leurs entourages - tout au long de leur l'intégration dans la société d'accueil.

Toutes ces préoccupations se transforment progressivement en de premiers moteurs des initiatives portées par les immigrants chinois à Montréal. Celles-ci visent à la fois à revendiquer leur identité minoritaire et à promouvoir la culture chinoise. Entre autres, Li (2009), en se basant sur l'examen des presses écrites chinoises publiées à Montréal, 七天 (*Sept Days*), 华侨时报 (*La presse chinoise*), 蒙城华人报 (*Journal chinois Sinoquébec*), avance que ces médias ethniques, créés par la communauté chinoise,

font la promotion d'une identité sino-québécoise de plusieurs manières; populariser les valeurs, les habitudes, les costumes de la collectivité québécoise, promouvoir le développement économique, ou du plan de carrière des individus, transmettre l'héritage culturel et traditionnel [chinois], participer activement au processus politique, à la vie quotidienne et sociale, etc. (Li,2009, p.117)

Tout comme leurs précédents, il est à noter que l'étude sur la communauté chinoise contemporaine à Montréal et ses acteurs diasporiques reste également limitée en raison de la barrière linguistique et du caractère souvent introverti de la communauté chinoise (Li, 2009). Malgré cette rareté, on peut néanmoins constater, à travers les données socio-numériques et nos propres expériences, la tenue à Montréal de nombreuses initiatives et manifestations culturelles, organisées de manière structurée par les immigrants chinois, sous des formes variées.

Nous aimerons rappeler que le gouvernement du Canada a signé une déclaration officielle

désignant le mois de mai comme le mois du patrimoine asiatique en mai 2002¹⁷. À cet effet, de nombreuses associations chinoises lancent diverses activités, de nature commémorative ou pour du divertissement, à cette occasion pour promouvoir leur culture nationale et célébrer la diversité culturelle. Par exemple, les festivals culturels et le centenaire de la Loi d'Exclusion des Chinois de 2024, organisés par la communauté chinoise de Montréal ont accueilli environ deux cents personnes.

En dehors du mois de mai, des événements annuels tels que le Challenge de bateau-dragon de Montréal, la Foire chinoise, le Marché de la cuisine asiatique et de nombreuses célébrations de fêtes traditionnelles chinoises, comme le Gala du nouvel an chinois et la Fête des lanternes, sont tenus par diverses associations d'immigrants chinois tout au long de l'année à Montréal. Tout en visant un renforcement des échanges culturels sino-canadiens de manière informelle, ces activités suscitent également l'engouement des Montréalais et font parler d'elles dans la sphère médiatique, tandis que les acteurs - les associations d'immigrants chinois - restent relativement méconnus.

1.4 Questions de recherche

Notre revue de littérature nous a permis de constater que la diplomatie culturelle chinoise est désormais mise en œuvre tant par l'État que par les acteurs non étatiques. Cependant, ce champ lié à l'étude de la diplomatie culturelle chinoise souffre encore de plusieurs faiblesses, notamment parce que l'État chinois, en tant qu'acteur principal, est abondamment analysé sans que la communauté scientifique tienne suffisamment compte du rôle secondaire des acteurs non étatiques dans ces actions. Comme nous l'avons mentionné précédemment, ces acteurs jouant un rôle informel, avec leur amabilité et flexibilité peuvent adoucir éventuellement l'agressivité et la rigueur caractérisées par la conduite d'État (Busson, 2012). Entre autres, les organisations qui visent la protection et la promotion culturelle chinoise, logeant au-delà des frontières de Chine, initiées par des ressortissants chinois attirent particulièrement notre attention. Elles pratiquent une

¹⁷ Source : Gouvernement du Canada : <https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/feuille-derable/defense/2024/05/mois-patrimoine-asiatique-2024.html>

diplomatie culturelle chinoise informelle auprès d'un public étranger de diverses manières. À l'inverse de certaines initiatives lancées par l'État, telles que l'Institut Confucius, souvent jugées controversées, les actions menées par ces acteurs non étatiques, malgré leur portée limitée, réussissent à attirer l'attention du grand public et à être mieux appréciées (D'Hooghe, 2010). De ce constat se dégage notre intérêt à étudier ces acteurs non étatiques représentés par les associations d'immigrants chinois à Montréal. Ainsi, nous posons notre question centrale qui guidera notre recherche :

Comment les associations d'immigrants chinois de Montréal contribuent-elles à la diplomatie culturelle chinoise?

Pour nous aider à répondre à cette question, nous trouvons pertinent de poser les quatre sous-questions de recherche :

1. Quels sont les principaux facteurs qui ont mené à la création des associations d'immigrants chinois à Montréal ?
2. Quels sont les objectifs principaux et les pratiques des associations d'immigrants chinois de Montréal qui sont en lien avec les échanges culturels et la promotion de la culture?
3. Comment les personnes impliquées dans les associations d'immigrants chinois envisagent-elles la contribution de leur association à la diplomatie culturelle chinoise?

1.5 Pertinences de la recherche

Rappelons que notre recherche consiste à explorer la manière dont les associations d'immigrants chinois à Montréal pratiquent la diplomatie culturelle chinoise à Montréal. En d'autres termes, il s'agit d'une question de mobilisation de la culture comme un outil pour communiquer et interagir avec les Montréalais. Nous constatons qu'il est autant pertinent de mener notre recherche dans la perspective de la communication internationale et interculturelle. Ce dernier, selon Bérubé *et al.* (2019), se réfère aux processus communicationnels caractérisant les interactions, les relations et les échanges entre les acteurs de la communication, en contextes interculturels et internationaux. Cette compréhension peut révéler des stratégies, plus précisément, les conduites utilisées par les

acteurs non étatiques chinois à Montréal pour faciliter les échanges culturels, surmonter les barrières linguistiques et culturelles, et influencer positivement la perception de la Chine à l'étranger. Ainsi, notre recherche pourrait contribuer à une meilleure compréhension des interactions culturelles entre les deux peuples dans un contexte urbain multiculturel comme Montréal, en mettant l'accent sur le rôle des acteurs non étatiques impliqués.

Quant à la pertinence sociale, d'une part, cela pourrait servir de canal supplémentaire afin d'avancer la connaissance sur ces organisations transculturelles qui opèrent généralement en coulisses et demeurent peu connues. D'autre part, cela permettrait aux associations d'immigrants chinois de se reconnaître, à travers cette recherche, de manière introspective et extérieure, afin de pouvoir optimiser leurs pratiques pour guider leur opération et être plus efficace à l'avenir.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, les recherches sur les acteurs non étatiques dans la diplomatie culturelle chinoise sont très limitées, tant au niveau national qu'international malgré leur présence très fréquente dans la diplomatie culturelle chinoise. En particulier, les études prenant comme sujet de recherche les associations créées par les immigrants chinois à l'étranger sont encore plus rares. Notre présente étude, en explorant ces associations, pourrait combler la lacune académique et inspirer les futurs chercheurs à explorer davantage ces participants souvent sous-estimés.

CHAPITRE 2

CADRE THÉORIQUE

Dans ce chapitre, nous visons à clarifier les outils théoriques et conceptuels qui soutiennent notre étude, dont l'objectif est d'examiner comment les associations d'immigrants chinois contribuent à la diplomatie culturelle chinoise à Montréal. Plus précisément, nous cherchons à mieux comprendre le rôle de ces associations dans la diplomatie culturelle, notamment la diffusion d'éléments de la culture chinoise, à travers leurs objectifs, stratégies et pratiques.

Pour ce faire, nous mobilisons des outils analytiques provenant de champs d'études distincts, mais qui sont interconnectés et s'intéressent à des enjeux de communication internationale. Premièrement, les recherches sur la diplomatie culturelle (et publique), qui s'intéressent à la diffusion et à l'influence culturelle d'une nation auprès de publics étrangers, mettent en évidence le rôle croissant des acteurs non étatiques. Ces travaux nous permettent d'adopter une approche axée sur l'analyse des pratiques et des dynamiques d'acteurs impliqués dans la diplomatie culturelle en dehors du cadre strictement étatique. Deuxièmement, les études sur les immigrants et la diaspora, qui examinent les associations d'immigrants internationaux, leur construction identitaire et la culture diasporique, nous offrent des concepts permettant d'explorer comment ces associations peuvent jouer un rôle actif dans les échanges culturels transnationaux. En combinant ces perspectives, nous disposons d'outils théoriques nous permettant d'interroger les motivations, mais également les pratiques des associations chinoises à Montréal en matière de diplomatie culturelle.

2.1 Définitions et enjeux de la diplomatie culturelle

Dans une perspective historique et globale, la culture est devenue un enjeu central des luttes d'influence internationale à la fin de la Seconde Guerre mondiale et au début de la rivalité géopolitique entre l'Est et l'Ouest (Busson, 2012). Ainsi, l'expression, la transmission et la diffusion culturelle d'une nation à l'étranger, longtemps perçues comme relevant de la diplomatie culturelle, sont considérées par certains auteurs (Mark, 2009; Mitchell, 1986)

comme un levier important que l'État mobilise afin d'atteindre des objectifs politiques et économiques étroitement liés aux intérêts nationaux.

Cependant, il existe un large éventail de définitions de la diplomatie culturelle dans la communauté scientifique (Mark, 2009). En premier lieu, Bélanger (1994, p. 422), considère la diplomatie culturelle comme « l'ensemble des activités de la politique extérieure concernant la culture, l'éducation, la science et, dans une certaine mesure, la coopération technique ». Puis, Cummings (2003, p.1), quant à lui, la décrit quelques années plus tard comme « *the exchange of ideas, information, art and other aspects of culture among nations and their people in order to foster mutual understanding* ». Nous pouvons ainsi constater que, par rapport à celle de Bélanger (1994), Cummings (2003) met l'accent sur l'échange bidirectionnel et la finalité de compréhension mutuelle dans la pratique de la diplomatie culturelle.

Dans le sillon des précédents, Cull (2009, p.19) semble donner une place moins prédominante à l'État dans sa définition de la diplomatie culturelle, préférant utiliser un terme plus générique, « un acteur », pour élargir le champ des possibles acteurs de la diplomatie culturelle :

“An actor's attempt to manage the international environment through making its cultural resources and achievements known overseas and/or facilitating cultural transmission abroad” (Cull, 2009, p.19).

En effet, cette définition affirme que, outre l'acteur traditionnel et principal- l'État et ses agences¹⁸, les acteurs non étatiques tels que des organismes culturels, des associations civiles, des entreprises privées s'engagent également dans la transmission, la défense et le rayonnement de la culture nationale.

Lending (2000) avance que la variation terminologique employée par les pays qui pratiquent la diplomatie culturelle révèle des « différences sémantiques majeures ». Dans la pratique, on utilise fréquemment le terme « diplomatie culturelle » dans des pays comme l'Australie, le Canada, Singapour et le Royaume-Uni pour décrire les relations culturelles

¹⁸ Le mot « Agences » désigne les entités administratives de l'État, telles que les ministères, les départements et autres structures étatiques responsables de la gestion et de la mise en œuvre de la diplomatie culturelle.

internationales, tandis qu'elle est associée à la politique culturelle internationale en Autriche, aux Pays-Bas et en Suède (Wyszomirski, 2003). Comme nous l'avons évoqué précédemment, la diplomatie culturelle dans le contexte de la Chine est souvent considérée comme « minjianwaijiao » « *people-to-people diplomacy* » (D'Hooghe, 2010). Cette absence de consensus sur la conceptualisation de la diplomatie culturelle engendre également un manque de consensus sur les acteurs impliqués, ses objectifs, ses pratiques et son étendue etc. Busson (2012, p2) a souligné les éléments clés de la diplomatie culturelle en disant :

S'il n'en existe pas de définition figée, l'étude des déterminants de cette diplomatie « d'influence » permet de déduire qu'elle vise, entre autres, l'amélioration de la connaissance des cultures réciproques afin d'aplanir les différends que la diplomatie « classique » ne parvient pas à résoudre.

Quant à la communauté scientifique chinoise, une des définitions les plus reconnues et citées de la diplomatie culturelle est celle proposée par Li (2005). Selon l'auteur, la diplomatie culturelle se caractérise par trois piliers. Premièrement, la diplomatie culturelle est comme un pont visant à promouvoir la compréhension entre les nations et à approfondir la coopération internationale. Deuxièmement, elle constitue un instrument visant à façonner l'image nationale et à accroître sa réputation à l'échelle internationale. Troisièmement, elle est un moyen d'accroître la puissance globale d'un pays et d'atteindre des objectifs stratégiques.

En outre, Fan (2013) en se basant sur l'analyse des concepts variés donnés par les universitaires chinois - fait ainsi un bilan qui dit que la diplomatie culturelle devrait être définie comme la politique sponsorisée par le gouvernement pour renforcer les intérêts à long terme et le *soft power* d'un pays par le biais de contacts interpersonnels, d'échanges culturels et de communication intellectuelle dans des activités académiques, éducatives et culturelles, fondées sur l'égalité, la réciprocité, la factualité et des objectifs à long terme.

Le manque de clarté et de consensus sur la définition de la diplomatie culturelle nous permet de rendre ce concept assez flexible, ouvert à différentes interprétations. De ce constat, nous soutenons, dans le cadre de notre recherche, que la diplomatie culturelle

chinoise, visant à faciliter la promotion de la culture chinoise et une meilleure compréhension mutuelle entre deux peuples, encourage également la participation des acteurs non étatiques dans ce domaine.

2.1.1 Un regard croisé entre la diplomatie culturelle, la diplomatie publique et le *soft power*

Un survol des écrits concernant la diplomatie culturelle nous fait remarquer que la diplomatie publique et le *soft power* sont intimement liés à la diplomatie culturelle, mais sont parfois très confondus dans les discussions académiques. Ainsi, nous trouvons qu'il est pertinent de mettre en dialogue ces trois concepts en portant une attention particulière aux acteurs non étatiques impliqués dedans.

Tout comme l'évolution conceptuelle de la diplomatie culturelle, le concept de diplomatie publique et son application ont évolué au fil du temps afin d'englober les acteurs non étatiques émergents (Généreux-Soares, 2018). Dans le modèle traditionnel de diplomatie publique, les acteurs étatiques dominaient à la fois l'élaboration et la conduite de la diplomatie publique. Néanmoins, après la Guerre froide, l'État, ses organismes diplomatiques et les acteurs non étatiques commencent à se coordonner dans le domaine de la diplomatie publique (Généreux-Soares, 2018).

Selon Melissen (2005a et 2005b), ce phénomène représente une forme de nouvelle diplomatie publique. Cette nouvelle approche de la diplomatie publique a le même objectif que la diplomatie publique traditionnelle, soit la projection positive de l'État et ses finalités politiques, mais elle se distingue par l'implication des acteurs non étatiques et leur façon de la pratiquer. Pour développer cette approche, d'un côté, la nouvelle diplomatie publique cherche à utiliser les nouvelles technologies et les médias sociaux pour créer des plateformes de dialogue et d'interaction, dépassant les canaux diplomatiques traditionnels. D'un autre côté, elle met en avant la collaboration entre les acteurs étatiques et non étatiques, y compris les ONG, les entreprises privées, les institutions académiques et les citoyens, pour influencer positivement la perception étrangère et favoriser une compréhension mutuelle. En outre, l'auteur souligne que cette approche permet une diplomatie plus inclusive et réceptive, capable de s'adapter aux changements rapides de

l'environnement international et aux défis mondiaux complexes.

Bien que les définitions de la diplomatie culturelle et la diplomatie publique puissent varier selon la provenance des travaux. Pour plusieurs auteurs (Gilboa, 2008 ; Mark, 2009), la diplomatie culturelle est une « sous-catégorie » de la diplomatie publique et les deux constituent les outils principaux pour l'exercice du *soft power* d'un pays (Busson, 2012; Huang, 2019; Melissen, 2005a). Le *soft power*, se rapporte à la description de la capacité d'un État à attirer et à persuader les autres (Nye, 1990). De surcroît, en ce qui concerne la démonstration du *soft power* et la diffusion de messages auprès des publics étrangers, les acteurs non étatiques comme les ONG, sont considérés plus efficaces que le gouvernement et ses diplomates (Nye, 2008). Ces acteurs non étatiques sont généralement perçus comme des acteurs facilitant l'établissement de relations à long terme avec un pays étranger, en raison de leur capacité à obtenir relativement facilement la sympathie et la crédibilité auprès du public (Nye, 2010; Rasmussen, 2010).

2.1.2 L'instrumentalisation culturelle

Comme évoqué plus haut, il est reconnu qu'un nombre croissant d'acteurs non étatiques s'engagent dans des échanges culturels transnationaux (Carron, 2009; Cull, 2009; Mathys, 2023; Serodes, 2007). Cependant, les questions liées au rôle de ces acteurs émergents et à la relation entre ces acteurs non étatiques et l'État dans leurs pratiques culturelles demeurent des sujets débattus. Dans le cadre de cette recherche, le concept d'instrumentalisation culturelle proposé par Vestheim (1994) nous paraît particulièrement intéressant afin de comprendre comment les associations chinoises à Montréal mobilisent la culture non seulement pour promouvoir la culture chinoise, mais aussi pour atteindre des objectifs stratégiques liés à leur propre positionnement institutionnel.

Le concept d'instrumentalisation culturelle est défini par Vestheim (1994, p. 65) comme « *to use cultural ventures and cultural investments as a means or instrument to attain goals in other areas* ». Comme évoqué précédemment, plusieurs auteurs soutiennent que la diplomatie publique et la diplomatie culturelle sont synonymes et interchangeables (Córdoba Serrano, 2010; Généreux-Soares, 2018). Dans ces deux domaines, plusieurs

chercheurs ont appliqué ce concept pour analyser le rôle des acteurs non étatiques. Entre autres, Nattier (2015) et Tobelem (2007) argumentent que les acteurs non étatiques jouent un rôle « semi-autonomes » dans leur pratique de la diplomatie culturelle. Ils considèrent que ces acteurs se retrouvent fréquemment dans une situation de subordination par rapport à l'État et mettent de l'avant les intérêts étatiques plutôt que leurs propres fins organisationnelles dans le but d'obtenir du financement public. Nye (2008) suggère que certains acteurs internationaux, telles que les organisations non-gouvernementales (ONG), agissent en tant qu'intermédiaires privilégiés dans le cadre de la diplomatie publique pour l'État, car les messages diffusés par les ONG à travers divers canaux sont perçus par le grand public comme plus crédibles que ceux émanant de la part du gouvernement.

Cependant, d'autres approches nuancent cette vision en insistant sur la pleine autonomie des acteurs non étatiques dans la mise en œuvre de leurs propres stratégies culturelles. Cull (2009), en s'appuyant sur Melissen (2005b), soutient que les acteurs non étatiques ne sont pas seulement des instruments de l'État, qu'ils jouent un rôle à part entière de diplomatie publique ou culturelle : ils communiquent leurs propres messages aux publics étrangers ciblés selon leurs intérêts, qui ne concordent pas nécessairement avec ceux de leur État d'origine. Cette perspective est renforcée par Nisbett (2012), qui démontre que certaines institutions culturelles s'engagent dans la diplomatie culturelle non pas uniquement pour servir l'agenda diplomatique de l'État, mais aussi pour favoriser leur propre développement organisationnel et leur expansion économique.

Dans son étude sur la *World Collection Program (WCP)*¹⁹, Nisbett (2012) présente des conclusions qui s'écartent significativement des perspectives conventionnelles sur l'instrumentalisme évoqué précédemment. Selon l'auteur, des institutions culturelles comme les musées, peuvent participer aux échanges culturels et utiliser la politique gouvernementale culturelle pour favoriser leur propre développement organisationnel et leur croissance. Cette observation rejoint celle de Mathys (2023), mentionnée dans le

¹⁹ Selon Nisbett (2012), World Collection Program (WCP) est un projet culturel international, financé par le ministère de la culture britannique en 2012, qui vise à établir des partenariats avec des institutions culturelles en Afrique, au Moyen-Orient, en Inde et en Chine.

chapitre précédent, qui avance que les facilitateurs sino-africains (les clubs du kung-fu) poursuivent leurs propres intérêts comme l'expansion du club et le but économique dans leur diffusion des arts martiaux chinois. Cette approche éclaire notre analyse des associations chinoises à Montréal, qui s'inscrivent dans une dynamique où la promotion de la culture chinoise se combine avec des enjeux associés étroitement à l'organisation et la communauté chinoise.

En outre, selon Nisbett (2012), et à l'opposé de l'idée conventionnelle du mécanisme « *top-down* » mené par l'État dans la conduite de la diplomatie culturelle, les initiatives et les stratégies culturelles peuvent provenir du bas, soit les acteurs non étatiques eux-mêmes. L'auteur identifie plusieurs objectifs principaux poursuivis par ces participants, qui ne font pas nécessairement partie des intérêts de l'État, mais visent plutôt à atteindre leurs propres buts commerciaux : gagner en réputation, enrichir leurs collections, etc. Ces objectifs, identifiés par Nisbett (2012) sont similaires aux conclusions proposées d'un autre chercheur, Scott-Smith (2008). Ce dernier définit une gamme d'objectifs dans les initiatives de diplomatie culturelle qui pourraient constituer des outils analytiques qui nous permettront de situer et d'interpréter les objectifs et les pratiques des associations chinoises à Montréal dans le cadre de leur engagement dans la diplomatie culturelle.

En effet, ce dernier se dit conscient de la présence de nombreux acteurs et collaborateurs privés dans le domaine de la diplomatie culturelle et chacun poursuivant une variété d'objectifs. Dans le prolongement de cette idée, Scott-Smith (2008) identifie huit facteurs liés aux objectifs de la diplomatie culturelle (notre traduction) :

- 1) Établir un dialogue et construire une confiance avec d'autres nations ;
- 2) Rechercher une reconnaissance culturelle (et politique) ;
- 3) Poursuivre des avantages économiques ;
- 4) Améliorer l'image et la réputation de la culture nationale ;
- 5) Ébranler les préjugés et antagonismes ;
- 6) Contester les interprétations concurrentes (négatives) de la culture nationale ;
- 7) Préparer le terrain pour de futurs partenariats dans d'autres activités ;
- 8) Promouvoir une vision du monde basée sur un récit, un système de croyances ou une idéologie particulière.

Les conclusions de Scott-Smith (2008) viennent renforcer les observations de Nisbett (2012) et bien valider la conception de l'instrumentalisation culturelle qui soulignent que

les acteurs non étatiques peuvent agir avec une semi-autonomie ou pleine autonomie et poursuivent des objectifs qui leur sont propres et qui vont souvent au-delà des intérêts étatiques immédiats. Scott-Smith (2008) souligne qu'en dépit de l'accent mis sur l'intérêt national dans le cadre des modèles de coopération entre les États et les acteurs non étatiques en matière de diplomatie culturelle et publique, répandus à l'échelle mondiale, cela n'entraîne pas pour autant une négligence ou un compromis des intérêts de ces acteurs. La négociation se produit souvent entre les deux parties pour s'assurer que les différents intérêts et objectifs sont pris en compte. Ce modèle nous permet d'explorer le positionnement des associations chinoises à Montréal en tant qu'acteurs autonomes ou semi-autonomes dans la diplomatie culturelle chinoise.

Malgré des définitions variées du soft power, de la diplomatie culturelle et de la diplomatie publique selon les chercheurs chinois et occidentaux, la culture y occupe indéniablement une position centrale (Zhang, 2022). Par ailleurs, la notion même de culture fait également l'objet de débats entre chercheurs d'origines diverses, que nous aborderons ultérieurement.

2.2 L'immigration, la diaspora et le rôle des associations d'immigrants

L'étude des associations d'immigrants s'inscrit généralement dans la discipline des sciences sociales. Les chercheurs ont notamment examiné l'émergence des communautés migrantes et la reconfiguration de leur identité collective, tout en influençant la société d'accueil. Dans cette section, nous mobilisons des outils théoriques issus des études sur les associations d'immigrants internationaux, Ceci nous permet de mieux comprendre la contribution des associations et leur rôle dans les échanges sino-canadiens/qubécois/montréalais ainsi que la diffusion d'éléments associés à la culture chinoise. Les enjeux liés aux questions d'identité et à la culture diasporique qui émerge au sein de la société d'accueil ressortent de ces études comme deux aspects centraux devant être pris en compte afin de comprendre l'existence de ces associations et leurs pratiques culturelles.

2.2.1 Les associations d'immigrants internationaux

Moya (2005) souligne que les vagues migratoires, survenues à différentes époques et dans diverses régions, ont favorisé la création d'une multitude d'associations « ethniques » - pour reprendre ses termes - dans les pays d'accueil. Ces associations servent souvent de ponts culturels, commerciaux et diplomatiques, facilitant l'intégration des nouveaux arrivants tout en maintenant vivantes les traditions et les pratiques culturelles de leur pays d'origine (Liu, 1998). Historiquement, les immigrants ont souvent été considérés « comme des travailleurs temporaires, variables d'ajustement économique ou objets de politique publique, plutôt que comme des acteurs associatifs et politiques » (Dumont, 2010). Cette observation fait effectivement écho aux premiers immigrants chinois au Canada, qui étaient souvent présentés comme des « coolies » du fait qu'ils ont été principalement recrutés pour travailler sur la construction du chemin de fer transpacifique (Gao, 2014). Parallèlement, la majorité des recherches portant sur les associations de migrants se concentrent sur leur rôle dans la facilitation de l'intégration de nouveaux arrivants dans la société d'accueil (Dumont, 2010; Liu, 1998). Cependant, l'afflux de nouveaux immigrants a incité à l'émergence d'un plus grand nombre d'associations d'immigrés au sein des communautés ethniques. Nous observons une grande variété tant dans le nombre que dans les types d'associations de migrants, qu'elles soient religieuses, éducatives, politiques, récréatives, culturelles, sportives, professionnelles, etc. (Breton, 1964). Ces associations de migrants, en s'appuyant sur des éléments fortement empreints d'identité ethnique tels que la culture, la religion, la langue et les traditions, contribuent fréquemment non seulement à faciliter l'intégration de nouveaux arrivants dans la société d'accueil, mais jouent également un rôle crucial dans la préservation et la reconnaissance de leur identité ethnique et culturelle, ainsi que dans la promotion de leur culture nationale sur le nouveau territoire (Barou, 2021; Liu, 1998).

Moya (2005) considère que les facteurs clés de l'émergence et l'élargissement des associations ethniques dépendent non seulement de la taille de la communauté immigrée mais aussi de la complexité démographique et socio-économique des immigrants. À titre d'exemple, le statut socio-économique des immigrants tels que la capacité financière, le

niveau de scolarité, les compétences linguistiques, la profession ou les loisirs peut influencer la création et le développement des associations d'immigrants. Tout ceci peut entraîner une diversification et spécialisation dans l'évolution des associations d'immigrants. Pour certains sociologues (Moya, 2005; Wickberg, 1995), les associations d'immigrants portent collectivement le nom d'« associations instrumentales » avec leur but globalement déclaré de servir les besoins des autres (favoriser les échanges entre deux peuples, faciliter l'intégration dans le pays d'accueil, soutenir le développement économique et l'urbanisation du pays natal). Ces associations peuvent être des organismes culturels, des associations d'entrepreneurs, des clubs de loisirs etc. La plupart des fondateurs de ces organisations sont des immigrants d'élite, désireux d'obtenir une réputation correspondant à leur statut économique élevé.

De plus, Moya (2005) estime qu'un autre aspect incontournable dans l'étude du développement des associations d'immigrants est le rôle joué par les autorités locales dans le soutien des activités associatives. En effet, le rôle du pays d'accueil dans la facilitation, ou la restriction, du développement des associations ethniques minoritaires est contextuel et pourrait varier selon les périodes. Par exemple, Gao (2014) souligne que la mise en place de la loi d'exclusion des Chinois entre les années 1920 et 1967 a non seulement limité l'expansion et le renouvellement de la population chinoise à Montréal, mais a également entravé les capacités des associations des immigrants chinois à Montréal qui fournissent du soutien et des ressources aux immigrants, affectant ainsi leur rôle dans l'intégration sociale et la promotion des échanges culturels et économiques des immigrants. Par conséquent, il est donc essentiel d'adopter une perspective actuelle et contextualisée pour examiner notre objet d'étude - les associations de migrants chinois à Montréal. Cela signifie accorder une attention particulière aux cadres politiques et aux environnements sociaux au sein de Montréal, du Québec et du Canada, qui tous représentent les sociétés d'accueil, plutôt que de rester ancré dans la perspective conventionnelle de la société d'origine, ici représentée par le gouvernement chinois.

2.2.2 La question de la culture : identité collective ²⁰et ethnicité des immigrants

Moya (2005), en se basant sur des travaux internationaux portant sur la migration et les associations d'immigrés sélectionnés (sociétés secrètes, associations de crédit, associations mutuelles de bienfaisance, groupes religieux, associations de compatriotes natifs, groupes politiques dans le contexte nord et sud-américain), souligne que :

The principal stimulus for associational activity thus derived not from the cultural backgrounds of the emigrants or the civic habits of their hosts but from a more universal source: the migration process itself. This process tends to intensify and sharpen collective identities based on national, ethnic or quasi-ethnic constructs. - Moya (2005, p.839)

D'après l'auteur, le principal moteur de la fondation d'associations ne provient donc ni des origines culturelles des émigrants ni des habitudes civiques de leurs hôtes. Au contraire, l'identité collective constitue une motivation importante pour la création des associations et cette identité est façonnée et renforcée par le processus migratoire dans son ensemble. Pour aller plus loin, l'auteur appelle à ne pas se limiter à des suppositions erronées sur la supériorité du pays d'accueil et son pouvoir d'assimilation lorsqu'il s'agit d'examiner les motivations derrière la création d'associations ethniques. Il est important d'intégrer l'ensemble du processus migratoire : avant, pendant et après, en prenant en compte des éléments tels que le contexte pré-migratoire, la conjoncture du flux migratoire, ainsi que les mécanismes et les politiques mises en place dans le pays d'accueil à l'époque. En effet, tous ces éléments dits macrosociaux ont un impact fort sur l'adaptation des nouveaux arrivants à leur nouvel environnement et sur la manière dont ils reconstruisent leur identité collective.

Alors, à quoi fait précisément référence l'identité collective des migrants ? Cette identité, comme le définit Hall (1996a, p. 4),

[Identities] are about questions of using the resources of history, language, and culture in the process of becoming rather than being:

²⁰ Identité collective : il s'agit d'une intention sociale, venant des groupes qui cherchent à revendiquer une place et à se faire reconnaître dans l'espace social (Wittorski,2008). Dans les études sur l'immigration et la diaspora, l'identité collective et l'identité ethnique sont synonymes et interchangeables.

not « who we are » or «where we came from», so much as «what we become», «how we have been represented» and «how that bears on how we represent ourselves».

Autrement dit, il s'agit d'un processus évolutif de construction identitaire dans l'interaction sociale, mettant l'accent sur le « devenir » plutôt que sur un état figé de « l'être ». Par ailleurs, Dumont (2010), en s'appuyant sur l'observation des immigrants et de leurs associations dans le contexte européen, fait ressortir le noyau de la reconstruction de l'identité collective des migrants : l'ethnicité. Cela représente un enjeu clé dans la motivation de la création d'associations par les migrants et dans leurs engagements associatifs dans la société d'accueil. Cette ethnicité, selon les mots de Poutignat et Streiff-Fenart (1995, cités dans Dumont, 2010, p. 210), est « une catégorie d'identification qui classe une personne selon son identité fondamentale, la plus générale, qu'on présume déterminée par son origine et son environnement ». Chez les immigrants, l'ethnicité agit comme un marqueur identitaire initial et renvoie principalement à l'appartenance à un groupe basé sur des caractéristiques culturelles ou ancestrales communes. Elle se manifeste à travers les éléments tangibles de la culture d'origine. À titre d'exemple, on peut citer les origines ethniques ou géographiques, les coutumes, les croyances, la langue maternelle ou les dialectes spécifiques, ainsi que les religions ou les spiritualités associées à un certain groupe. De plus, l'ethnicité chez les immigrants est souvent transmise par la famille, les associations d'immigrants et d'autres espaces culturels au sein de la diaspora.

Dans de nombreuses études sur les Chinois d'outre-mer, cette ethnicité a été interprétée et remplacée par le concept de *chineseness* (chinoisité), qui désigne l'ensemble des caractéristiques culturelles, identitaires et symboliques associées aux Chinois d'outre-mer et à leur diaspora (Ang, 1998 ; Ha, 1998 ; Wickberg, 1995). Par exemple, en ce qui concerne l'identité culturelle et ethnique, elle renvoie à un sentiment d'appartenance à la culture chinoise, qu'il soit fondé sur la langue (mandarin, cantonais, etc.), les traditions, les coutumes ou les valeurs confucéennes. De plus, cette chinoisité se manifeste, de façon concrète, par des activités collectives comme le rassemblement des compatriotes ou la célébration des fêtes traditionnelles orchestrées par la communauté chinoise.

Pour certains, cette chinoisité est considérée comme une forme d'identité stratégique

permettant de créer une cohésion et de préserver la culture chinoise dans un environnement étranger. D'autres, comme Ang (1998) et Wickberg (1995), critiquent la chinoiserie lorsqu'elle est utilisée comme une catégorie homogénéisante ou comme une notion figée, risquant ainsi d'effacer les diversités internes au sein des communautés chinoises. Car que ce soit la chinoiserie ou l'identité des Chinois d'outre-mer, elles sont extrêmement complexes et évoluent en fonction des expériences migratoires, des interactions avec d'autres cultures, ainsi que des espaces, des environnements et des circonstances sociales. Il n'est pas suffisant de comprendre et d'exprimer la chinoiserie uniquement par le prisme du traditionalisme, un regard actuel doit également y être intégré.

2.2.3 Associations d'immigrants et culture diasporique

Les associations de migrants, en organisant des activités culturelles telles que des festivals traditionnels, rassemblements entre les compatriotes, et des échanges interculturels pour préserver les traditions de leur pays d'origine, contribuent également à l'émergence d'une culture diasporique qui leur est propre (Barou, 2021). Avant de s'interroger sur cette culture diasporique, il est également important de clarifier ce qu'on entend par « culture » dans son sens général.

Selon Mark (2009), ce terme est difficile à définir et aucun consensus n'a été atteint sur sa définition et sa signification. Traditionnellement, la culture, notamment lorsqu'elle est instrumentalisée au service de la représentation d'un État, désignait la « culture de haut niveau » qui était l'apanage des milieux d'élites intellectuelles, tels que les arts visuels, la littérature, le théâtre, la danse (ballet et contemporaine) et la musique, entre autres. Ces dernières années, cette conception s'est élargie pour inclure fréquemment la « culture populaire », c'est-à-dire les activités culturelles qui attirent un public nombreux. Malgré sa délimitation vague et dynamique, nous aimerions nous appuyer sur la conceptualisation de Hall ²¹(1997), qui la définit comme un « système de représentations » comprenant les pratiques, les textes, les images, et les rituels par lesquels les significations sont produites

²¹ Stuart Hall (1932-2014) était un sociologue et théoricien culturel d'origine jamaïcaine, considéré comme l'une des figures fondatrices des *Cultural Studies*. Ses travaux ont eu une influence immense sur l'analyse des médias, de la culture populaire et des identités.

et échangées au sein d'une société.

Revenons à la culture diasporique. Selon Petrova-Mitevskva (2004), elle désigne la culture de communauté vivant hors de leur terre « natale ». A l'échelle internationale, les communautés diasporiques représentent et entretiennent une culture différente de celle des pays où elles se trouvent afin de sauvegarder leur culture et de conserver des liens étroits avec leur pays d'origine. Cette culture diasporique reflète une interaction dynamique entre la préservation de l'héritage culturel et l'adaptation aux nouvelles réalités sociales, économiques et politiques du pays d'accueil.

Pour certains, les liens religieux et spirituels occupent une place fondamentale dans de nombreuses relations diasporiques. Ces attachements au pays d'origine, autrement dit l'ethnicité, devenant un moteur de leur engagement associatif dans la société d'accueil, encouragent les acteurs diasporiques à développer et consolider la culture de la communauté diasporique (Petrova-Mitevskva, 2004). De nos jours, les diasporas, surtout celles à forte population, telles que les Chinois ou les juifs, s'engagent dans les activités de promotion culturelle sous diverses formes et par divers moyens en tant qu'acteur individuel ou collectif (Petrova-Mitevskva, 2004). Et ce dernier se décline sous différentes formes comme les associations de compatriotes, les organisations religieuses, les organisations culturelles et artistiques, les organisations éducatives, les organisations de divertissement, ainsi que d'autres organisations professionnelles. Bien qu'ils prétendent promouvoir telle ou telle culture dite nationale ou originaire de leur patrie, il reste à discuter si la culture diasporique représente réellement la culture d'origine comme telle. Comme le souligne Ang (1998) dans son étude sur les communautés chinoises d'outre-mer, les immigrants chinois à l'étranger ne sont pas des Chinois, et la culture façonnée par la communauté chinoise à l'étranger ne représente pas la culture chinoise dans son ensemble.

En général, la culture des diasporas, tout comme l'identité des immigrants, présente une dualité : d'une part, elle conserve des aspects ethniques, traditionnels, qui se distinguent des autres, se manifestant principalement par la préservation de la langue, de la religion, des coutumes, des costumes nationaux, des cultes etc. D'autre part, elle intègre des éléments culturels du pays d'installation (Clary, 2014; Petrova-Mitevskva, 2004). C'est

également dans cette optique que certains chercheurs estiment que la culture diasporique subit des transformations et des altérations à la société d'accueil. Ces hybridations culturelles résultent en partie des forces d'assimilation du pays d'établissement (Clary, 2014).

Quant à la diaspora chinoise, Huang (2001), en se basant sur l'examen global des Chinois d'outre-mer antérieur, relève quelques traits culturels spécifiques qui prévalent au sein de la communauté chinoise : la nature travailleuse chez les immigrants chinois, l'unité et la solidarité orientées vers la Chine, la valorisation de l'harmonie. Il est essentiel de rappeler que la culture est dynamique et influencée par son environnement. Ainsi, la présence de la culture chinoise à Montréal dans le contexte contemporain, ainsi que la manière dont les associations d'immigrants participent aux événements culturels, sont des questions qui, à notre connaissance, méritent d'être explorées.

La majorité des recherches citées précédemment reposent sur l'analyse de documents internationaux écrits concernant les immigrants et leurs associations à la fin du XXe siècle. Bien qu'elles datent de quelques années, ces approches demeurent pertinentes pour notre étude des associations d'immigrants chinois contemporains à Montréal. En effet, les facteurs qu'elles ont identifiés concernant les motivations, les développements et d'autres enjeux liés à ces associations et à la culture diasporique nous fournissent des bases solides pour notre propre recherche.

2.3 Synthèse et précision des questions de recherche

Il nous semble que les associations chinoises intègrent différents objectifs dans leurs activités culturelles au sein du pays d'accueil. En d'autres termes, elles incorporent d'autres idées et aspirations dans leur conduite de la diplomatie culturelle chinoise à Montréal. Parmi celles qui se présentent comme des actrices dédiées à la protection et à la promotion de la culture chinoise, combien poursuivent réellement cet objectif ? Comment parviennent-elles à atteindre leurs multiples objectifs implicites à travers l'organisation d'activités culturelles ? Et diffusent-elles véritablement la culture chinoise ou la culture diasporique?

Partant de ces interrogations et tout en conservant la même question centrale de recherche, nous avons affiné nos sous-questions de la manière suivante :

Comment les associations d'immigrants chinois de Montréal contribuent-elles à la diplomatie culturelle chinoise?

1. Les échanges culturels et la diffusion de la culture chinoise ont-ils été des facteurs déterminants dans la décision de créer les associations d'immigrants chinois à Montréal?
2. De quelles manières les objectifs actuels et les pratiques de ces associations participent-ils à la diplomatie culturelle chinoise?
3. Quels éléments de la culture chinoise sont valorisés et diffusés par ces associations dans leurs pratiques?
4. Comment les personnes impliquées dans les associations d'immigrants chinois de Montréal, perçoivent-elles le rôle de leur association comme acteur de la diplomatie culturelle chinoise?

CHAPITRE 3

MÉTHODOLOGIE

Dans ce chapitre, nous allons présenter l'approche méthodologique qui nous a guidée lors du processus de recherche. Comme nous l'avons mentionné précédemment, ce mémoire vise à explorer la façon dont les associations d'immigrants chinois participent à la diplomatie culturelle chinoise à Montréal. Il s'agit, en fin de compte, d'appréhender un phénomène social. Selon Deslauriers (1994, p.14), « la recherche qualitative se prête bien à l'étude des phénomènes complexes et mouvants ». Ainsi, le choix d'une approche qualitative se présente comme une évidence dans notre recherche exploratoire. Parmi les différentes méthodes de la recherche qualitative, nous privilégions la démarche de l'étude de cas car cette approche s'interprète comme « une enquête empirique qui étudie le phénomène contemporain dans son contexte de vie réelle, où les limites entre le phénomène et le contexte ne sont pas nettement évidentes, et dans lequel des sources d'information multiples sont utilisées » (Yin, 1989; cité dans Bonneville *et al.*, 2007, p.168). De ce fait, nous pouvons affirmer que cette démarche est particulièrement appropriée dans le cadre de notre étude sur les associations d'immigrants chinois à Montréal.

Pour enrichir notre démarche, il est crucial d'intégrer une réflexion épistémologique, c'est-à-dire de questionner la nature et la portée des connaissances que nous espérons acquérir à travers cette recherche. L'épistémologie sous-jacente à notre approche qualitative repose sur l'interprétativisme, étant souvent présenté comme une variante du constructivisme (Perret & Seville, 1999, cité dans Dumez, 2010), qui reconnaît la subjectivité inhérente à la compréhension des expériences humaines et admet que notre connaissance du phénomène étudié est co-construite avec les participants de la recherche. Cette perspective nous permet d'aborder notre objet d'étude de manière plus nuancée et empathique, en tenant compte des multiples réalités et des diverses interprétations des associations d'immigrants chinois et leurs pratiques.

Dans ce chapitre, nous commençons par présenter notre stratégie de recherche, structurée autour de l'étude de cas multiples. Nous expliquons ensuite notre choix des techniques de collecte de données, à savoir l'entrevue semi-dirigée comme l'outil principal et l'observation non participante comme l'outil complémentaire, suivi par la présentation du déroulement de la collecte des données sur le terrain. Les approches d'analyse des données sont ensuite exposées. Enfin, nous abordons

les limites potentielles liées à la méthodologie de cette étude.

3.1 Stratégie de recherche : l'étude de cas multiples

L'objectif de cette recherche est d'élargir les connaissances concernant les associations d'immigrants chinois et leurs rôles dans la conduite de la diplomatie culturelle chinoise informelle. Cette recherche propose une démarche de l'étude de cas multiples. Cette méthode nous aide à décrire un phénomène dans toute sa complexité en prenant en compte un nombre important de facteurs (Giroux, 2003). L'utilisation de cette approche nous permettra d'appréhender avec précision les nuances et les dynamiques spécifiques à ces associations et leurs pratiques culturelles. Les étapes clés de cette méthodologie sont détaillées par la suite.

3.1.1 La phase pré-exploratoire

D'entrée de jeu, l'identification des associations d'immigrants chinois à Montréal que propose notre recherche comportait deux difficultés. D'un côté, comme évoqué précédemment, la définition d'association d'immigrants souffre d'une certaine ambiguïté conceptuelle, rendant ainsi notre objet d'étude difficile à cerner. À l'instar de la description proposée par Liu (1998, p. 588), qui décrit ces associations comme

une forme structurelle, qui est établie dans le but d'apporter une aide mutuelle, de dispenser des œuvres de charité publiques, de préserver la culture chinoise et de promouvoir l'identité de groupe.

Nous proposons de la compléter en ajoutant certains attributs étroitement liés aux associations d'immigrants chinois afin de définir notre objet de recherche de manière plus précise : elles sont créées par des immigrants chinois ou leurs descendants à Montréal, ayant participé à la préservation et à la diffusion de la culture chinoise.

D'un autre côté, il nous semble, jusqu'à présent, qu'aucune donnée concernant les associations d'immigrants chinois dans le Grand Montréal n'ait été collectée aux fins de recherche. À partir de ce constat, nous avons dû mener une enquête préliminaire pour identifier les associations chinoises à Montréal étant pertinentes mais aussi susceptibles de nous aider dans notre recherche. Reposant sur l'idée que les événements culturels incarnent des manifestations concrètes de la diplomatie culturelle, comme le souligne Généreux-Soares (2018), nous partons de la prémisse que les

événements culturels chinois tenus à Montréal illustrent de manière tangible la présence de la culture chinoise dans la ville. En premier lieu, nous avons saisi des mots-clés en français et en mandarin (les activités culturelles chinoises à Montréal, la communauté chinoise à Montréal, le Nouvel an chinois à Montréal etc.) dans le moteur de recherche de *Facebook*, *Xiaohongshu*²², *Google*, les sites web des médias ethniques chinois tels que *Sept jours*, *Mengchenghui* et le site web du Consulat Général de la Chine à Montréal. Nous avons ainsi pu découvrir les premiers événements culturels à thème chinois qui allaient se tenir dans la ville.

Ensuite, en assistant à certains de ces événements culturels chinois ouverts au public à Montréal, nous avons eu l'opportunité de rencontrer certains responsables d'activités et de communiquer avec eux sur place. Par la suite, nous avons utilisé la méthode boule de neige : c'est une technologie qui permet progressivement d'élargir le bassin de participants à travers les participants initiaux, notamment utilisée dans le contexte des sondages et de la recherche (Mayer et Ouellet, 1991). À travers plusieurs participations et rencontres, nous avons appris que le nombre d'associations participant aux activités culturelles chinoises à Montréal est bien plus élevé que ce que nous avions imaginé. Parmi elles, une grande partie n'a ni bureau ni site web à leur nom, en raison de leur petite taille, du manque de personnel ou d'un budget limité, ce qui les rend donc difficiles à identifier via Internet. Cependant, ces associations sont les principales actrices de la mise en œuvre des interactions transculturelles sino-montréalaises en ville.

Finalement, nous avons réussi à recueillir des informations de base sur environ 100 entités sociales (voir l'annexe A) qui participent, d'une façon ou d'une autre, à la diplomatie culturelle chinoise à Montréal. Elles varient selon le secteur professionnel, l'envergure, le partenariat, le financement, etc. Peu importe la nature de leur entité, que ce soit lucratif ou non, elles jouent toutes un rôle dans l'expression de la culture chinoise à Montréal. Ceci se fait par leur intervention, à divers niveaux (planification, financement, apport de services techniques et professionnels, couverture médiatique), dans une ou plusieurs activités culturelles chinoises à Montréal.

²² Xiaohongshu est un réseau social chinois et une plateforme de commerce en ligne. Il est souvent considéré comme l'équivalent chinois d'Instagram.

3.1.2 Les critères de la sélection

En considérant le grand nombre et la grande variété identifiée chez les associations d'immigrants chinois recensées à Montréal, il nous semblait infaisable d'effectuer notre recherche en intégrant tous ces participants. De plus, en tenant compte de la nécessité de certaines proximités au sein des échantillons dans le cadre de la recherche qualitative (Bonneville *et al.*, 2007), nous souhaitons établir une série de critères qui nous permet de sélectionner certains participants plutôt que d'autres. Les critères sont évoqués ci-dessous.

1. Type d'organisation:
 - 1.1 Créée et opérée majoritairement par les immigrants chinois
 - 1.2 Se situe à Montréal
2. Mission et objectif : s'identifier comme un acteur ayant une vocation en lien avec la promotion de la culture chinoise à Montréal.
3. Expérience professionnelle:
 - 3.1 Créée depuis au moins 5 ans²³
 - 3.2 Est impliquée comme initiateur ou organisateur ou participant (principal ou conjoint) dans des événements culturels chinois organisés à Montréal.
 - 3.3 Être actif : lancement, ou participation, à au moins un événement culturel à Montréal sur le thème de la Chine au cours de l'année 2023 et 2024.

Suite à la phase pré-exploratoire, nous avons constaté qu'à Montréal, les hôtes ou les principaux organisateurs des événements chinois au grand public sont majoritairement inscrites en tant qu'organisme à but non lucratif (OBNL). Bien que certaines entités privées ou organismes à but lucratif participent également à ces événements tels que le studio de danse, le centre de formation ou l'agence immobilière, ils interviennent généralement en tant qu'artistes invités ou sponsors, sans implication significative dans la planification ou l'exécution des activités culturelles. De plus, leur quête de rentabilité rend peu convaincant leur statut d'acteurs ayant pour mission principale la diffusion de la culture chinoise. Ainsi, nous trouvons pertinent et justifié de sélectionner les associations chinoises à but non lucratif comme les organisations participantes, en excluant celles à but lucratif.

Tel qu'évoqué précédemment, notre participation à des événements culturels chinois tenus à Montréal, ainsi que nos échanges pré-exploratoires avec plusieurs responsables, nous ont permis

²³ Ce qui permet de s'assurer que les associations sélectionnées ont accumulé une expérience significative et peuvent offrir des données riches et pertinentes pour notre analyse.

d'identifier une centaine d'organismes et de mieux en connaître une dizaine. Nous avons réussi à sélectionner six associations participantes parmi eux selon les critères mentionnés. Cependant, il restait deux autres associations sur lesquelles nous avons peu d'informations et dont nous n'étions pas certains qu'elles répondent pleinement à nos exigences, en raison du manque de données disponibles à leur sujet. Néanmoins, ces associations étaient fréquemment mentionnées et fortement recommandées par des personnes impliquées dans le milieu associatif de la diaspora chinoise. Nous avons donc décidé de les inclure dans notre enquête afin de mieux refléter la diversité des associations et de rendre compte de la réalité du terrain. Au total, nous avons sélectionné huit associations pertinentes pour notre recherche. Elles sont répertoriées dans le tableau ci-dessus, et toutes ont été anonymisées pour garantir leur confidentialité.

Tableau 3.1 Les associations sélectionnées

Association	Décennie de fondation	Type d'activité culturelle organisée par l'association
A1	Les années 2000	Parades festives, rassemblements festifs, activité de demande d'inscription au patrimoine culturel immatériel
A2	Les années 2010	Chorale, conférences, événements multiculturels
A3	Les années 1980	Festival gastronomique, expositions artistiques, cours de mandarin, tai-chi, ping-pong
A4	Les années 2010	Festival des bateaux-dragons, fête des lumières, spectacles, concerts de symphonie chinoise
A5	Les années 2000	Gala du nouvel an chinois, festival gastronomique, festival du patrimoine culturel immatériel
A6	Les années 1980	Fête traditionnelle des foires, spectacle de charité
A7	Les années 2010	Gala des prix, conférence, événements

		multiculturels
A8	Les années 1990	Parades, événements liés au Nouvel an chinois, activité caritative

3.2 Le choix des méthodes et outils pour collecter les données

L'entrevue semi-dirigée et l'observation non participante sont considérées comme des méthodes de collecte de données privilégiées dans la méthode de l'étude de cas afin d'étudier un phénomène social dans toute sa complexité et sa profondeur (Bonneville et al., 2007). De ce fait, nous désirons associer ces deux méthodes, chacune étant structurée par un outil de collecte de données spécifique: Guide d'entrevue pour les associations d'immigrants chinois à Montréal (voir l'annexe B) et Guide d'observation pour les événements culturels chinois à Montréal (voir l'annexe C). Ces guides ont servi de références tout au long de la phase de collecte de données, permettant ainsi une récolte des informations la plus complète possible.

3.2.1 L'entrevue semi-dirigée : méthode principale

En premier temps, nous privilégions l'entrevue semi-dirigée comme méthode principale pour collecter nos données. L'entrevue semi-dirigée, selon Bonneville *et al.* (2007, p.175), désigne « une entrevue au cours de laquelle le chercheur adopte aussi une attitude de compréhension, mais ses relances sont guidées par une grille (ou canevas) d'entrevue préalablement construite ». Sachant que les associations d'immigrants chinois à Montréal, ont été très peu étudiées, et que la méthode de l'entrevue semi-dirigée permet d'aborder des sujets complexes tout en favorisant une compréhension approfondie d'un phénomène et en encourageant l'ouverture (Savoie-Zajc, 1998, p. 268), le choix de cette méthode prend ainsi tout son sens.

Les entrevues ont été menées à l'aide du guide d'entrevue préparatoire, qui contient une liste de thèmes et de questions (voir l'annexe B), dans le but de refléter les différentes dimensions des associations participantes. Afin de garantir l'efficacité et l'exactitude des entrevues, des versions en mandarin et en anglais du guide d'entrevue ont également été préparées à l'avance (voir l'annexe B). Cette démarche tient compte des compétences linguistiques limitées en français de nos participants et vise à faciliter une communication claire et sans obstacles.

Comme évoqué précédemment, la méthode boule de neige nous a permis d'identifier les associations pertinentes et de nous mettre en contact avec des personnes de ces associations. Nous avons souhaité avoir deux personnes interviewées pour chaque association. Idéalement, nous voulions privilégier le participant qui détenait un poste de direction dans l'association. Par exemple, le président, le vice-président, le directeur général, le directeur-responsable de la mise en œuvre des activités culturelles, et le responsable de communication qui se charge de prendre contact avec les autorités locales etc. Ces personnes sont susceptibles de fournir des informations, des perspectives plus approfondies sur l'ensemble de l'organisation et le processus de mise en œuvre des projets culturels. Elles sont également en mesure de nous fournir des données plus proches de la réalité, c'est-à-dire des informations qui reflètent de manière plus fidèle les pratiques et les expériences réelles des personnes de l'association. Cette proximité avec le terrain permet de réduire les biais et serait favorable à notre analyse ultérieure des données.

Cependant, en raison de la petite taille de certaines associations et de leur manque de ressources humaines, il arrive souvent qu'une seule personne assume plusieurs postes. Ainsi, parmi toutes les associations que nous avons étudiées, nous n'avons effectué deux entrevues que dans le cas d'une seule association-A3. Pour toutes les autres associations, nous n'avons pu interviewer qu'une seule personne. Malgré ces diverses contraintes, nous avons tout de même réussi à effectuer neuf entrevues avec des personnes occupant toutes un poste de direction au sein des associations et ainsi atteindre une certaine saturation théorique.

En effet, selon Savoie-Zacj (1998), le nombre de répondants sélectionnés devrait être déterminé en tenant compte de la nécessité d'obtenir un nombre minimal suffisant et de la volonté d'atteindre une saturation théorique, c'est-à-dire que l'ajout de nouvelles données ne contribue plus à améliorer notre compréhension d'un phénomène. Dans notre cas d'étude, nous avons observé un phénomène de « leadership croisé » entre les associations participantes au cours des entrevues. Cela veut dire que plusieurs répondants sont à la fois dirigeants de leur propre association et membres du conseil d'administration d'autres associations. Cette observation renforce notre conviction que, malgré la taille relativement limitée de notre échantillon, nous avons pu acquérir des données riches et une compréhension satisfaisante du phénomène dans le cadre de notre recherche.

3.2.2 L'observation non participante: méthode supplémentaire

En complément des entrevues semi-dirigées, nous désirions intégrer l'observation non participante comme méthode supplémentaire de collecte de données, enrichissant ainsi notre approche méthodologique. Cette approche est caractérisée par le fait que le chercheur joue un rôle « périphérique » en étant en contact avec les répondants, mais sans participer à leur activité (Adler et Adlet, 1987).

Tel que mentionné en haut, les événements culturels incarnent des manifestations concrètes de la diplomatie culturelle (Généreux-Soares, 2018), notre stratégie inclurait plusieurs observations non participantes à des événements culturels, menées à l'aide de la grille d'observation (voir l'annexe C). Nous privilégions les événements culturels tenus à Montréal au cours de l'année 2024. L'élément le plus important est qu'il s'agit d'événements initiés principalement, ou en partenariat, par les associations que nous avons sélectionnées. Cependant, nous souhaitons inclure une exception : le Jardin de Chine au sein du Jardin botanique de Montréal, en particulier le spectacle lumineux qui y est orchestré chaque année d'août à octobre. Bien que le Jardin de Chine et son spectacle lumineux ne soient pas mis en place par les associations sélectionnées, ils constituent un site culturel emblématique représentant la Chine à Montréal, en plus du Quartier chinois. De nombreux événements culturels chinois s'y déroulent également. Ainsi, nous souhaitons intégrer ce jardin en tant qu'objet d'observation afin d'enrichir nos données de terrain.

3.3 Déroulement de la collecte de données sur le terrain

Dans cette section, nous souhaitons expliquer comment nous avons utilisé l'entrevue semi-dirigée, comme méthode principale, et l'observation non participante, comme méthode complémentaire, pour la collecte de données de terrain. De façon générale, dès l'obtention du certificat d'approbation éthique auprès du CERPE plurifacultaire de l'UQAM, nous avons immédiatement contacté les participants ciblés par courriel, *WeChat*²⁴ et téléphone afin de fixer les dates, heures et lieux des rencontres. En revanche, l'observation non participante a débuté bien plus tôt, car cette méthode ne nécessite pas d'interaction directe avec les participants. Tout au long de l'année 2024,

²⁴ WeChat est une application de messagerie populaire en Chine, qui permet d'envoyer des messages texte, des photos, des vidéos et de passer des appels vocaux ou vidéo.

nous avons assisté, en tant que visiteur ou membre de l'audience dite « périphérique », à plusieurs événements liés à la culture chinoise tenus à Montréal.

3.3.1 Déroulement des entrevues semi-dirigées

Avant de procéder aux entrevues, nous avons expliqué aux personnes participantes, dans la langue avec laquelle elles se sentent le plus à l'aise, les modalités du formulaire de confidentialité. Nous avons veillé à ce qu'elles en comprennent pleinement les implications avant de signer ce formulaire (voir l'annexe D). Ensuite, les entrevues semi-dirigées se sont déroulées comme prévu, avec une durée moyenne d'environ une heure, ce qui a généralement été respecté. Comme évoqué dans l'annexe E, l'entrevue la plus longue que nous avons effectuée a duré 1 heure et 22 minutes et l'entrevue la plus courte a duré 52 minutes.

À propos de la langue utilisée durant les entrevues, toutes ont été menées en mandarin, à l'exception d'une qui s'est déroulée en anglais, car une participante - la Directrice de la communication de l'A3 - ne parle que l'anglais et le cantonais. Nous avons également établi une synthèse pour dresser le profil des personnes interviewées (voir l'annexe F) à la suite des rencontres. De plus, toutes les entrevues ont été enregistrées, et leurs transcriptions verbatim ont été réalisées afin de favoriser une analyse approfondie des données par la suite.

Pour explorer progressivement les questions de recherche avec les participants, nous avons suivi les six thèmes préétablis dans le guide d'entrevue. Cependant, en raison de la nature semi-dirigée des entrevues, les questions n'étaient pas toujours posées de manière identique ni dans le même ordre lors de chaque rencontre. Tout en respectant cette structure, nous sommes également restés attentifs à l'émergence de nouveaux thèmes non abordés initialement. Lorsque de nouveaux sujets apparaissaient, nous ajustions les questions en conséquence pour leur accorder l'attention nécessaire.

De façon générale, nous avons débuté par la collection des informations d'ordre général sur l'association pour avoir une connaissance de base sur l'association et la personne interviewées. Ensuite, nous avons abordé l'historique et la fondation de l'association qui nous permet de creuser les facteurs majeurs poussant la création de l'organisme. Pour continuer, nous avons tenté d'en savoir plus sur les objectifs et nous nous sommes interrogés sur l'importance de la culture dans ces objectifs mentionnés. Ensuite, nous avons abordé les pratiques générales mises en place pour

atteindre chaque objectif visé. Le cinquième thème, et avant-dernier abordé, s'est concentré sur les éléments culturels mis en place et la culture diasporique. Finalement, le dernier thème s'est interrogé sur la perception de la personne interviewée à propos du rôle de l'association dans la diffusion culturelle chinoise à Montréal et leur réflexion sur la diplomatie culturelle. Pour faciliter la lecture et la compréhension, nous avons élaboré un tableau récapitulatif des thèmes abordés lors des entrevues ci-dessous.

Tableau 3.2 Les thèmes et objectifs visés lors de l'entrevue semi-dirigée

Thème	Objectifs visés
1. Informations d'ordre général	Acquérir une connaissance de base sur l'association ainsi que sur le rôle occupé par la personne interviewée.
2. Historique et fondation	Étudier les facteurs déterminants qui ont motivé la création de l'association; Vérifier s'ils sont associés au parcours migratoire personnel; Évaluer l'importance de la culture dans ces facteurs.
3. Objectifs	Connaître tous les objectifs associatifs; Faire ressortir les objectifs impliqués dans les événements culturels
4. Pratiques et Stratégies	Comprendre les actions principales mises en place pour atteindre leurs objectifs associatifs Faire ressortir les pratiques et les stratégies liées aux événements culturels
5. Valorisation des éléments culturels chinois	Comprendre les éléments culturels chinois mis en place; Comprendre les perceptions de la personne interviewée sur la culture diasporique.
6. Perspectives des personnes interviewées sur la participation de	Comprendre le rôle et l'efficacité de l'association dans les événements culturels chinois;

leur association dans la diplomatie culturelle	Mettre en évidence les perceptions de la personne interviewée concernant la diplomatie culturelle.
--	--

3.3.2 Déroulement des observations non participantes

Au cours de l'année 2024, nous avons obtenu des informations sur les dates et lieux des activités culturelles à thème chinois par le biais de réseaux sociaux, de journaux ethniques tels que *Sept jours* et *Mengchenghui* et des renseignements fournis par nos personnes interviewées. Ces événements, tous ouverts au grand public, ont représenté une opportunité pour nous d'y participer en nous appuyant sur les éléments clés proposés dans notre grille d'observation.

Au total, nous avons assisté à huit activités (voir l'annexe G), durant lesquelles nous avons pris des photos ainsi que des notes manuscrites. Nous étions convaincus que ces immersions et observations directes nous permettraient de mieux comprendre le déroulement des événements et de capturer des éléments que nous aurions pu négliger lors des entrevues. Les observations sur le terrain constituent ainsi des données précieuses, susceptibles de compléter, confronter ou valider les informations recueillies lors des entrevues. En suivant l'ordre chronologique des activités, nous avons établi l'annexe G pour décrire brièvement les événements auxquels nous avons assisté. Afin d'éviter tout croisement d'informations qui pourrait conduire à l'identification des associations concernées, nous avons choisi de ne pas y divulguer les dates et les lieux des activités. En combinant les entrevues semi-dirigées et les observations non participantes, nous avons pu ainsi collecter un éventail de données essentielles à l'analyse de notre sujet de recherche et acquérir une compréhension globale et approfondie du rôle et des enjeux des associations d'immigrants chinois dans leur conduite de la diplomatie culturelle chinoise à Montréal.

3.4 L'analyse de données

Tel qu'évoqué précédemment, la transcription verbatim des enregistrements des entrevues semi-dirigées, ainsi que leur traduction en français ont constitué la première étape de l'analyse de données. Cette étape nous a offert l'occasion d'effectuer une réflexion préliminaire sur l'ensemble des sujets de notre recherche. Elle nous a ensuite conduit à établir, pour chaque entrevue, une fiche de synthèse de manière plus méthodique. L'objectif est de condenser les informations pertinentes

pour nos questions de recherche, afin de faciliter la relecture et le codage à venir, comme le proposent Miles et Huberman (2003).

Selon Bonneville *et al.* (2007), le codage consiste à identifier l'essentiel des idées exprimées dans les textes en notant des mots-clés dans la marge. Ce travail se fait ligne par ligne et paragraphe par paragraphe, à partir de fiches de synthèse. Dans notre cas spécifique, nous avons opté pour l'approche du codage à priori, ce qui signifie que des codes provisoires ont été créés avant l'analyse des données (Bonneville *et al.*, 2007). Nous avons ainsi préétabli une gamme de codes en tenant compte des questions de recherche, des littératures recensées et des concepts théoriques retenus.

Parmi les codes concernant les facteurs déterminants dans la création des associations, nous retrouvons, préserver l'identité nationale et culturelle, promouvoir la culture nationale, renforcer la cohésion communautaire, aider à s'intégrer et s'entraider. En ce qui concerne les objectifs des associations, ceux-ci incluent établir un dialogue avec d'autres nations, rechercher une reconnaissance sur l'identité ethnique, poursuivre les objectifs économiques... Les huit objectifs identifiés par Scott-Smith (2008) ainsi que ceux proposés par Nisbett (2012) nous ont fourni de nombreuses références utiles. Par ailleurs, nous avons gardé une approche ouverte à l'ajout de nouveaux codes tout au long du processus de codage. Par exemple, nous avons introduit un nouveau code- poursuivre une aspiration artistique pour regrouper des données brutes telles que l'amour du chant ou la passion pour l'art et les spectacles culturels.

Après cette étape de codification, nous avons élaboré une grille d'analyse pour chaque fiche de synthèse. Cette grille, structurée en fonction des thèmes et des questions abordées, se présente sous la forme d'un modèle décrit dans l'annexe H. Cette analyse verticale (référence) de chacune des entrevues a été suivie d'une analyse horizontale.

Selon Deslauriers (1987) et Miles et Huberman (2003), l'analyse horizontale consiste à regrouper les données similaires provenant de plusieurs cas afin d'établir des comparaisons transversales. L'objectif est de repérer les convergences et divergences entre les différents cas étudiés, ce qui permet d'identifier des tendances communes ou, au contraire, des particularités propres à certains cas.

Dans le cadre de notre analyse, les codes et les notes d'analyse issues des grilles d'analyse verticale ont été comparées les unes aux autres en fonction de mêmes thèmes ou sous-thèmes. Pour les codes

similaires, nous avons sélectionné les codes initiaux les plus pertinents et, au besoin, créé de nouveaux codes servant de catégories pour mieux condenser et structurer l'information ainsi que révéler les noyaux récurrents. Cette démarche a facilité l'organisation des données selon les thématiques principales et constitue une des étapes inductives de notre analyse des données.

3.5 Enjeux éthiques

Étant donné que notre recherche implique des rencontres avec des êtres humains, nous nous sommes assurés de compléter notre certification éthique du comité éthique de la recherche pour les projets étudiants (CERPE). Cette démarche était essentielle pour bien comprendre les risques et les enjeux liés à nos interactions avec les personnes participantes. Par ailleurs, considérant que le sujet de notre recherche pourrait être sensible – en raison de la nature délicate de la diplomatie culturelle chinoise et de la tension dans les relations bilatérales entre la Chine et le Canada. Il nous a paru crucial de garantir l'anonymat des associations et des personnes rencontrées.

Afin de respecter les normes éthiques, nous avons complété notre formation en éthique de la recherche avant même d'entamer le processus de recrutement pour les entrevues. Nous avons obtenu notre certification en septembre 2024. Le CERPE plurifacultaire exige une approbation éthique pour tous les projets visant à comprendre un phénomène social ou scientifique au Canada ou à l'étranger, exigeant une analyse de documents et qui impliquent, entre autres, « des personnes pour lesquelles les données ou les réponses collectées suite à des interventions, des interactions, à des stimuli ou à des questions de la part du chercheur, vont servir à répondre à une ou des questions de recherche ».

3.6 Les limites de la recherche

Les choix méthodologiques effectués dans cette recherche comportent certaines limites, inhérentes à la nature qualitative de l'étude et aux contraintes liées à la collecte et à l'analyse des données.

Premièrement, l'adoption d'une étude de cas multiples comme méthodologie implique que les résultats obtenus à partir de huit associations d'immigrants chinois sélectionnées ne peuvent être généralisés à l'ensemble des associations chinoises de Montréal. Les dynamiques internes, les

objectifs, et les activités culturelles des associations peuvent varier de manière significative en fonction de leur taille, de leur financement et de leurs orientations spécifiques. Par conséquent, les conclusions tirées de cette étude seront limitées aux cas étudiés et ne prétendent pas offrir une vision exhaustive de l'ensemble des associations chinoises à Montréal.

Deuxièmement, la sélection des participants pourrait également introduire un biais. Étant donné que les personnes participantes ont été choisies parmi l'équipe de direction des associations, il est possible que certaines perspectives de personnes impliquées dans les associations n'aient pas été représentées, notamment celles des personnes en désaccord avec les orientations des associations. Cette sélection pourrait ainsi influencer les résultats en limitant la diversité des points de vue.

Troisièmement, les contraintes temporelles et personnelles ont également limité le nombre d'événements que nous avons pu observer. Nous avons notamment manqué l'une des activités culturelles chinoises emblématiques à Montréal : la grande course de bateaux-dragons, qui s'est tenue en juillet en 2024. Cet événement aurait pu nous fournir des données plus riches, notamment en ce qui concerne les éléments culturels mis en valeur.

CHAPITRE 4

ANALYSE ET PRÉSENTATION DES DONNÉES

Notre recherche vise à mieux comprendre la présence de la diplomatie culturelle chinoise à Montréal et la manière dont les associations d'immigrants chinois y contribuent. Plus précisément, il s'agit d'analyser comment ces associations contribuent à la transmission et à la mise en valeur de la culture chinoise à travers leurs pratiques. Pour ce faire, nous avons formulé quatre sous-questions qui se concentrent respectivement sur les motivations de la création des associations, leurs objectifs et pratiques actuels dans la conduite de la diplomatie culturelle chinoise, les éléments culturels mobilisés, ainsi que leur perception de leur propre rôle dans cette pratique. Comme mentionné précédemment, nous avons recueilli des données riches et variées grâce à des entrevues semi-dirigées réalisés avec 9 personnes participantes dans 8 associations chinoises sélectionnées (voir l'annexe E). Les données présentées dans ce chapitre découlent également de notre observation non-participante de 8 événements et activités organisées par certaines associations (voir l'annexe G). Ce chapitre vise ainsi à présenter et analyser les résultats afin d'apporter des réponses et des réflexions à nos questions et objectifs de recherche.

Dans un premier temps, nous dévoilons les facteurs déterminants ayant conduit à la création de ces associations et explorons leur lien avec la diffusion culturelle chinoise. Ensuite, nous mettons en lumière les principaux objectifs des associations dans leurs activités culturelles actuelles ainsi que les pratiques spécifiques mises en œuvre pour atteindre ces objectifs. Dans un troisième temps, nous présentons les éléments de la culture chinoise mis en valeur à travers ces pratiques, en soulignant leur relation avec la culture diasporique et la culture chinoise. Enfin, nous explorons les perceptions des personnes responsables des associations concernant la participation de leur association dans la diplomatie culturelle chinoise.

4.1 Les facteurs déterminants ayant conduit à la création d'association

Dans le cadre de notre recherche, nous nous sommes intéressés aux circonstances entourant

la fondation de chacune des associations afin de mettre en lumière les facteurs déterminants poussant cette création. Une attention particulière est accordée à la place qu'occupe la diffusion culturelle parmi ces facteurs.

Comme nous l'avons relevé dans les premières sections du mémoire, la reconstruction de l'identité collective est fréquemment citée dans la littérature scientifique comme la motivation centrale de la création des associations d'immigrants (Liu, 1998 ; Moya, 2005). Les résultats des entrevues viennent valider cette opinion en faisant émerger des facteurs concrets liés aux revendications collectives, mais révèlent également un nouveau facteur lié à l'individu qui, à notre connaissance, ne semble jamais avoir été mentionné dans les études sur les associations de migrants.

Nos résultats montrent que les motivations à l'origine de la création des associations d'immigrants chinois à Montréal varient d'une association à l'autre et reflètent des besoins à la fois personnels, communautaires et culturels. Rappelons que les associations que nous avons étudiées dans le cadre de cette recherche ont été fondées à des époques différentes : certaines remontent aux années 1980, tandis que d'autres ont été créées récemment par de nouveaux immigrants chinois (voir Tableau 3.1). Parmi les huit associations rencontrées, les facteurs déterminants ayant contribué à leur création sont divergents et ne peuvent pas être hiérarchisés. Nous avons donc choisi de discuter d'abord des facteurs qui ont mené à la création des associations les plus anciennes tout en regroupant les données concernant d'autres associations qui ont été établies pour des raisons similaires. Cette approche nous permet non seulement de mettre en lumière les points communs des facteurs majeurs liés à la création d'association, mais également de montrer l'évolution de ces facteurs au fil du temps. Selon les données découlant d'entrevues, six facteurs peuvent être identifiés comme les principaux facteurs dans l'établissement des associations (voir l'annexe I) : aider à s'intégrer, représenter et communiquer, renforcer la solidarité communautaire, accroître la visibilité, poursuivre une aspiration artistique et promouvoir la culture chinoise.

4.1.1 Aider à s'intégrer

Les deux participants provenant de l'A3 - l'une des premières associations fondées dans les

années 1980 dans le Quartier chinois de Montréal -, ont mentionné que la principale motivation ayant conduit à la création de cette association était d'aider les nouveaux arrivants chinois à résoudre des problèmes quotidiens, notamment en leur fournissant des informations sur les lieux où faire leurs courses, la manière d'obtenir un numéro de sécurité sociale ou encore comment trouver un emploi, etc. Leurs efforts visent à offrir des soutiens tangibles et à créer un environnement favorable à l'épanouissement individuel et collectif des membres de la communauté chinoise :

听别人说, 是一个来自中国的 McGill 大学生设立的, 差不多 1980 年左右成立的, 当时大部分移民都是经由香港来加拿大的。那会应该是为了解决这些同胞们的生活, 融入问题才成立的这个协会。 - A3 的前主席

D'après ce que m'ont raconté mes collègues, l'association a été fondée par un étudiant chinois de McGill vers les années 1980. À l'époque, la plupart des immigrants venaient au Canada en passant par Hong Kong. L'association a probablement été créée pour aider ces compatriotes à résoudre leurs problèmes de vie quotidienne et d'intégration. - Ancienne présidente de l'A3

I would say it's the need for the for the immigrants want to have a place to, to question, to solve the some of the problems that they have at the beginning... You know, there are always language barriers, especially for new immigrants. - Directrice de la communication de l'A3

Ces résultats concordent avec la littérature sur les associations immigrantes qui soulignent qu'aider à l'intégration ou s'entraider est considéré comme l'une des motivations et des objectifs les plus courants identifiés dans la création et l'existence de nombreuses associations d'immigrants à travers le monde (Dumont, 2010 ; Liu, 1998; Moya, 2005). En effet, selon les études de Moya (2005) et Liu (1998), historiquement, en raison de leur faible niveau d'éducation, de leurs compétences linguistiques limitées et des différences culturelles, les premiers immigrants internationaux ont rencontré de nombreuses difficultés pour s'intégrer dans leur nouveau territoire. Par conséquent, ils ont eu besoin d'un point d'appui pour les aider à s'adapter progressivement au nouvel environnement.

4.1.2 Représenter et communiquer

Un autre facteur clé ayant conduit à la création des premières associations d'immigrants

chinois étudiées dans cette recherche est leur rôle en tant que plateformes de représentation et de communication. Ces associations servent d'intermédiaires entre la communauté chinoise et les autres groupes sociaux. Elles agissent comme porte-paroles pour défendre les droits et les besoins des immigrants chinois.

Fondée également dans les années 1980, l'A6 a été créée pour répondre à une demande du gouvernement canadien, en particulier du conseiller de l'arrondissement Ville-Marie. Le président de l'A6 a souligné que c'était pendant la période de la revitalisation du Quartier chinois²⁵ que la municipalité avait besoin d'un organisme ou d'un représentant pour représenter l'ensemble des habitants et commerçants du Quartier chinois :

*协会是由广东老移民在 80 年代创立的, 当初初衷是加拿大政府, 特别是 ville- marie, 需要跟华人街, 华人社区沟通, 关于社区的改造和保护……他们需
要跟一个代表去沟通嘛。 - A6 的主席*

L'association a été créée dans les années 1980 par des premiers immigrants cantonnais²⁶. À cette époque, l'idée était de répondre aux besoins du gouvernement canadien, surtout de l'arrondissement de Ville-Marie, pour mieux communiquer avec les habitants dans le Quartier chinois. Ils avaient besoin d'un interlocuteur pour parler de la revitalisation et de la protection du quartier. -Président de l'A6

De manière similaire, le facteur déterminant ayant mené à la création de l'A2- une jeune association fondée dans les années 2010 - s'inscrit également dans le cadre de la représentation et de la communication. Cependant, à la différence de l'A6, qui représente les habitants et les commerçants du Quartier chinois ou de ses environs, l'A2 met l'accent sur la défense des intérêts de l'ensemble des immigrants chinois, en accordant une attention particulière aux personnes victimes de discrimination :

我注意到总有一些不公平的事发生在我身边的朋友身上。我本身就是一个很有正义感的人, 我觉得我需要为我们同胞们做些什么……我觉得一个人的声音太小了, 但是我们借助一个组织, 一个平台去发声, 就能让别人真正

²⁵ Il s'agit des travaux du réaménagement et de la modernisation du Quartier chinois dans les années 1980, réalisés conjointement par la diaspora chinoise et le gouvernement municipal. Parmi les réalisations notables figurent la restauration de l'Hôpital chinois de Montréal, la construction des arches délimitant les frontières du Quartier chinois.

²⁶ Les immigrants cantonnais désignent les immigrants chinois originaires de la province du Guangdong. Ils seront également abordés plus en détail dans la section consacrée aux éléments culturels valorisés.

听得到我们的声音。-A2 的主席

j'ai remarqué que certains de mes amis chinois étaient victimes de discrimination. J'ai toujours été une personne avec un fort sens de la justice, et je sens que je dois réagir face aux situations injustes et aider nos compatriotes... Nous pensions que les voix individuelles étaient faibles, mais qu'en nous exprimant à travers une organisation, nous pourrions être entendus et pris au sérieux. - Présidente de l'A2

Qu'il s'agisse de représenter un groupe spécifique d'immigrants chinois ou les immigrants chinois dans leur ensemble, nous constatons que ces associations cherchent à jouer un rôle de pont, à établir un dialogue et des liens entre la communauté chinoise, la société majoritaire et d'autres communautés minoritaires à Montréal.

4.1.3 Renforcer la solidarité communautaire

Les données collectées dans le cadre de nos entrevues révèlent que la volonté de renforcer la solidarité au sein de la communauté est un troisième facteur majeur ayant motivé la création d'association. Ce facteur repose sur l'importance de créer et de maintenir un sentiment d'appartenance et de cohésion parmi les membres de la diaspora chinoise, particulièrement dans un contexte d'immigration où l'assimilation s'accélère constamment et où les individus chinois peuvent se sentir perdus quant à leur identité culturelle.

L'un de nos répondants, vice-président de l'A8 - une des anciennes associations situées dans le Quartier chinois, fondée dans les années 1990 face à la dispersion de la communauté chinoise de Montréal - a expliqué que, face à la dispersion de la diaspora chinoise, l'association avait pour objectif de rassembler et d'unir le plus grand nombre d'immigrants chinois possible, au-delà des critères d'origine provinciale, de statut socio-économique ou d'autres conditions d'admissibilité, afin de préserver leur identité culturelle et de renforcer ainsi la cohésion et l'organisation de la communauté :

协会差不多是 30 多年前成立的, 那会大部分华人都是以唐人街为中心活……那会也有不少各种各样的社团, 同乡会啊, 互助会啊……感觉就是我们的华人力量被分散了, 我们得需要一个更大的协会来团结所有华人华侨, 不管你来自什么地方。-A8 的副主席

L'association a été fondée il y a environ 30 ans, à une époque où la

plupart des Chinois centraient leurs activités autour du Quartier chinois...il y avait aussi de nombreuses associations telles que des associations des compatriotes régionales, des associations d'entraide.

Cependant, il semblait que la force collective des Chinois était dispersée. Nous avons besoin d'une association plus générale pour rassembler et unir tous les immigrants venant de Chine peu importe leur origine. -Vice-président de l'A8

Nous constatons que, contrairement à d'autres associations qui se concentrent sur l'établissement de liens avec l'extérieur, l'A8 met l'accent sur le renforcement des liens au sein de la communauté chinoise elle-même. D'après notre répondant, c'est pour cette raison que leur association, en tant qu'acteur très actif, organise souvent des activités exclusivement destinées à la communauté chinoise, telles que des rassemblements communautaires, des conférences et des célébrations de fêtes traditionnelles, etc.

4.1.4 Accroître la visibilité

D'après nos données, la volonté d'accroître la visibilité d'un certain groupe d'immigrants chinois dans la société d'accueil constitue un autre facteur ayant motivé la création des associations. Nos entrevues révèlent que cette démarche vise généralement à lutter contre la marginalisation des personnes chinoises, tout en étant nuancée selon différents aspects.

Ce facteur a été évoqué pour deux des associations étudiées. Pour l'A1, fondée dans les années 2000, une association regroupant des compatriotes issus d'une même région, la motivation principale pour lui était de sensibiliser la communauté chinoise à la présence des immigrants chinois provenant de cette région spécifique. En d'autres termes, cette association met davantage l'accent sur accroître la visibilité de leur province d'origine au sein de la communauté chinoise diasporique au lieu du public montréalais.

我们一来到这个城市 (蒙特利尔) 就发现, 哎呀……有福建同乡会, 有湖北同乡会的, 但就是没有 X 同乡会……我们就是想让蒙城华人看看, 我们也有来自 X 的中国同胞-A1 的主席

Dès notre arrivée dans cette ville (Montréal), on s'est dit « Ah tiens... il y a l'Association des compatriotes des fujianais, l'Association des compatriotes du Hubei, mais il n'y a pas d'association pour les gens comme nous en provenance de X... ». On voulait juste montrer à la

communauté chinoise qu'il y a aussi des compatriotes chinois venant de X.- Présidente de l'A1

Concernant l'A7, sa création repose également sur la volonté de briser la marginalisation de la communauté chinoise et d'accroître sa visibilité sociale. Cependant, plus précisément, elle cherche à faire reconnaître, tant par la communauté chinoise que par l'ensemble de la société montréalaise, la modernité et l'excellence incarnées par les associations chinoises contemporaines et la nouvelle génération d'immigrants chinois.

Selon notre répondante de l'A7, l'association a été fondée il y a moins de dix ans par des élites sino-canadiennes. À l'époque, ses fondateurs avaient pris conscience des limites des anciennes associations chinoises établies dans le Quartier du chinois, souvent perçues comme « ancrées dans le passé » et « moins en phase avec les évolutions contemporaines ». Ainsi, dès sa création, l'A7 a cherché à projeter une image plus dynamique, moderne et compétente des immigrants chinois afin de lutter contre les stéréotypes négatifs associés à la diaspora chinoise, tels que l'idée qu'elle serait « pauvre », « inférieur », etc.

Cette volonté de mettre l'accent sur la visibilité de contemporanéité de la communauté chinoise s'est notamment traduite par une mise en avant du nouveau statut socio-économique de la communauté, incarné en grande partie par les élites sino-canadiennes. Comme l'a expliqué notre répondante de l'A7 :

当时没有一个有实力的华人民间机构能承担接待来自中国的重要外交代表团，虽然唐人街有很多华人协会，商会组织，但都是特别老的机构，体现不出来当代华人企业家，跟现代中国比较接轨的一些精神面貌，结合这些原因，成立了我们的协会。-A7 的秘书长

À l'époque, il n'existait aucune organisation chinoise suffisamment forte pour accueillir les importantes délégations diplomatiques en provenance de Chine... Bien que le Quartier chinois comptât de nombreuses associations et chambres de commerce, celles-ci étaient généralement très anciennes et ne reflétaient pas vraiment l'esprit et l'engagement des entrepreneurs chinois contemporains, alignés avec la modernité et le niveau élevé de la Chine. C'est pour toutes ces raisons que notre association a été créée. -Secrétaire générale de l'A7

4.1.5 Poursuivre une aspiration artistique et promouvoir la culture chinoise

Poursuivre une aspiration artistique et promouvoir la culture chinoise constituent les derniers facteurs que nous avons identifiés à partir de nos entrevues. Ces deux éléments sont étroitement liés à la culture chinoise ainsi qu'à la diplomatie culturelle chinoise. De plus, parmi les huit associations participantes, l'A4 et l'A5 - toutes deux fondées après l'an 2000 - soulignent ensemble l'importance de l'art et la culture chinoise dans leur création. C'est pourquoi nous estimons qu'il est pertinent de présenter ces deux facteurs ensemble.

Tout d'abord, cet intérêt personnel pour l'art et la culture nationale est particulièrement notable, car il a rarement été évoqué dans les travaux portant sur la genèse des associations de migrants :

因为自己从小就喜欢唱歌，喜欢这些文艺表演。所以我说想创办一个文化方面的基金会，下半生做一下自己喜欢的事情。 - A4 创始人兼主席

Depuis que je suis petit, j'ai toujours aimé chanter et apprécier les performances artistiques. C'est pourquoi j'ai voulu créer une fondation culturelle, pour pouvoir, dans la seconde moitié de ma vie, faire ce que j'aime vraiment. - Fondatrice et présidente de l'A4.

很简单啊，因为我们两口子都热爱艺术，文艺活动，也喜欢去带头组织一些活动。 - A5 的创始人兼主席

C'est assez simple, en fait. Ma conjointe et moi avons tous les deux une passion pour l'art et les activités culturelles, et nous aimons aussi prendre l'initiative d'organiser des événements. - Fondateur et président de l'A5

Ensuite, le second facteur tout aussi déterminant pour la création de l'A4 et de l'A5 est le désir de promouvoir la culture chinoise à travers leurs activités dans le pays d'accueil. Les fondateurs expriment un profond sentiment de responsabilité envers la préservation et la transmission de leur culture nationale, particulièrement en contexte diasporique. Ce sentiment est reflété comme suit :

我对我的民族身份很自豪，我们都应该感到自豪……我觉得人在海外，都有职责弘扬中国文化。 - A4 的创始人兼主席

Je suis très fier de mon identité nationale et culturelle, et nous devrions

tous ressentir cette fierté... Je pense que lorsqu'on vit à l'étranger, on a la responsabilité de promouvoir la culture chinoise. - Fondatrice et présidente de l'A4.

Cette déclaration met en lumière une vision collective et un engagement culturel qui dépassent les motivations individuelles. La promotion de la culture chinoise s'inscrit dans une volonté de préserver un héritage culturel tout en favorisant sa reconnaissance à l'étranger.

Nous pouvons ainsi constater que les motivations à l'origine de la création de ces deux associations résultent d'une combinaison d'aspirations personnelles et d'un sentiment collectif. Nous verrons dans les sections suivantes comment cette combinaison influence leur compréhension de la culture chinoise ainsi que leurs pratiques visant à son rayonnement.

En résumé, l'analyse des facteurs déterminants ayant conduit à la création des associations d'immigrants chinois à Montréal a permis de mettre en lumière une diversité de motivations. Chaque facteur reflète des besoins spécifiques, des objectifs collectifs et parfois des besoins individuels, soulignant d'une part la complexité des dynamiques derrière la création de ces associations, et d'autre part le fait que de plus en plus d'entre elles prennent conscience de l'importance de la transmission culturelle nationale avec le temps.

4.1.6 La place de la diffusion culturelle chinoise dans les motivations identifiées

D'un point de vue culturel, nous constatons que les enjeux liés à la culture chinoise jouent des rôles d'importance variable dans ces différentes motivations identifiées. Tout d'abord, aider à s'intégrer, en tant que motivation initiale pour la création de certaines associations, semble peu directement lié à la culture chinoise. L'association ayant pour objectif principal de faciliter l'intégration se concentrent davantage sur l'accompagnement des immigrants chinois dans leur adaptation rapide à la culture québécoise au lieu de celle chinoise. Néanmoins, concernant les motivations de représentation et de communication, de renforcement de la cohésion communautaire et d'accroissement de la visibilité, la culture nous semble constituer un vecteur essentiel pour atteindre ces objectifs. Les associations

utilisent la culture comme un moyen clé d'échange interne et d'expression externe. Les facteurs liés à la poursuite d'aspirations artistiques et à la promotion de la culture chinoise prennent directement la culture comme point de départ. Qu'il s'agisse des intérêts artistiques des fondateurs ou de leur passion pour la culture traditionnelle chinoise, ces motivations reflètent l'influence profonde de la culture dans le processus de création des associations.

Par ailleurs, les entrevues révèlent que, bien que la culture chinoise n'ait pas initialement occupé une place centrale pour la plupart des associations, elle est progressivement devenue un pilier essentiel de leurs objectifs et pratiques actuels. Par exemple, la directrice de l'A3 a expliqué que, bien que leur mission principale soit de soutenir l'intégration des nouveaux immigrants chinois, ils ont élargi leurs activités au fil du temps pour inclure des initiatives telles que des cours et démonstrations de tai-chi, ainsi que des spectacles pour le Nouvel an chinois. Ces évolutions visent à répondre aux besoins variés de leurs membres, issus de milieux socio-économiques diversifiés. Nous explorerons cet aspect plus en détail dans les sections suivantes.

4.2 Les objectifs et les pratiques actuels associés à la participation de la diffusion culturelle chinoise à Montréal

La présentation et l'analyse des objectifs et des pratiques actuels liés à la diffusion de la culture chinoise à Montréal constitue le cœur de notre recherche. Ces aspects ont généré les données les plus abondantes et les plus complexes à traiter. Avant de commencer, il est important de rappeler que notre étude repose sur la prémisse selon laquelle les événements culturels représentent des exemples emblématiques de la diffusion culturelle et la diplomatie culturelle chinoise à Montréal: il s'agit d'événements organisés à l'initiative d'associations d'immigrants chinois, ou auxquels ces dernières participent, dans le but de promouvoir la culture chinoise à Montréal par le biais de démonstrations culturelles chinoises.

Nous rappelons que dans le cadre de notre recherche, les pratiques qui n'entretiennent pas de lien direct ou évident avec la culture chinoise, c'est-à-dire celles qui ne valorisent pas

des éléments culturels, artistiques ou traditionnels propres à la Chine, sont considérées, mais non au cœur de notre analyse. Par exemple, des activités telles que l'organisation de cours de français ou d'anglais, ou la prestation de services d'intégration, relèvent davantage d'une démarche pratique visant à répondre aux besoins d'intégration des compatriotes, plutôt qu'à une volonté de transmission ou de promotion de la culture chinoise. Bien que ces initiatives soient importantes dans les missions globales des associations, elles ne font pas partie de cette présentation.

Les résultats d'entrevues et d'observations nous ont fait constater que le phénomène de *leadership* partagé entre les associations d'immigrants chinois est également très courant. Parmi les neuf personnes que nous avons interviewées, huit sont actuellement ou ont été des membres-dirigeants d'autres associations. En plus, la manière dont les différentes associations organisent des activités culturelles est relativement similaire. De façon générale, une association chinoise agit généralement comme organisateur principal, tandis que plusieurs autres associations interviennent en tant que partenaires secondaires. Elles toutes dépendent fortement du soutien de la communauté chinoise, notamment en termes de ressources humaines, de financements et de matériel. À chaque grande fête, notamment avant et pendant les périodes festives intensives comme le Nouvel an chinois ou la Fête des bateaux-dragons, les dirigeants des associations chinoises communiquent pour coordonner les dates, les lieux, ainsi que les thèmes et représentations artistiques et culturelles. Ensemble, ils s'efforcent d'utiliser les ressources relativement limitées de manière rationnelle afin d'assurer une diffusion culturelle plus efficace et diversifiée.

Comme évoqué précédemment, plusieurs objectifs des associations n'étaient pas clairement définis au moment de leur création, mais se sont développés progressivement avec l'expansion de la communauté chinoise à Montréal et la diversification des profils des nouveaux immigrants. Cette évolution est étroitement liée à l'afflux croissant de nouveaux immigrants issus de différents milieux socio-économiques. L'un de nos participants a mentionné que « l'association a dû s'ajuster parce que la communauté a changé ... les besoins ne sont plus les mêmes qu'il y a vingt ans. ». Cette remarque reflète une réalité partagée par d'autres répondants en disant :

以前我们协会的主要任务就是帮华商互相认识，让他们的生意更好...不过现在不一样了，他们有很多别的方法可以互相认识，也不一定非得通过我们...现在我们最主要的事情就是办好庙会，大家都很期待这个活动。-来自 A6 的主席

Avant, la principale mission de notre association était d'aider les commerçants chinois à se connaître pour développer leurs affaires...Mais aujourd'hui, c'est différent. Ils ont plein d'autres moyens pour entrer en contact et n'ont plus forcément besoin de passer par nous... Maintenant, notre tâche principale, c'est d'organiser la fête des foires, car tout le monde attend cet événement. - Président de l'A6

Les résultats issus des entrevues et des observations non participantes lors des événements nous ont révélé quatre principaux objectifs: renforcer l'identité collective, jouer un rôle diplomatique, bâtir une réputation et chercher les bénéfices économiques, et poursuivre une aspiration artistique. Parmi ces objectifs (voir l'annexe J), certains se manifestent de manière évidente, tandis que d'autres apparaissent de façon plus subtile. Nous avons utilisé ces quatre objectifs comme cadre de classification des pratiques associées (voir l'annexe K).

4.2.1 Renforcer l'identité collective

Les résultats de notre recherche montrent que le renforcement de l'identité collective constitue l'un des objectifs majeurs des événements culturels organisés par les associations chinoises. Ces associations, en tant que *leaders* de la diaspora chinoise, s'emploient à maintenir et renforcer leur lien affectif avec leur patrie en organisant des célébrations de fêtes traditionnelles, des rencontres entre compatriotes, des spectacles artistiques, etc. Elles mettent ainsi en avant la chinoïté culturelle de leur identité collective. Cependant, il faut également noter que cette identité collective est souvent dynamique, multidimensionnelle et sujette à diverses interprétations, ce qui conduit les associations à adopter des pratiques multiples et à des degrés variés pour atteindre leur vision de l'identité.

En gardant à l'esprit notre question directrice : « Dans le cadre des événements culturels, quelles pratiques et stratégies spécifiques mettez-vous en œuvre pour atteindre chacun des objectifs que vous avez mentionnés ? », nous avons pu dégager les principales pratiques en

lien avec l'objectif de renforcement de l'identité collective, présentées dans l'annexe K et résumées dans le tableau 4.1 ci-dessous.

Tableau 4.1 Pratiques visant à renforcer l'identité collective

Objectif	Pratiques
Renforcer l'identité collective	Dialoguer avec la communauté chinoise
	Dialoguer avec la société montréalaise
	Dialoguer avec les jeunes générations sino-canadiennes

En réponse à nos questions sur les principaux objectifs et pratiques de leur participation aux activités culturelles, la majorité des répondants ont débuté par des expressions telles que « 作为一个加拿大生活的中国人 »(en tant que Chinois au Canada) ou « *Chinese Canadian* » :

*作为一个在加拿大生活的中国人， 我们想要团结我们的同胞们， 身在国
外， 也要勇于表达我们的爱国之情， 我们的民族自豪感……让别人看到我们
华人的力量.-A8 的副主席*

*En tant que Chinois au Canada, nous voulons unir nos compatriotes et,
même en étant à l'étranger, exprimer avec fierté notre patriotisme et
notre fierté nationale. Nous aimerons montrer aux autres la force de la
communauté chinoise. -Vice-président de l'A8*

*作为一个中国移民， 我们要以我们的出身， 我们的文化骄傲……为什么不去
展示呢， 我们的老乡， 离中国那么远， 需要也喜欢看我们的表演……-A4 的
主席*

*En tant qu'immigrants chinois, nous devons être fiers de nos origines et
de notre culture... Pourquoi ne pas les montrer aux autres ? Nos
compatriotes, si loin de la Chine, ont besoin et aiment voir nos
performances... -Présidente de A4*

Les données issues de nos observations sur le terrain montrent que certaines associations chinoises cherchent avant tout à s'adresser à la communauté chinoise de Montréal, plutôt qu'au public montréalais dans son ensemble, à travers des événements culturels. Autrement

dit, pour elles, les pratiques culturelles sont un moyen de renforcer la solidarité communautaire. En mettant en avant leur ethnicité chinoise commune qui s'interprète par l'ensemble des caractéristiques culturelles, linguistiques et identitaires qui définissent les Chinois en tant que groupe. Cela inclut les traditions, les valeurs familiales, les coutumes festives, et parfois même des pratiques spécifiques associées à certaines régions de Chine. Les associations s'efforcent ainsi de préserver les traditions et les valeurs du pays natal dans le nouveau terrain.

À cet effet, de nombreuses activités liées aux fêtes traditionnelles et rituelles se tiennent justement au sein de la communauté chinoise, souvent dans un grand restaurant chinois du Quartier chinois avec la place limitée et payante. Les événements se déroulent principalement en trois parties : les spectacles artistiques ou expositions, les repas et la réception avec cocktail, visant à favoriser le réseautage. Dans ce type d'événements culturels, il est rare de voir des visages non chinois, comme l'ont mentionné nos personnes interviewées et conformément à nos observations sur le terrain, la majorité des participants sont des immigrants chinois et leurs descendants, et les langues principalement utilisées sont le mandarin et le cantonais.

我们每年都会举办这个庙会活动，唐人街的老移民们都知道，我们也会提前都给他们预留好位置……对他们来说，来参加我们的庙会活动是他们过春节的一个仪式感。-A6 的主席

Chaque année, nous organisons l'événement des foires, et les anciens immigrants du Quartier chinois le savent bien. Nous leur réservons toujours des places à l'avance. Pour eux, participer à notre événement, C'est quelque chose à ne pas manquer lors de la période du Nouvel an chinois. - Président de l'A6

En plus de dialoguer avec leur propre communauté, la plupart des associations telles que l'A4, l'A5 s'efforcent à transmettre le message à deux groupes en même temps : non seulement à leurs compatriotes, mais aussi à l'ensemble des Montréalais, en particulier aux non-chinois, dans le but d'obtenir leur reconnaissance ou de changer les perceptions souvent négatives, voire biaisées, à l'égard de la diaspora chinoise au Canada. Pour atteindre cet objectif, ces associations utilisent des événements interculturels comme vecteurs de communication, tels que des festivals, des expositions ou des spectacles ouverts

au grand public.

Nos observations non participantes aux événements culturels chinois ainsi plusieurs de nos entrevues ont révélé que la majorité de ces événements se déroulent en extérieur, dans des lieux ouverts comme le Quartier chinois, des parcs, le Vieux-Port de Montréal ou encore le Jardin botanique chinois. Ces événements sont ouverts au public et généralement gratuits, bien que certaines entrées puissent être payantes à tarif très modique. Les activités comprennent des spectacles artistiques ou des présentations de traditions chinoises. L'équipe d'animation utilise le chinois, le français et l'anglais pour guider les événements.

我们举办文化活动，不能只在我们华人圈内部自嗨是吧……我们得走出唐人街，去办一些公开的，大众的活动，这样别人才能看到我们……-A4 的主席

Organiser des événements culturels ne doit pas se limiter à se fêter à l'intérieure de notre communauté chinoise. Nous devons sortir du Quartier chinois et organiser des événements ouverts au grand public, afin que les autres puissent nous voir...-Présidente de l'A4

Une autre dimension qui émerge des données d'entrevue est liée à l'interprétation de l'identité collective des Sino-Canadiens. Certaines de ces associations ne se contentent pas de mettre l'accent sur leur identité culturelle chinoise, mais considèrent également l'aspect canadien, dans sa dualité, comme essentiel dans la formation de leur identité collective. À cet égard, elles ne se limitent pas à diffuser leur culture chinoise aux autres, mais s'efforcent également de contribuer à la construction d'une « meilleure version de leur pays d'accueil », en enrichissant sa diversité ethnique et culturelle. Dans la réalité, elles intègrent des performances artistiques québécoises dans leurs célébrations des fêtes chinoises et en plus, elles participent en tant qu'intervenant activement à de grands événements multiculturels et multiethniques, tels que les défilés nationaux et les festivals musicaux.

我们不要把自己当个过客，我们要把自己当做这个国家的主人，加拿大不好的地方，我们要作为公民，在他的民主制度下，去有责任的发声，去把他建设成一个真正宽容，文化多元化的国家。-A2 的主席

Nous ne devons pas nous considérer comme des passants, mais comme des hôtes de ce pays. Là où le Canada présente des lacunes, nous devons, en tant que citoyens, prendre la responsabilité de nous exprimer dans le cadre de son système démocratique et œuvrer pour en

faire un véritable pays tolérant et multiculturel. - Présidente de l'A2

我们想要促成中国文化在蒙特利尔的生根落叶……我们想要的是创造一个机会，去促进文化的融合……推广我们自己文化的同时，也展现出其他族裔的文化……文化融合，促进多元文化和谐发展…去展现蒙特利尔多元文化的美……-A5 的主席

Nous souhaitons que la culture chinoise prenne racine à Montréal...

Nous voulons créer une opportunité pour favoriser l'intégration culturelle... En promouvant notre propre culture, nous voulons aussi mettre en valeur celles des autres communautés ethniques... Favoriser l'intégration culturelle pour encourager le développement harmonieux du multiculturalisme... Montrer la beauté du multiculturalisme montréalais...- Président de l'A5

De plus, nos observations sur terrains montrent que des expositions temporaires sur l'histoire du Quartier chinois ou sur le prestige de la culture chinoise sont également tenues. Les activités culturelles de plus petite envergure, telles que des cours de tai-chi ou d'arts martiaux, font partie des pratiques secondaires, contribuant également à la diversité de la présence de la culture chinoise à Montréal.

Un autre point que nous souhaitons mettre en lumière est que la plupart des associations chinoises ont exprimé une attention particulière envers les jeunes générations-les descendants d'immigrants chinois dans leur engagement culturel. Lors de plusieurs célébrations des fêtes traditionnelles auxquelles nous avons assisté, les organisateurs confient souvent le rôle d'animateur à de jeunes sino-canadiens pour mettre en valeur leurs compétences trilingues. Des segments spécialement conçus pour les jeunes talents sont également intégrés au programme, offrant une plateforme où ils peuvent exprimer leurs capacités artistiques. Comme l'ont souligné certains participants, ces événements constituent une occasion précieuse pour la jeune génération de découvrir et de vivre la culture chinoise. De nombreux parents participent avec leurs enfants dans l'espoir de leur transmettre les traditions culturelles :

我们去年办的春晚活动，以家庭为单位报名的人员占到了快到半数了……都是带着小孩来的，有的在这出生的，有的是混血。-A8 的副主席

L'année dernière, pour notre Gala du nouvel an chinois, presque la moitié des participants se sont inscrits en famille. La plupart d'entre

eux venaient avec leurs enfants : certains sont nés ici, d'autres sont des enfants de couples mixtes. - Vice-président de l'A8

En outre, certaines associations comme l'A3 collaborent pour proposer des cours de chinois à des tarifs abordables, permettant ainsi aux jeunes sino-canadiens d'apprendre leur langue maternelle et de renforcer leur attachement à leurs racines culturelles. Selon ces associations, la préservation et le renforcement de l'identité collective exigent un effort soutenu à travers les générations, surtout dans une société où l'assimilation est en constante progression.

我们专门开设了中文课, 来上课的很多都是移民二代, 三代, 中加混血……-
A3 的前主席

Nous avons spécialement ouvert des cours de chinois, et parmi les participants, beaucoup sont des enfants d'immigrants de deuxième ou troisième génération, ainsi que des personnes métisses...- Ancienne présidente de l'A3

En résumé, les activités culturelles, quelle que soit leur taille, constituent un outil essentiel pour les immigrants chinois dans la construction et le renforcement de leur identité collective. Certaines sont destinées à la communauté chinoise, d'autres s'adressent à un public plus large à Montréal, tandis que certaines mettent particulièrement l'accent sur les jeunes générations. Toutefois, ces événements, en particulier les grandes manifestations publiques, ne se limitent pas à promouvoir l'identité collective sous ses multiples aspects. Ils remplissent également une autre mission essentielle : celle d'assumer un rôle diplomatique.

4.2.2 Jouer un rôle diplomatique

Selon les données recueillies lors des entrevues et des observations de terrain, agir comme un représentant diplomatique est le deuxième objectif principal impliqué dans les actions associées à la diffusion culturelle chinoise, juste après le renforcement de l'identité collective. Dans le cadre de notre recherche, cet objectif peut s'interpréter comme l'effort de conférer à leurs activités un poids diplomatique, en les élevant à hauteur des échanges transnationaux et des interactions entre les Chinois et les Canadiens/Québécois, au lieu

entre la communauté chinoise et la société dominante. Tout comme le précédent, cet objectif se manifeste de manière encore plus implicite et revêt une importance différente selon les associations participantes.

Selon les données recueillies, la plupart des répondants avaient tendance à utiliser des termes tels que « améliorer les échanges sino-canadiens », « le rayonnement de la culture chinoise », « promouvoir les relations sino-canadiennes » et « renforcer l'amitié sino-canadienne » pour décrire délicatement leurs objectifs sans évoquer le terme « diplomatique » (voir l'annexe J). Cela pourrait être dû à la sensibilité politique que le terme « diplomatie » porte naturellement, surtout dans un contexte où les relations sino-canadiennes sont tendues à nos jours.

Plusieurs associations ont exprimé leur volonté d'éviter toute perception d'engagement dans des actions pouvant être interprétées comme une forme de diplomatie parallèle, par crainte de susciter des critiques ou des malentendus, surtout dans le contexte actuel de tensions entre la Chine et le Canada. Cet évitement semble également relever d'une stratégie délibérée visant à préserver leur positionnement en tant qu'acteurs culturels et sociaux, plutôt que politiques. En privilégiant des termes comme « amitié » ou « rayonnement culturel », ces associations adoptent une approche inclusive et apolitique, leur permettant de se positionner comme des ponts entre les différentes cultures et peuples :

我觉得我们确实是为了两国的交流啊，人民的互相了解做出了贡献，但我不觉得我们这个是属于外交行为，外交这个词儿太重了。-A6 的主席

Je pense qu'on contribue vraiment aux échanges entre les deux pays et à une meilleure compréhension mutuelle entre les peuples, mais je ne crois pas que cela relève de la diplomatie. Le mot « diplomatie » est bien trop lourd pour nous. - Président de l'A6

Ainsi, bien que le terme « diplomatique » ne soit pas directement employé, les objectifs exprimés par les répondants montrent que ces associations assument, de manière implicite, un rôle similaire à celui d'une diplomatie culturelle. Elles contribuent, à travers leurs activités, à établir des ponts entre les deux pays, à favoriser la compréhension mutuelle et à adoucir les tensions dans un contexte parfois complexe.

En gardant à l'esprit notre question liées aux pratiques et stratégies spécifiques mises en place dans le but d'agir comme le représentant diplomatique, nous avons identifié les principales pratiques. Celles-ci, présentées de manière inductive dans le tableau 4.2 ci-dessous, ont été élaborées à partir des pratiques mentionnées par nos répondants (voir l'annexe K).

Tableau 4.2 Pratiques visant à jouer un rôle diplomatique

Objectif	Pratiques
Jouer un rôle diplomatique	Diffuser la culture chinoise
	Promouvoir l'interaction culturelle
	Assurer la présence des personnes importantes dans leurs événements

Pour certaines associations, les actions liées à la diffusion culturelle chinoise telles qu'événements culturels semblent plutôt servir à projeter la culture chinoise, dans l'espoir d'améliorer l'image de la Chine auprès des Canadiens et, par conséquent, de pallier ou d'éliminer les préjugés que les Canadiens pourraient avoir à l'égard de la Chine et des Chinois.

最重要的目标就是中国文化的推广，让别人看到我们，理解我们……我们想要通过一些节日活动，一些文化活动去告诉加拿大人，中国是怎样一个国家，什么样民族。去消除一些不友好的偏见和敌意。 - A2 的主席

Le principal objectif est la promotion de la culture chinoise, pour que les autres puissent nous voir et nous comprendre... Nous souhaitons, à travers des festivals et des activités culturelles, raconter aux Canadiens sur la Chine, sur le type de pays qu'elle est et sur son peuple, afin de dissiper certains préjugés et hostilités. - Présidente de l'A2

Dans ce sens, les activités culturelles liées aux fêtes traditionnelles chinoises constituent l'une des opportunités les plus importantes pour le rayonnement culturel chinois, le Nouvel an chinois étant la plus représentatif. Comme l'a souligné l'un de nos répondants, le Nouvel an chinois est une occasion idéale pour mettre en valeur la culture chinoise, car cette fête

est connue de tous, y compris des non-Chinois. Par conséquent, le nombre d'activités organisées à cette occasion augmente et génèrent généralement un impact très positif :

*每年春节前后都是文化活动最密集的时候, 大小协会都有庆祝活动……
春节期间的唐人街也是最热闹, 老外最多的时候。-A4 的主席*

*Toutes les années, la période du Nouvel an chinois est celle où les activités culturelles sont les plus nombreuses. Les associations, grandes ou petites, organisent toutes sortes des célébrations. Pendant le Nouvel an chinois, le Quartier chinois devient également l'endroit le plus animé, attirant le plus grand nombre de visiteurs non-Chinois. -
Présidente de l'A4*

Quant à d'autres associations participantes, elles ne se concentrent pas uniquement sur une projection de la culture chinoise dans le sens unidirectionnel. Au contraire, il s'agit de vouloir contribuer aux échanges culturels entre la Chine et le Canada/Québec. Elles cherchent des échanges bidirectionnels entre les deux peuples :

*我们想要的是弘扬中华文化, 促进中加文化交流, 搭建文化艺术平台。-A5
的主席*

Nous cherchons à promouvoir la culture chinoise, renforcer les échanges culturels entre la Chine et le Canada, et créer une plateforme pour les arts et la culture. - Président de l'A5

中加在很多合作交流上是欠缺的, 中国和魁北克更是如此……我们要做的就是提供机会, 去促成双方的交流。- A8 的副主席

La coopération et les échanges entre la Chine et le Canada sont encore insuffisants, et c'est particulièrement vrai pour les relations entre la Chine et le Québec... Ce que nous devons faire, c'est offrir des opportunités pour favoriser les échanges entre les deux parties. - Vice-président de l'A8

Dans ce sens, les associations agissent comme des intermédiaires qui tissent des liens culturels entre la Chine et le Canada. Parmi elles, l'une a intégré dans son Gala du nouvel an chinois des numéros du Cirque du Soleil ainsi qu'un extrait de l'opéra chinois classique intitulé « La jeune fille aux cheveux blancs », interprété par une danseuse professionnelle montréalaise.

文化表演这就是一个非常有影响力的活动, 能拉近人与人的距离, 双向,

我们都去走近对方的世界, 这样才能多的是融合和交流, 少些歧视和偏见……-A5 的主席

Les performances artistiques sont des événements très influents, capables de rapprocher les gens. C'est un processus bidirectionnel, où nous allons tous à la rencontre du monde de l'autre. Ainsi, il y a davantage de fusion et d'échanges, et moins de discriminations et de préjugés. - Président de l'A5

Une autre association, A4, a également joué un rôle d'intermédiaire dans les échanges culturels bilatéraux. Partant du constat que « les performances culturelles organisées par les associations chinoises à Montréal peinent à refléter le joyau de notre culture chinoise » et face au manque d'échanges culturels et artistiques de haut niveau entre la Chine et le Québec, la présidente de l'A4 a pris l'initiative d'inviter des orchestres symphoniques chinois de renom à se produire à Montréal, comblant ainsi cette lacune. Elle a également déclaré qu'elle continuerait, en collaboration avec d'autres associations chinoises, à inviter des troupes artistiques professionnelles de haut niveau de Chine à venir se produire à Montréal dans les années à venir.

Afin d'élargir la portée et l'impact de ses activités, l'A4 est la seule association chinoise parmi nos répondantes à établir des partenariats avec des clubs et des institutions culturelles montréalais. À titre d'exemple, en tant que co-présidents, elles organisent conjointement des événements de grande envergure destinés à un public plus large.

我们举办的端午龙舟节, 差不多有 100 个队伍参与, 队伍不仅仅来自我们华人社区, 还有蒙特利尔当地, 还有其他族裔的, 菲律宾的, 越南的, 还有南美的船队……我们在庆祝我们中国的端午节, 也是在庆祝这种同舟共济的精神……-P4 的主席

Le festival de courses de dragon²⁷ que nous organisons attire près de 100 équipes participantes, provenant non seulement de notre communauté chinoise, mais aussi des montréalais et d'autres ethnies, comme les Philippins, les Vietnamiens, ainsi que des équipes sud-

²⁷ Le Festival de courses de dragon est un événement annuel organisé conjointement par l'A4 et un club local de courses de dragon à Montréal, à l'occasion de la célébration de la fête des bateaux-dragons. Cet événement se déroule généralement sur deux ou trois jours. Le programme principal comprend des compétitions de courses de dragon. En parallèle, le site accueille des spectacles artistiques mettant en valeur la culture chinoise, ainsi que divers stands présentant et vendant des objets d'artisanat chinois.

américaines... En célébrant notre fête traditionnelle des bateaux-dragons, nous célébrons également l'esprit de solidarité et de collaboration...-Présidente de l'A4

De plus, plusieurs répondants ont mentionné qu'ils invitaient généralement le consul général de Chine à Montréal ainsi que des attachés culturels à participer à leurs événements en tant qu'invités d'honneur.

我们华人的活动, 哪有不邀请我们领事的……无论大小, 都是希望领事到场的。-A2 的主席

Pour nos événements chinois, il n'y en a pas un où nous n'invitons pas notre consul général. Peu importe la taille de l'événement, nous espérons toujours que le consul soit présent. - Présidente de l'A2

De manière équivalente, des représentants du gouvernement montréalais ou fédéral, en tant que représentants officiels du Canada, sont aussi invités à assister à des événements. Ils sont souvent appelés à prononcer des discours d'ouverture ou à remettre des prix. Cette initiative vise à conférer une importance officielle et diplomatique à leurs événements. Nos observations sur le terrain ont confirmé la présence de ces personnalités importantes. En effet, ces invités d'honneur sont généralement placés dans les sièges les plus en avant, au centre, mettant ainsi en évidence leur rôle central dans l'événement.

Cependant, les représentants des deux parties réagissent différemment face aux invitations à ces événements. D'une part, les représentants du Consulat chinois répondent généralement de manière très positive aux invitations. Le consul général et le vice-consul assistent souvent à de nombreux événements sur invitation. Si leur présence n'est pas possible, ils délèguent souvent un attaché culturel ou d'autres membres du personnel consulaire pour y participer :

领事馆对我们华人活动, 都是很支持的……也会对我们都是抱有感激的心态……-A5 的主席

Le Consulat général de Chine à Montréal soutenant beaucoup nos activités ... Il nous adresse également une grande gratitude. - Président de l'A5

De plus, une interviewée a souligné que la présence des représentants du Consulat chinois

aux événements ne bénéficie pas seulement à l'association, mais aussi au Consulat ainsi qu'au gouvernement canadien.

我们需要领事的支持，领事也需要我们，他们也希望通过这些大众文化活动，走到我们同胞当中……也有机会认识加拿大政府这边的人，他们也建立起联系，这对我们（指协会），对领事馆，对加拿大政府都有好处……我们之前就在春节的一个活动上引荐了我们的领事和 Ville-Marie 的一个议员，后来这个议员也被邀请去参加领事馆举办的中国国庆活动。-A4 的主席

Nous avons besoin du soutien du consul, et le consul a également besoin de nous. Ils espèrent aussi, à travers ces événements culturels populaires, se rapprocher de nos compatriotes... et avoir l'occasion de rencontrer des personnes du gouvernement canadien. Ils établissent ainsi des liens, ce qui est bénéfique pour nous (association), pour le consulat et pour le gouvernement canadien. Par exemple, lors d'un événement du Nouvel an chinois, nous avons présenté notre consul à un député de Ville-Marie, et par la suite, ce député a été invité à participer à l'événement de la fête nationale chinoise organisé par le consulat. -

Présidente de l'A4

À l'inverse, plusieurs participants ont mentionné qu'ils rencontraient des obstacles pour inviter des représentants gouvernementaux canadiens, car ces derniers semblent peu intéressés par leurs événements, qu'ils considèrent comme moins « internationaux ».

市政府那边，我们是希望邀请到不同的人来参加的，但两年来，我们只邀请了到了一个跟我们交好的人……-A6 的主席

Du côté de la municipalité, nous espérons inviter différentes personnes à participer à notre activité, mais au cours des deux dernières années, nous n'avons réussi à inviter qu'une seule personne, qui nous connaît depuis le début...-Président de l'A6

Quelques répondants comme le président de l'A5 ont mentionné que le fait de mettre en avant la participation distinguée du consul général dans les publicités de l'événement joue un rôle important dans la capacité d'attirer les immigrants chinois à y participer. En effet, les gens estiment souvent que la présence d'une personnalité diplomatique confère à l'événement un caractère prestigieux et de haute qualité. De plus, ceux qui y assistent ont l'occasion de rencontrer le consul général en personne. Cet enjeu est particulièrement crucial pour les événements qui dépendent financièrement des revenus générés par la vente

de billets. Ainsi, nous observons un entrelacement des objectifs diplomatiques, de réputation et économiques, ce dernier étant abordé dans la section suivante.

春节期间, 华人活动是很多的……很多人其实是根本不认识我们所邀请的知名的歌唱家, 舞蹈家……有些人会很犹豫……他们会觉得总领事都参加的活动, 有保障, 绝对差不了……- A5 的主席

Pendant la période du Nouvel an chinois, il y a de nombreux événements dans la communauté chinoise... Beaucoup de gens ne connaissent pas vraiment les chanteurs ou danseurs célèbres que nous avons invités... Certains hésitent... Mais ils se disent qu'un événement auquel participe le consul général est un gage de qualité, ils sont assurés que l'événement sera à la hauteur... - Président de l'A5

Dans l'optique de jouer un rôle diplomatique, les associations se considèrent au-delà des porte-parole des immigrants chinois à Montréal ou au Canada, mais plus précisément, comme les représentants du peuple chinois dans son sens le plus large, cherchant à établir et à renforcer des échanges transnationaux entre leurs pays d'origine et celui d'installation. À cet égard, l'importance du facteur culturel s'augmente et les associations d'immigrants chinois convergent avec les acteurs non étatiques dans la diplomatie culturelle que nous avons abordés précédemment.

4.2.3 Bâtir la réputation

Les résultats de notre recherche révèlent que les associations chinoises participantes poursuivent également un objectif plus discret dans leur engagement culturel : la quête de réputation. Parmi elles, seule l'A7, récemment fondée par des entrepreneurs sino-canadiens, a explicitement indiqué que la recherche de renommée constituait l'un des principaux objectifs de leur participation à des activités culturelles. En revanche, les autres répondants, peut-être influencés par les valeurs traditionnelles chinoises de discrétion et d'humilité, n'ont pas exprimé cet objectif de manière directe. Celui-ci transparait néanmoins à travers de nombreuses pratiques spécifiques mises en œuvre lors des événements.

En nous basant sur les réponses concernant les pratiques et les stratégies des associations en lien avec les objectifs de réputation, nous avons élaboré une synthèse des actions associées à cet objectif à partir de l'annexe K. Comme l'illustre le tableau 4.3 ci-dessous,

cet objectif se manifeste en deux volets : attirer une attention plus large et mettre en avant le prestige de leurs événements.

Tableau 4.3 Pratiques visant à bâtir la réputation

Objectif	Pratiques
Bâtir la réputation	Accroître la visibilité
	Rendre l'événement prestigieux

Pour accroître leur visibilité et élargir l'influence de leur organisation et de leurs activités, la plupart des associations participantes ont exprimé qu'ils invitent également les médias à leurs événements culturels afin d'assurer une couverture médiatique après l'événement. Cela correspond à nos observations lors de ces manifestations, où de nombreux photographes et journalistes sont présents, en particulier lors des événements de grande envergure tels que le Gala du nouvel an et la fête traditionnelle des foires auxquels nous avons assisté.

我们举办的活动邀请媒体朋友参加，已经是华人圈里默认的规则，我们办的春晚活动，都会预留两桌，专门给媒体的朋友。-A8 的副主席

Inviter les médias à nos événements est déjà une règle tacite au sein de la communauté chinoise. Par exemple, pour notre Gala du nouvel an chinois, nous réservons toujours deux tables spécialement pour nos amis des médias. -Vice-président de l'A8

Cependant, en raison des barrières linguistiques et de la petite échelle de la majorité des événements organisés par les associations chinoises, il est extrême rare qu'elles bénéficient de couverture des grands quotidiens comme La Presse ou Le Droit, malgré les efforts des organisateurs pour contacter les médias francophones et anglophones. Les couvertures médiatiques sont généralement limitées aux médias ethnique chinois.

你像我，春晚活动搞了这么多年，没有一家西人媒体来报导我们活动的……媒体是起到推波助澜的作用的，但他们可能戴着有色眼镜来看我们……- A5 的主席

Pour moi, après tant d'années d'organisation du Gala du nouvel an

chinois à Montréal, aucune des médias occidentaux (montréalais) n'est venue couvrir notre événement... Les médias jouent un rôle important en propulsant les choses, mais ils peuvent avoir un regard biaisé sur nous ... - Président de l'A5

Outre l'élargissement de la visibilité des événements, mettre en avant le prestige de l'événement culturel est également un élément clé pour augmenter sa réputation. Cela se décline principalement dans le choix du lieu de l'événement et des invités, comme l'ont témoigné les extraits d'entrevue ci-dessous.

我们去年举办活动的场地就选择了 la Place des arts 里面的一个大剧院……有时候，你想要邀请的知名艺术家，他们的团队在接洽阶段也会问到活动场地在哪……-A5 的主席

L'année dernière, nous avons choisi une grande salle de théâtre à la Place des Arts pour notre événement... Parfois, lorsque vous souhaitez inviter des artistes célèbres, leur équipe demande également où se déroulera l'événement durant la phase de négociation. - Président de l'A5

De plus, tout comme pour renforcer leur objectif diplomatique, de nombreuses associations utilisent la stratégie d'inviter des personnalités de haut niveau pour mettre en avant leur prestige. En plus des représentants du gouvernement québécois et du Consulat général de Chine à Montréal, elles tentent également d'inviter des personnalités influentes de certains secteurs professionnels en tant qu'invités d'honneur lors de l'ouverture de leurs événements.

Par ailleurs, pour l'A4 et l'A5, elles augmentent également le prestige de leurs événements culturels en sélectionnant soigneusement les programmes artistiques. D'une part, elles sélectionnent les programmes proposés par les équipes chinoises, en choisissant ceux qu'elles jugent les plus remarquables pour monter sur scène ; d'autre part, elles invitent également des artistes québécois ou des groupes issus d'autres communautés ethniques à participer en tant que partie intégrante du spectacle, renforçant ainsi l'aspect international et interculturel de l'événement. Cela démontre par ailleurs que les objectifs de réputation et les objectifs artistiques s'entrecroisent.

Les résultats de la recherche ont dévoilé un autre objectif étroitement associé à l'objectif de réputation : l'objectif économique. À cet égard, certaines associations, comme l'A4,

dont la présidente a exprimé qu'une bonne réputation peut leur apporter davantage de soutien de la part de la société et du gouvernement canadien, tout en sécurisant leurs sources de revenus, permettent ainsi à l'association d'entrer dans un cercle vertueux. Cependant, pouvons-nous en conclure que les objectifs économiques font également partie des objectifs des associations chinoises dans leurs activités culturelles ? Nous développerons cette question ultérieurement.

4.2.4 Réaliser une aspiration artistique personnelle

Contrairement aux trois objectifs mentionnés en haut, qui sont généralement partagés par l'ensemble ou la grande majorité des associations dans leur participation aux événements culturels, la quête artistique personnelle se retrouve uniquement dans deux d'entre elles, à savoir l'A4 et l'A5. Cela n'est guère surprenant, car l'une des motivations principales de la création de ces deux associations réside dans l'amour des fondateurs pour l'art.

D'après les entrevues de nos deux participants, cette poursuite artistique est davantage perçue comme un objectif secondaire, plutôt que comme un objectif central. En plus, cette intention de la quête artistique personnelle s'intègre subtilement dans un discours qui évoque un esprit collectiviste : la diffusion de la culture chinoise.

我也有机会上台表演, 去呈现我们中国的越剧。-A4 的主席

J'ai également l'occasion de monter sur scène pour présenter notre opéra de Yue. - Présidente de l'A4

我有机会跟魁北克的艺术家用去交流...-A5 的主席

*J'ai eu l'opportunité d'échanger avec des artistes du Québec... -
Président de l'A5*

En nous basant sur les réponses concernant les pratiques et les stratégies des associations en lien avec la poursuite artistique personnelle, nous avons élaboré une synthèse des actions associées à cet objectif à partir de l'annexe K. Comme l'illustre le tableau 4.4 ci-dessous, les pratiques se manifestent en deux volets : bonifier les événements culturels d'un côté et réaliser leurs aspirations artistiques d'un autre côté.

Tableau 4.4 Pratiques visant au développement artistique personnel

Objectif	Pratiques
Poursuivre une aspiration artistique	Bonifier les événements culturels
	Réaliser leurs aspirations artistiques

Premièrement, ces dirigeants possèdent souvent une sensibilité artistique développée et des standards esthétiques élevés. Ils souhaitent que les événements culturels qu'ils dirigent soient conformes à leur propre vision de l'art et qu'ils représentent, selon leurs critères, la culture chinoise ou la culture québécoise. Pour atteindre ce but, ils n'hésitent pas à engager des artistes de renom, tels que des musiciens et danseurs de premier plan venant directement de Chine. Ils se montrent sélectifs quant au choix des numéros de spectacle : seuls ceux qui répondent à leurs exigences artistiques sont intégrés aux programmes. Leur ambition est de faire de ces événements des références culturelles chinoises.

那时多伦多还算有一些比较高水准的中国乐团演出，蒙特利尔根本没有的……我在有一年中国音乐会活动中，就邀请了到了我们国家大剧院的专业乐团来我们这演出……-A4 的主席

À l'époque, il y avait encore des concerts de haut niveau donnés par des orchestres chinois à Toronto, tandis qu'à Montréal, ce genre de spectacle était quasiment inexistant...j'ai réussi à inviter un orchestre professionnel du Théâtre national de Chine à venir se produire ici lors d'un concert thématique sur la Chine. -Présidente de l'A4

我们的春晚，虽然是面向大众的，但我们的理念是打造精品舞台，所有的参演节目，中国的也好，蒙特利尔的也好，我们都是要有预演和选拔的……-P5 的主席

Notre Gala du nouvel an chinois, bien qu'ouvert au grand public, est conçu selon l'idée de créer une scène de qualité exceptionnelle. Tous les numéros, qu'ils viennent de la communauté chinoise ou de Montréal, passent par des répétitions et une sélection rigoureuse...-Président de l'A5

Deuxièmement, ces événements offrent également à certains dirigeants l'opportunité de réaliser leur propre rêve de scène. Ils peuvent ainsi monter sur scène, s'impliquer personnellement dans les performances, et parfois même collaborer avec des artistes québécois. Cette interaction interculturelle leur permet non seulement de s'enrichir

d'influences artistiques locales, mais aussi de stimuler leur créativité.

很多活动, 我也会登台演唱……有一次和当地的一个歌唱家共同合作了一曲, 我们觉得都非常不错-A4 的主席

Pour de nombreux événements, je monte également sur scène pour chanter...j'ai collaboré avec un chanteur québécois sur scène, et nous avons beaucoup apprécié cette expérience. -Présidente de l'A4

我平时就喜欢作词作曲……我为我们的春晚创造了很多歌曲, 今年的春晚主题就是从我自己的一个作品中汲取灵感想到的……我们一个华裔歌唱家在今年的春晚上演唱了我的这个作品。-A5 的主席

J'aime écrire des paroles et composer de la musique... J'ai créé de nombreuses chansons pour notre Gala du nouvel an chinois, et le thème du gala de cette année s'inspire d'une de mes œuvres. Une chanteuse chinoise canadienne a interprété cette chanson. - Président de l'A5

Ainsi, nous comprenons que cette ambition artistique personnelle, bien que présente dans une proportion réduite, influence leurs pratiques lors des événements culturels et contribue à l'évolution et au perfectionnement de leurs activités culturelles.

4.2.5 L'objectif économique ? Une place de second plan

L'analyse de l'objectif économique constitue l'un des aspects les plus délicats de notre recherche du fait de l'attitude très détachée de nos participants vis-à-vis de cet objectif. Comme mentionné précédemment, les études de Nisbett (2012) et de Mathys (2023) sur les acteurs non étatiques impliqués dans la diplomatie culturelle révèlent que ces derniers poursuivent souvent un objectif économique dans leur participation à ce domaine. En tenant compte de cette perspective, nous avons porté une attention particulière à l'émergence de cet objectif dans nos entrevues et nos observations. Cependant, la majorité de nos répondants ont souligné que les principales sources de financement des activités culturelles proviennent des dons des membres de l'association et des sponsors issus de la communauté chinoise, tandis que les subventions du gouvernement canadien restent rares et limitées. Bien que la plupart des associations aient mis en place des pratiques liées à des aspects économiques, telles que la vente de billets, la location de stands ou la vente d'objets

d'artisanat, ces initiatives, perçues plutôt comme des outils secondaires, visent davantage à équilibrer les comptes et à assurer la faisabilité des événements qu'à générer des bénéfices économiques.

我在唐人街这么多年，做的活动最好的情况就是收支持平……没有人会想用这种方式赚钱……每一年，都是我，我们组委会的成员先垫付活动经费，很多时候收不回来那么多钱，那就相当于是我们为活动捐款了嘛……-A6 的主席

Ça fait des années que je suis dans le quartier chinois, et les événements que j'organise, la meilleure situation, c'est qu'on arrive à couvrir les frais... Personne ne pense à faire de l'argent de cette manière... Chaque année, c'est toujours nous, moi et les membres du comité, qui avançons l'argent pour les événements, et bien souvent, on ne récupère pas tout. Du coup, c'est comme si on faisait une donation pour l'événement...- Président de l'A6

Ainsi, les pratiques à vocation économique apparaissent davantage comme des conséquences secondaires ou des fonctions annexes des activités culturelles, plutôt que comme des objectifs majeurs de leur participation. En conséquence, nous considérons que l'objectif économique ne peut être mis au même niveau que les quatre objectifs principaux identifiés. L'objectif économique occupe en fait une place périphérique pour toutes les associations interrogées. Il doit plutôt être compris comme un mécanisme de soutien permettant aux associations de garantir la pérennité et le bon fonctionnement de leurs initiatives culturelles :

活动赚不赚钱，我们都是有预期的，但我们从来都没因为它预期亏钱，就不去办它，我觉得我们协会的领导班子都不这么想，都是想把活动先办起来，钱的事，后说，大不了就是我们领导班子每人承担一部分。-A4 的主席

*On sait bien à l'avance si cet événement va rapporter de l'argent ou non, mais on n'a jamais laissé la possibilité de perdre de l'argent nous empêcher de le faire. Je pense que les dirigeants de notre association partagent mon avis. Le plus important pour nous, c'est d'abord de lancer et réaliser l'événement, l'argent, on verra plus tard. Au pire, chaque membre du comité prendra en charge une partie des frais. -
Présidente de l'A4*

En résumé, la plupart des activités culturelles poursuivent en réalité plusieurs objectifs,

portés soit par une même association, soit par plusieurs associations participantes. Ces objectifs ne sont ni strictement délimités, ni exempts de chevauchements ; ils s'influencent et s'imposent mutuellement. Bien que nous ayons établi une classification des objectifs, plusieurs associations ont exprimé la difficulté de les catégoriser et de les hiérarchiser clairement. Pour elles, ces objectifs sont complémentaires et indissociables :

通过传递中国文化, 我也表达了我的民族自豪感, 也让参与活动的同胞们体会到了民族自豪感和幸福感。这些活动也让我们能与外界交流, 让他们看到我们中国文化的美, 减少对我们的误解。-A2 的主席

En diffusant la culture chinoise, j'ai également exprimé ma fierté nationale, et cela a renforcé le sentiment de fierté et de bonheur de mes compatriotes participant à cette activité. Cela a aussi servi à communiquer avec l'extérieur, leur permettant de voir la beauté de notre culture chinoise et de réduire les préjugés envers nous et la Chine. - Présidente de l'A2

4.3 Une vraie diffusion culturelle chinoise?

Dans cette section, nous présenterons les résultats issus principalement de nos observations de terrain afin d'analyser les principaux éléments culturels mobilisés par les associations chinoises dans leurs événements. Nous mettrons ensuite en lumière les enjeux liés à la culture diasporique et la culture chinoise.

4.3.1 Les éléments culturels chinois mis en valeur

D'après les données recueillies lors des entrevues et surtout, des observations réalisées lors de divers événements culturels organisés par ces associations (voir l'annexe G), nous avons identifié de nombreux éléments culturels transmis à travers ces manifestations. Ces éléments culturels ne se limitent pas uniquement à des formes d'art traditionnelles, mais incluent aussi des aspects du mode de vie, des coutumes et des valeurs. Nous nous sommes efforcées de classer ces éléments et de les présenter de manière claire. Le tableau 4.5 ci-dessous présente ce large éventail d'éléments culturels utilisés, que nous avons regroupés en trois catégories.

Tableau 4.5 Les éléments culturels chinois mis en valeur

Catégorie	Les éléments chinois
Festivités et traditions folkloriques	les danses du lion et du dragon, les défilés, les spectacles de lanternes, les courses de bateaux-dragons, l'écriture et l'affichage des couplets du printemps, rites de culte, la fabrication de lanternes, la création de bracelets et de travaux manuels, l'écriture du caractère « 福 », préparation des repas ou des collations spécifiques aux fêtes, telles que les gâteaux de lune, les zongzi, les raviolis, les boulettes de riz gluant
Expression artistique	Sur le volet traditionnel : Opéra traditionnel (comme le Jingju, le Yueju), danses folkloriques, instruments traditionnels tels que erhu et guzheng, démonstrations de tai-chi, découpage de papier, peinture de paysages chinois et les œuvres de calligraphie, le défilé de qipao, transformation de visage de l'opéra de Sichuan, la culture du thé, arts martiaux, porcelaine chinoise, opéra de marionnettes, exposition de la soie et des textiles chinois, expérience de la culture du thé Sur le volet moderne : Orchestre symphonique chinois, la récitation de poésie, concert de piano, le jeu de Go chinois, performance des chansons et des danses modernes chinoises
Gastronomie chinoise	Les plats régionaux spécifiques, tels que le canard laqué (Pékin Duck), les nouilles, les dim sum, le hotpot du Sichuan, et les baozi de la région de Shanghai et des gastronomie populaire de la rue, thé aux perles

En premier lieu, les actions et expositions culturelles associées aux festivités et aux traditions folkloriques chinoises sont parmi les éléments les plus fréquemment utilisés. Les fêtes traditionnelles chinoises se distinguent des fêtes occidentales, que ce soit en termes de calendrier, de mode de célébration ou de mets spécifiques. Cette différence est précisément ce que les Chinois d'outre-mer cherchent souvent à valoriser pour affirmer leur identité et culture distincte. Selon nos entrevues et observations, parmi ces fêtes, le Nouvel an chinois, la Fête de la mi-automne et la Fête des bateaux-dragons sont les plus promus par la communauté chinoise.

今年是龙年，我们今年春晚突出的主题就是龙这个元素。晚会开始就有舞龙的表演……节目开始前，在会场还有一些展览区和互动区，中国山水画，现场展示书法，给西人写福字……来自 A5 的 P5

Cette année étant l'année du Dragon, le thème principal de notre Gala du nouvel an chinois est axé sur cet élément. Dès le début de la soirée, une performance de danse du dragon a lieu... Avant le début des spectacles, plusieurs zones d'exposition et d'interaction sont mises en place dans la salle : des peintures traditionnelles chinoises de paysages, une démonstration en direct de calligraphie, ainsi qu'une activité où l'on écrit des caractères « 福 » (bonheur) pour les invités non chinois...P5 en provenance de l'A5

Une autre personne participante en provenance de l'A4- l'hôte de l'événement de la Fête des bateaux-dragons a mentionné que, en plus de la course de bateaux-dragons, il y avait également des performances artistiques, telles que la danse du dragon et du lion, ainsi que des danses ethniques. De plus, des tentes étaient installées pour montrer les éléments culturels liés à la Fête des bateaux-dragons. Des bannières d'exposition trilingues (en chinois, français et anglais) expliquaient l'origine de la fête. Sur place, les invités pouvaient aussi apprendre à fabriquer et goûter des zongzi²⁸, fabriquer des bracelets, créer des sachets parfumés, etc.

En deuxième lieu, il s'agit du volet lié à l'expression artistique, qui peut être divisé en arts traditionnels et arts modernes. D'après les données recueillies lors des entrevues et des observations sur le terrain, nous avons constaté que la majorité des formes d'expression artistique relèvent des arts traditionnels, autrement dit l'héritage culturel chinois. À titre d'exemple, des performances telles que la danse du dragon et du lion, l'opéra de Pékin, les performances d'instruments traditionnels comme l'erhu et le guzheng, les arts martiaux et le taïchi, sont fréquemment utilisées. En revanche, l'aspect moderne des arts n'est présenté que dans un nombre limité d'activités culturelles, et sa proportion reste très faible. Cette situation a suscité des inquiétudes et des mécontentements parmi certains responsables d'associations chinoises.

²⁸ Zongzi : il est un mets traditionnel chinois composé de riz gluant farci, enveloppé dans des feuilles de bambou ou de roseau, puis cuit à la vapeur ou bouilli. Il est étroitement lié à la célébration de la Fête des bateaux-dragons.

你要是多参加机会唐人街的活动, 你就发现, 办来办去, 就那几样……-A1
的主席

*Si tu participes davantage aux événements donnés dans le Quartier
chinois, tu te rendras vite compte qu'on retrouve toujours les mêmes
choses...-Présidente de l'A1*

我们想尽量摆脱掉唐人街那老一套的表演, 我们认识一家华人音乐培训学校, 看过他们的几个表演, 有一个是孩子们组成的乐团, 拉小提琴的, 大提琴的……节目很精彩……可能下年活动, 我们就会邀请他们来表演。-A7 的
秘书长

*Nous voulons nous délivrer de l'interprétation traditionnelle de la
culturelle chinoise. Nous avons visité une école de musique chinoise à
Montréal et vu plusieurs de leurs spectacles. L'un d'eux mettait en
scène un orchestre composé d'enfants, avec des violons, des
violoncelles... Les performances étaient impressionnantes. Peut-être
que l'année prochaine, nous inviterons ce groupe à se produire lors de
notre événement. - Secrétaire générale de l'A7*

De manière similaire, les présidents de l'A4 et de l'A5 ont également mentionné que la mise en valeur de la culture chinoise se focalisent excessivement sur son aspect traditionnel, ce qui conduit à une répétition des contenus dans de nombreux événements culturels, les rendant parfois monotones et peu attrayants. Selon eux, il est nécessaire d'intégrer des éléments d'innovation dans la présentation culturelle afin d'en refléter la modernité et la diversité. La présidente de l'A4 a proposé que les spectacles de drones en Chine sont déjà très bien développés et qu'elle souhaite les introduire à Montréal dans le futur.

Cependant, certains répondants adoptent une perspective différente face à l'accent mis sur la culture traditionnelle chinoise. Ils insistent sur le fait que le « cœur » de la culture chinoise réside précisément dans son ancienneté et ses traditions, ce qui lui permet de se distinguer des autres cultures. Plutôt que de privilégier l'innovation, ils estiment que la culture chinoise doit avant tout être préservée et transmise en l'état. L'un de nos répondants a exprimé qu'à l'étranger, la culture chinoise repose sur la transmission plutôt que sur l'innovation. De son point de vue, l'intégration de technologies modernes pourrait, au contraire, affaiblir son authenticité culturelle et diluer son étiquette d'originalité « *Made in China* ».

很多现代的表演, 我觉得是丧失了民族性, 芭蕾舞, 我感觉更像是在宣传这种芭蕾这种表演形式, 而不是突出中国性……那舞龙舞狮, 武术表演一出来, 大家就知道者来自中国, *made in Chine*. - A8 的副主席

Beaucoup de spectacles modernes, selon moi, ont perdu leur identité nationale. Le ballet, par exemple, donne davantage l'impression de promouvoir cette forme d'art en tant que telle, plutôt que de mettre en avant l'identité chinoise... En revanche, dès que les danse du dragon et du lion ou les arts martiaux montrent en scène, tout le monde sait immédiatement que cela vient de Chine, que c'est du « Made in China ». - Vice-président de l'A8.

La troisième catégorie de la manifestation culturelle que nous avons identifiée est la gastronomie chinoise. Plusieurs de nos répondants ont évoqué que la culture culinaire chinoise occupe une place importante dans la culture chinoise et ils ont insisté sur sa popularité parmi les étrangers à travers le monde. C'est également un élément que les organisateurs prennent souvent en compte lorsqu'ils planifient des événements culturels.

Ils coorganisent avec des commerçants chinois plusieurs sessions de la gastronomie de rue sous le thème de la cuisine asiatique, généralement en été. Ces événements, souvent appelés « Asian Street Food » pour englober également des spécialités culinaires d'autres pays asiatiques comme la Corée, le Vietnam et le Japon. De plus, selon nos observations, le coin gourmand est fréquemment intégré comme un élément incontournable dans les grands événements culturels. En plus des mets et collations spécifiques aux fêtes, tels que les gâteaux de lune pour le festival de la culture chinoise, les zongzi pour le festival du patrimoine culturel immatériel, des spécialités régionales sont également mises en avant, comme le canard laqué de Pékin, le fondu du Sichuan, les baozi de Shanghai, ainsi que des boissons populaires de rue comme le thé au lait avec perles de tapioca.

中国美食也是中国文化的一部分……我们唐人街每年吸引那么多游客, 很大原因就是那里面的中国餐馆, 中国美食。-A8 的副主席

La cuisine chinoise fait également partie de la culture chinoise... Pourquoi on a autant de touristes qui fréquentent la Quartier chinois, la raison principale est qu'ils sont attirés par de nombreux restaurants chinois et leurs mets traditionnels. -Vice-président de l'A8

4.3.2 Culture diasporique ou culture chinoise?

Rappelons que notre intérêt porte sur les associations chinoises et leur rôle dans la diplomatie et les échanges culturels chinois à Montréal. Ce groupe diasporique particulier nous amène inévitablement à revisiter un point évoqué précédemment (Barou, 2021; Petrova-Mitevka, 2004) : les immigrants, à l'étranger, ne diffusent pas strictement la culture de leur pays d'origine, mais plutôt une culture diasporique - une forme culturelle hybride résultant d'une interaction dynamique entre la préservation de l'héritage culturel national et l'adaptation aux nouvelles réalités du pays d'accueil.

Ainsi, nous nous interrogeons sur la nature de leurs pratiques culturelles : lorsqu'elles revendiquent leur mission de « promotion de la culture chinoise », s'agit-il réellement de la diffusion de la culture chinoise, ou bien de la construction et de la transmission d'une culture diasporique?

Face aux questions abordant la culture chinoise et celle diasporique, la majorité des personnes interrogées ont déclaré ne pas être familières avec le terme « culture diasporique », n'en ayant jamais entendu parler ou ne comprenant pas sa signification précise. Même après que nous avons fourni des explications et des exemples - en illustrant notamment que la culture diasporique est souvent définie comme une forme culturelle hybride, influencée à la fois par les traditions du pays d'origine et par l'environnement du pays d'accueil, et qu'elle peut se manifester à travers des adaptations linguistiques, des pratiques culinaires fusionnées ou encore des réinterprétations de fêtes traditionnelles - la plupart des répondants ont indiqué qu'il leur était difficile de répondre à nos questions liées à ce sujet. Cependant, deux répondants ont affirmé avec certitude que les activités qu'ils pratiquent reflètent une culture chinoise authentique, et non ce que l'on appelle la culture diasporique :

我们展示的就是中国文化，为什么要说侨民文化呢？我不觉得这个词该成立……我们的整个活动，从大到小，没有变异的地方，我带来的就是中国文化，和中国本土文化一样……虽然这边资源有限，我们展示的汉服，服装，透视都是从中国买的海运过来的……还有京剧表演，二胡演奏，在中国怎么表演，来这边也是一样的表演……-A4 的主席

On montre juste la culture chinoise, pourquoi parler de culture

diasporique ? Je ne pense pas que ce terme soit vraiment pertinent... Toute notre activité, grande ou petite, n'a pas changé. Ce que j'apporte ici à Montréal, c'est la culture chinoise, exactement comme celle qui se trouve en Chine... Bien que les ressources ici soient limitées, les hanfu, les vêtements, les accessoires, tout ça vient directement de Chine par transport maritime... Et pour la performance de l'opéra de Pékin, ou l'interprétation au erhu, on les fait exactement de la même manière qu'en Chine... C'est comme ça qu'on le fait ici, pareil qu'en Chine...-

Présidente de l'A4

哪有什么侨民文化, 都是中国文化, 我们的舞狮表演, 我们的书法展示, 不是诞生在这里的 (指蒙特利尔), 是来自于我们中国的。-A8 的副主席

Quelle culture diasporique ? Tout ça, c'est de la culture chinoise ! Les spectacles de danse du lion, les démonstrations de calligraphie, ça n'est pas né ici [à Montréal]. Ça vient de chez nous, de la Chine. -

Vice-président de l'A8

Nos observations sur le terrain semblent également valider les propos exprimés par les répondants mentionnés ci-dessus. Il nous semble qu'aucune transformation culturelle liée à l'influence locale ne se produit dans ces manifestations culturelles chinoises. Si l'on insiste pour souligner que les manifestations culturelles réalisées par la diaspora chinoise diffèrent de celles de la Chine d'origine, cela résiderait uniquement dans le fait que la première est souvent relativement moins professionnelle et moins complète par rapport à la seconde, en raison des ressources limitées en talents professionnels, finances et matériel dans la société d'accueil.

Nous tenons à préciser que, dans nos entrevues, plusieurs répondants ont effectivement évoqué des termes tels que « fusion culturelle », « mélange culturel » ou « échanges culturels ». Ces mots pourraient facilement nous amener à penser à des processus de transformation ou d'hybridation caractérisant la culture diasporique. Cependant, la réalité est tout autre. Paradoxalement, l'utilisation de ces termes, souvent sujets à des interprétations ambiguës, renvoie en fait à deux aspects distincts. D'une part, ils illustrent un objectif visant à encourager les échanges culturels pour promouvoir la compréhension entre les deux peuples. D'autre part, la « fusion culturelle » reflète ici simplement une combinaison formelle, c'est-à-dire une intégration de performances issues d'autres nations dans le cadre de spectacles. Par exemple, certains organisateurs intègrent fréquemment des

prestations d'artistes québécois ou d'autres minorités ethniques lors de leurs soirées du Gala du nouvel an chinois. En ce sens, ces deux aspects mixtes ne conduisent pas à la création d'une véritable nouvelle culture. Par conséquent, il ne nous semble pas juste de qualifier la culture exprimée par les associations chinoises de culture diasporique dans le cadre de notre recherche.

De plus, nous constatons que les signes cultures portent des caractéristiques fortement régionales. Par exemple, la danse des lions, considérée comme un symbole emblématique de la culture traditionnelle chinoise, est souvent présentée lors des cérémonies d'ouverture des activités. Cependant, c'est l'école du lion éveillé, une forme spécifique de la danse des lions, qui trouve son origine dans le sud de la Chine et s'est développée dans les provinces du Guangdong et du Fujian est mise sur la scène. En revanche, la danse des lions du nord n'a jamais été présentée au public montréalais.

Le vice-président de l'A8 a souligné que leur intention initiale était de promouvoir la culture chinoise sans privilégier une région spécifique. Toutefois, dans la pratique, la majorité des participants sont originaires du sud de la Chine tels que Zhejiang, du Fujian et du Guangdong. Ces immigrants connaissent mieux la culture de leurs régions d'origine et sont plus motivés à la promouvoir. Par conséquent, ils présentent naturellement la culture de leur province comme représentative de la culture chinoise. Un autre interviewé - le président de l'A6 - a également mentionné que lors des activités culturelles publiques organisées dans le Quartier chinois, l'engouement et la résonance sont plus évidents parmi les compatriotes du sud de la Chine, car des éléments comme les danses du dragon et du lion, les banquets reflètent largement les traditions du sud. En revanche, les éléments culturels du nord de la Chine y sont relativement moins représentés.

4.4 Perspectives sur la participation des associations dans la diplomatie culturelle chinoise

Dans le cadre de notre recherche, nous voulions aussi interroger les personnes impliquées dans les associations choisies pour avoir leur perspective sur le rôle de leur association comme acteur de la diplomatie culturelle chinoise.

Selon les données d'entrevues, aucun des participants n'a spontanément évoqué le terme «

diplomatie culturelle ». Comme mentionné précédemment, ils privilégient des expressions telles que « promouvoir la culture chinoise », « renforcer les échanges culturels entre les deux pays », « favoriser la compréhension mutuelle entre les peuples » pour décrire leurs actions culturelles associatives.

Face aux questions liées à leur perception de la diplomatie culturelle et le rôle potentiel de leurs associations dans ce domaine, les réponses des participants étaient variées. La présidente issue de l'A4 s'est distinguée comme la seule à se revendiquer fièrement son rôle en tant que « acteur de la diplomatie culturelle chinoise ». En revanche, d'autres interviewés ont exprimé des hésitations et des réserves : certains ont indiqué qu'ils ne comprenaient pas bien ce concept et se sont interrogés sur son éventuelle connotation politique, tandis que d'autres ont souligné que leurs activités culturelles reposaient avant tout sur leur propre volonté et n'avaient aucun lien avec la diplomatie ni la politique d'État.

Même après avoir expliqué que la diplomatie culturelle ne se limitait pas aux actions gouvernementales et pouvait également être initiée par des acteurs de la société civile pour favoriser les échanges et la compréhension mutuelle sans visée politique, certains interviewés ont maintenu leur inconfort vis-à-vis de ce terme. Ils ont plutôt insisté pour considérer leur association comme « un pont d'amitié sino-canadien » ou « un gardien et un diffuseur de la culture chinoise », évitant ainsi toute appellation pouvant prêter à confusion.

我还是觉得文化外交这个词不妥当，我们不是外交官，也不是政府人员，而且我们的活动也没有很高级……-A6 的主席

Je trouve que le terme 'diplomatie culturelle' n'est pas vraiment approprié. Nous ne sommes ni des diplomates ni des représentants du gouvernement, et nos activités ne sont pas d'un niveau aussi élevé...-

Président de l'A6

Bien que des termes comme « pont » et « intermédiaire » soient été fréquemment évoqués, il existe certaines nuances dans la manière dont chaque association perçoit son rôle et efficacité dans leurs pratiques culturelles.

Une partie des associations se définit comme des « gardiennes » et des « passeuses » de la

culture chinoise, en concentrant leurs efforts sur la transmission culturelle au sein de la communauté. Leur objectif est non seulement de maintenir et de renforcer le lien affectif des compatriotes avec leur pays d'origine, mais aussi de cultiver chez la jeune génération un sentiment d'appartenance à la Chine.

我们的文化活动规模都比较小……我觉得我们算是一个（文化）守护者吧……
-A1 的主席

Nos activités culturelles sont de petite envergure... Je pense que nous sommes plutôt des gardiens de la culture chinoise... -Présidente de l'A1

À cet égard, la majorité des associations se disent globalement satisfaites de leurs activités ainsi que de la participation active des compatriotes chinois. Cependant, elles soulignent que la volonté forte de préserver et de promouvoir la culture chinoise repose principalement sur la première génération d'immigrants, tandis qu'elle se manifeste plus rarement chez leurs descendants.

Malgré de nombreuses initiatives d'éveil culturel, les jeunes, influencés par leur environnement occidental, peinent à s'impliquer pleinement dans cette démarche. Plusieurs répondants ont également mentionné que, bien que la présence de la jeune génération soit visible dans de nombreuses activités culturelles chinoises, leur participation est souvent motivée par les exigences parentales plutôt que par une volonté personnelle. Beaucoup de jeunes préfèrent la culture occidentale ou encore la K-pop coréenne à la culture chinoise. Cette situation suscite une inquiétude croissante quant à la pérennité et à la transmission de la culture chinoise aux générations futures :

我觉得我们现在最大的问题，不是资源的匮乏，是年轻一代对咱们中国的文化没兴趣了。-A5 的主席

Je pense que notre plus gros problème aujourd'hui, ce n'est pas le manque de ressources, mais que la jeune génération sino-canadienne ne s'intéresse plus à notre culture chinoise. - Président de l'A5

Une autre partie des associations met davantage l'accent sur leur rôle de diffusion culturelle chinoise à l'extérieur, se considérant non seulement comme des gardiennes de la culture chinoise, mais aussi comme des facilitateurs clés aux échanges transculturels entre les

nations la Chine et le Québec/Canada. Ces associations se voient volontiers comme un « pont d'amitié entre la Chine et le Canada » ou comme des « intermédiaires d'échange interculturel ». Toutefois, afin de souligner leur caractère associatif volontaire et apolitique, elles évitent d'être perçues comme des acteurs officiels de la diplomatie culturelle ou la diplomatie publique :

我们一直奉行的一条就是，我们协会是中加两国之间的桥梁，沟通的桥梁，友谊的桥梁……-A2 的主席

Notre association est un pont entre la Chine et le Canada, un pont de communication, un pont d'amitié...-Présidente de l'A2

Quant à la question de l'efficacité de leurs pratiques culturelles, seule une répondante – la présidente de l'A4 – a exprimé une attitude positive. Elle a affirmé que leur concours annuel de bateaux-dragons, qui parvient à attirer des milliers de personnes issues de différentes origines ethniques et communautés, contribue réellement à favoriser les échanges et la compréhension interculturelle entre les divers peuples de Montréal.

D'autres, en revanche, ont répondu de manière plus réservée, estimant que les échanges culturels constituent un processus continu et de long terme, dont les résultats sont difficiles à évaluer immédiatement.

我不认为我们的活动达到了怎样一个扭转现状的效果，我们也没有去做过观众满意度调查……这不耽误我们继续做下去……两个国家，两个民族之间的文化传播是一个长期的事情，我们不能也不应该指望一两场大活动就让人喜欢上我们……- A2 的主席

Je ne pense pas que nos événements aient eu un impact significatif pour changer la situation, et nous n'avons jamais mené d'enquête de satisfaction auprès du public... Cela ne nous empêche pas de continuer...La diffusion culturelle entre deux pays, deux peuples, est une démarche de longue durée ; nous ne pouvons ni ne devrions espérer qu'un ou deux grands événements suffisent à nous rendre populaires... - Présidente de l'A2

我们就是要营造一个蕴含中国文化的环境，让人们来走进，身处其中……那这环境，可能对有些人来说觉得冷，觉得不喜欢……有些人就会喜欢……这个我们左右不了，我们能做的就是把这环境做的更好更受欢迎。-A4 的主席

Nous voulons créer un environnement imprégné de culture chinoise, où

les gens peuvent s'approcher et s'immerger... Pour certains, cet environnement peut probablement sembler froid ou peu attrayant, tandis que d'autres l'apprécieront... Cela, nous ne pouvons pas le contrôler ou critiquer. Tout ce que nous pouvons faire, c'est rendre cet environnement meilleur et plus accueillant. - Président de l'A4

Bien que les résultats puissent être moins satisfaisants, la majorité des personnes interrogées ont exprimé leur intention de poursuivre les activités culturelles et d'explorer davantage de possibilités.

我们希望能互相去了解, 减少分歧……政府高层面的事我们做不了, 但通过这些活动, 游学也好, 交流会也好, 去做一些力所能及的事。 -A2 的主席

Nous espérons pouvoir mieux nous comprendre et réduire les divergences... Nous ne pouvons pas intervenir sur les affaires de haut niveau gouvernementales, mais à travers ces activités, que ce soit les programmes d'échanges ou les conférences, nous faisons de notre mieux pour accomplir ce qui est à notre portée. - Présidente de l'A2

Dans l'ensemble, les associations chinoises ont des perceptions légèrement différentes de la diplomatie culturelle et de leur rôle dans celle-ci. Elles préfèrent généralement se distancier de ce terme et utiliser des expressions apolitiques et moins critiquées telles que « promouvoir la culture chinoise » ou « renforcer les échanges culturels ». Malgré certaines difficultés et des résultats encore limités, les participants ont exprimé leur détermination à poursuivre leurs efforts pour promouvoir la culture chinoise à Montréal.

4.5 Conclusion

À partir des résultats issus des entrevues et des observations non participantes menées lors des événements, nous avons mis en lumière plusieurs aspects concernant les associations d'immigrants chinois et leur participation à la diplomatie culturelle chinoise à Montréal.

Premièrement, nous avons identifié les principaux facteurs motivant la création de ces associations : aider à s'intégrer, représenter et communiquer, renforcer la solidarité communautaire, accroître la visibilité, poursuivre une aspiration artistique et promouvoir la culture chinoise.

Deuxièmement, quatre objectifs majeurs ont émergé quant à leur participation aux

échanges culturels : renforcer l'identité collective, jouer un rôle diplomatique, bâtir une réputation, et poursuivre une aspiration artistique. Contrairement à plusieurs travaux mettant en avant la centralité des bénéfices économiques dans les motivations des acteurs non étatiques impliqués dans la diplomatie culturelle, notre recherche révèle que l'objectif économique occupe, dans le cas des associations interrogées, une place périphérique. Il est plutôt perçu comme un moyen de soutien, nécessaire pour assurer la pérennité et le bon fonctionnement de leurs initiatives culturelles.

Troisièmement, nous avons identifié une diversité d'éléments culturels, que nous avons classés en trois grandes catégories à partir des données recueillies. La première catégorie regroupe les actions et expositions culturelles associées aux festivités et aux traditions folkloriques chinoises, qui sont les plus fréquemment mobilisées. La deuxième concerne l'expression artistique, subdivisée en arts traditionnels comme la calligraphie ou l'opéra chinois et en arts modernes tels que la danse contemporaine ou l'orchestre symphonique chinois. Enfin, la troisième catégorie est celle de la gastronomie chinoise, souvent utilisée comme vecteur d'échange interculturel.

Cependant, il est à noter que malgré les efforts des acteurs pour diversifier les formes de médiation culturelle, la démonstration et la diffusion de la culture chinoise demeurent marquées par une certaine homogénéité. Cette tendance se manifeste notamment par une forte concentration sur la mise en avant de symboles culturels régionaux et traditionnels.

Enfin, comme mentionné précédemment, la majorité de nos répondants privilégient des expressions telles que « promouvoir la culture chinoise », « renforcer les échanges culturels entre les deux pays » ou encore « favoriser la compréhension mutuelle entre les peuples » plutôt que l'expression « participation à la diplomatie culturelle chinoise » pour décrire leurs actions culturelles associatives. Ce choix lexical témoigne d'une volonté de préserver une posture apolitique et neutre dans leurs engagements.

CHAPITRE 5

DISCUSSION ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Ce chapitre propose une discussion et une interprétation des résultats en les mettant en perspective avec les cadres théoriques et les études existantes sur la diplomatie culturelle et les associations de migrants. L'objectif est d'examiner de manière critique les principaux constats émergents et d'évaluer leur portée dans le contexte plus large de la diplomatie culturelle menée par les associations chinoises de Montréal. Cette analyse permettra notamment de mieux comprendre les caractéristiques et les limites de ces associations en tant qu'acteurs non étatiques de la diplomatie culturelle chinoise, ainsi que les défis auxquels elles sont confrontées.

5.1 Les acteurs évoluent dans le temps

À travers les données recueillies, nous constatons que, les associations chinoises de Montréal, qu'il s'agisse de celles fondées il y a plus de quarante ans ou de celles établies plus récemment, loin d'être des entités figées, elles évoluent en fonction des dynamiques migratoires, des transformations sociales et des nouvelles attentes du public. Cette dynamique, selon nous, se manifeste sur deux axes complémentaires : un axe vertical, qui retrace l'évolution des associations dans le temps, et un axe horizontal, qui met en lumière leur flexibilité et leur individualisation en tant qu'acteurs culturels.

5.1.1 L'axe vertical : les associations et l'évolution de leurs caractéristiques

L'axe vertical fait référence à l'évolution des fonctions des associations chinoises au fil du temps. Notre recherche valide généralement les perspectives de Dumont (2010) et Liu (1998), qui soutiennent que la mission initiale de la majorité des associations d'immigrants consistait principalement à répondre aux besoins collectifs de la communauté en leur apportant des soutiens dans l'intégration sociale, la recherche d'emploi et de logement, etc. Cette fonction était particulièrement évidente au sein des premières associations chinoises

fondées avant le début du XXI^e siècle dans notre recherche. Toutefois, avec l'arrivée massive de nouvelles vagues de migrants chinois, ces besoins d'intégration se sont progressivement atténués. En effet, la plupart des nouveaux immigrants chinois possèdent un niveau de langue relativement élevé ainsi qu'un bagage éducatif et professionnel solide, ce qui réduit leur dépendance vis-à-vis des associations chinoises pour leur insertion sociale et professionnelle dans leur nouvel environnement.

Face à cette transformation du profil socio-économique des nouveaux immigrants, les associations ont ressenti la nécessité de se repositionner afin de maintenir leur visibilité et leur pertinence au sein de la communauté chinoise. Cette dynamique de transformation corrobore également les observations de Moya (2005), qui considère que l'élargissement et le développement des associations d'immigrants dépendent non seulement de la taille de la communauté immigrée, mais aussi de la complexité démographique et socio-économique des migrants eux-mêmes. Dans ce contexte, les activités culturelles ont émergé comme un outil important de cette reconfiguration.

Plus précisément, des associations qui, autrefois, investissaient peu dans la sphère culturelle ont commencé à accorder une place de plus en plus importante à ce domaine. De même, celles qui organisaient principalement des événements destinés à la communauté chinoise ont progressivement élargi leur public cible en s'ouvrant davantage aux Montréalais. Dans ce contexte, les projets culturels sont instrumentalisés pour raviver l'intérêt de leurs compatriotes afin de garantir l'obtention de ressources et de soutiens communautaires, tout en assurant le développement à long terme de l'organisme.

À titre d'exemple, comme mentionné dans la présentation des résultats, l'une des associations participantes - A3 - dont la mission originelle est d'aider les nouveaux arrivants chinois à s'intégrer, organise souvent des spectacles ainsi que des formations de tai-chi et de ping-pong pour attirer leurs compatriotes. Ces derniers, après avoir participé à ces activités, choisissent souvent de poursuivre leur apprentissage du français et de l'anglais au sein d'A3, plutôt que de se tourner vers d'autres institutions.

5.1.2 L'axe horizontal : l'individualisation des associations

Si la majorité des études sur la motivation des associations d'immigrants met en avant des intérêts collectifs, notre recherche apporte une nouvelle perspective en révélant un facteur peu exploré dans la création d'associations au sein de la diaspora. En effet, comme mentionné dans le chapitre précédent, les jeunes associations A4 et A5 ont été fondées sous l'impulsion d'initiatives individuelles, notamment en raison des aspirations artistiques de leurs fondateurs. À notre connaissance, ce facteur individuel n'a jamais été explicitement abordé dans les études sur les associations d'immigrants.

Cette motivation individualisée ne se limite pas à une simple volonté de participation, mais influe directement sur les formes de représentations culturelles mises de l'avant par ces acteurs. Par exemple, la présidente de l'A4, est une passionnée d'opéra de Pékin, qu'elle considère comme un élément central du patrimoine culturel chinois. En conséquence, cet art occupe toujours une place dans les événements culturels qu'elle organise. Toutefois, il convient de noter que, contrairement aux arts martiaux, qui bénéficient d'une forte charge visuelle et d'une réception immédiate auprès des spectateurs occidentaux, l'opéra de Pékin, en raison de sa complexité linguistique et scénique, reste difficilement accessible pour un public non sinophone.

Nos résultats révèlent également que certaines performances artistiques, telles que la calligraphie et les instruments traditionnels chinois comme l'erhu et le guzheng, sont généralement mises en scène par de petites associations spécialisées de Montréal. Ces groupes de petite envergure, qui se consacrent à un aspect spécifique de la culture chinoise, émergent ainsi comme de nouveaux acteurs sino-montréalais dans la diffusion de la culture chinoise et contribuent à une meilleure personnalisation et professionnalisation de la reproduction culturelle chinoise.

Cette découverte met en évidence un processus de fragmentation et de spécialisation de la diffusion culturelle chinoise au sein de la communauté chinoise. Si ce phénomène permet d'enrichir la diversité des expressions culturelles chinoises, il soulève également des interrogations quant à l'impact réel de ces initiatives sur la réception et la compréhension

de la culture chinoise par le public montréalais. De plus, cela soulève la question de la capacité des associations chinoises à élaborer une stratégie cohérente et efficace en matière de diplomatie culturelle au lieu d'organiser une série d'événements dispersés et portés limités, parfois en décalage avec les attentes du public montréalais.

5.2 L'autonomie des acteurs

D'après les données que nous avons recueillies, la quasi-totalité des activités culturelles auxquelles participent et/ou qu'organisent les associations chinoises de Montréal sont initiées de manière autonome, sans intervention de l'État. Ces associations assurent elles-mêmes le financement, la planification et l'exécution de ces événements. Cependant, une petite partie des associations prennent également part à de grands événements culturels complexes initiés par les autorités locales et axés sur le thème de la diversité ethnique et culturelle. Même dans ces projets de grande envergure, les associations chinoises conservent une forte autonomie dans leur participation, et cette autonomie se manifeste notamment dans le choix des formes d'expression culturelle chinoise. Ainsi, à la lumière de nos résultats, nous estimons que les pratiques culturelles mises en œuvre par les associations d'immigrants chinois, à l'opposé de l'idée conventionnelle du mécanisme «*top-down*» proposé par Lincot (2019) ou D'Hooghe (2008) dans un contexte de diplomatie publique, sont initiées directement par les associations elles-mêmes. Comme l'a souligné Cull (2009), ces acteurs non étatiques sont à l'origine des actions culturelles et cherchent à transmettre leur propre message au public cible.

Cependant, il faut nuancer l'idée de « pleine autonomie » et de « rôle à part entière dans la conduite de la diplomatie culturelle » avancée par Cull (2009), car le modèle « de bas en haut » des associations chinoises ne signifie pas une indépendance totale vis-à-vis des environnements et ressources extérieures. Elles manifestent plutôt dans la pratique une certaine « semi-autonomie ». Cette « semi-autonomie » se distingue de la dépendance aux politiques et aux ressources de la Chine, qui impliquerait une subordination à celui-ci, comme l'a souligné Tobelem (2007). En tant que collectif profondément ancré dans la diaspora chinoise et revendiquant constamment un rôle au service de cette dernière, les associations chinoises dépendent largement des ressources de la communauté chinoise,

notamment en termes de financement, de main-d'œuvre et de matériel. Ainsi, leur « semi-autonomie » et leur dépendance doivent être comprises principalement dans le cadre de leur relation avec la communauté chinoise de Montréal, plutôt qu'en termes de dépendance vis-à-vis du gouvernement chinois.

Les travaux sur la diplomatie culturelle soulignent l'importance de s'interroger sur les liens entre les acteurs non étatiques impliqués et les gouvernements. Ainsi, quelle est donc la véritable relation entre les associations chinoises et les gouvernements chinois et canadien ?

Tout d'abord, sur le plan des relations avec le gouvernement chinois, tous nos répondants ont affirmé que leur association n'avait jamais reçu de financement ou de soutien matériel de la part du gouvernement chinois ou du Consul général de Chine à Montréal, ni fait l'objet d'aucune forme d'ingérence ou de restriction. Au contraire, ils estiment que leurs activités culturelles ont été reconnues et soutenues par les diplomates chinois, comme en témoignent la présence des ambassadeurs ou des agents du consulat à leurs événements, leurs discours d'ouverture ainsi que les publications sur le site web du consulat après les événements.

Cependant, cette dynamique invite à une réflexion plus large sur la nature de cette relation et sur les représentations souvent associées aux associations de migrants chinois à l'étranger. En effet, une perception répandue veut que ces structures, dès lors qu'elles promeuvent la culture chinoise, soient inévitablement financées par Pékin et fonctionnent comme des prolongements de l'appareil d'État chinois à l'étranger. Or, notre étude montre que cette idée ne correspond pas à la réalité, du moins dans le cadre de notre recherche : aucune des associations que nous avons étudiées ne peut être considérée comme un appareil subordonné au gouvernement chinois.

Puis, sur le plan des relations avec le gouvernement canadien, nos deux répondants de l'A4 et de l'A5 ont mentionné que leur association avait reçu un soutien financier du gouvernement fédéral canadien pour leur événement culturel phare. Ils se disent satisfaits et fiers de cette aide financière, qu'ils considèrent également comme une reconnaissance de leur travail. Cependant, ces fonds ne représentaient qu'une petite partie du budget total de l'événement. De plus, selon eux, le gouvernement canadien encourage et investit beaucoup dans les initiatives multiculturelles dans son terrain, et les critères d'éligibilité

aux subventions financières restent relativement accessibles. Cela signifie que les acteurs n'ont pas besoin d'adapter leurs activités culturelles pour se conformer à des normes politiques spécifiques afin d'obtenir ces financements. Comme l'a souligné le président de l'A5, que ce type de soutien financier auprès du gouvernement représente pour eux un «défi», mais ce « défi » réside principalement dans la complexité du processus de demande plutôt que dans une ingérence dans la prise de décision autonome de l'association.

Cependant, toutes les associations n'ont pas la même perception du soutien apporté par le gouvernement canadien. Certaines associations chinoises accordent une grande importance à la préservation de leur pleine autonomie. Une de nos participantes a clairement affirmé que son association n'avait jamais sollicité de financement public et qu'elle n'envisageait pas de le faire à l'avenir. Cette décision vise à garantir le statut de son association en tant qu'organisation non gouvernementale ainsi que son autonomie totale, en veillant à ce que toutes les activités soient mises en place à 100 % selon leurs propres volontés et valeurs. Comme elle l'a dit :

政府的钱可不是白给的，想要拿到政府的资助，需要满足很多条件的，活动的规模，最低的入场人数等等，我们不想为这个而委屈我们自己。 - A1 的主席

*L'argent du gouvernement, ce n'est jamais donné. Pour avoir un financement, il faut remplir plein de critères : la taille de l'événement, un minimum de participants... On n'a pas envie de se plier à tout ça. -
Présidente de l'A1*

D'ailleurs, dans les recherches sur la participation des acteurs non étatiques à la diplomatie culturelle, de nombreux chercheurs, tels que Généreux-Soares (2018), Mythys (2023) et Nisbett (2012), soutiennent que ces acteurs poursuivent souvent un objectif économique, considéré comme l'un des principaux objectifs cachés derrière leurs activités d'échanges culturels. Cependant, notre étude révèle que les associations chinoises accordent une attention extrêmement faible aux bénéfices économiques pour leur association. Presque tous les dirigeants des associations chinoises interrogés occupent un emploi stable ou bénéficient d'une pension de retraite, ce qui leur assure une source de revenus régulière. Par conséquent, ils ne considèrent pas les activités culturelles comme un moyen d'obtenir des gains financiers, mais plutôt comme un outil essentiel pour le renforcement de l'identité

collective, le poids diplomatique de l'association, sa réputation ainsi que la poursuite artistique personnelle des membres, plutôt que comme une quête de profits économiques.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, de nombreux dirigeants d'associations sont déjà préparés à financer eux-mêmes certaines activités dans la réalité, une pratique qui est courante au sein des associations chinoises. Comme l'a souligné le président de l'A6 :

基本上, 我们先筹款再办活动, 如果资金不足, 我自己和委员会成员会先垫付差额。如果某次活动筹款金额高于支出, 我们会把剩余资金投入到下一次活动中。 - A6 的主席

En général, nous collectons d'abord des fonds avant d'organiser une activité. Si les fonds sont insuffisants, je couvre personnellement la différence, tout comme les membres du comité. Si la somme collectée dépasse les dépenses, nous réinvestissons l'excédent dans l'activité suivante. - Président de l'A6

En réalité, la diplomatie culturelle et les échanges culturels menés par les associations chinoises de Montréal, bien que limités en ressources, aboutissent paradoxalement à un équilibre où elles répondent aux intérêts de trois parties distinctes en même temps :

En premier temps, pour la Chine et sa diplomatie, ces pratiques culturelles représentent une forme de relais indirect en matière de diplomatie culturelle. Bien que non dirigées par l'État chinois, les associations d'immigrants chinois de Montréal contribuent à l'image de la culture chinoise à l'étranger et aux échanges mutuels, tout en allégeant, dans une certaine mesure, la charge des missions diplomatiques liées à la diffusion culturelle. Cette dynamique se manifeste notamment par la présence régulière de diplomates chinois lors de ces événements, soulignant ainsi l'intérêt porté par les diplomates à ces initiatives. Elle rejoint l'analyse de Serodes (2007, p.197), selon laquelle les diplomates trouvent dans ces acteurs non étatiques « une reconnaissance, un vernis culturel et un soulagement en déléguant certaines fonctions ».

En deuxième temps, pour le Canada, elles contribuent à la valorisation du multiculturalisme promue par le gouvernement fédéral et celui du Québec.

En troisième temps, pour la communauté chinoise, elles participent à la construction de la dualité identitaire entre leurs attaches chinoises et leur appartenance à la société canadienne.

Cette dynamique reflète un modèle d'interaction tripartite harmonieux- la Chine, le Canada et la communauté chinoise de Montréal - où chaque acteur y trouve un intérêt, sans pour autant qu'une partie n'impose totalement son influence sur les autres. Par ailleurs, comme mentionné précédemment, la mise en œuvre des événements culturels repose fortement sur les ressources fournies par la communauté chinoise de Montréal elle-même. En comparaison, bien que le gouvernement canadien et le gouvernement chinois apportent un certain soutien à différents degrés, ils n'exercent pas un contrôle direct sur leur participation dans la diplomatie culturelle chinoise. Cela fait également écho à une tendance observée par Cull (2009) dans les recherches sur la diplomatie culturelle contemporaine, où le pouvoir d'initiative en matière de diplomatie culturelle se déplace progressivement des États vers une diversité d'acteurs. L'influence exclusive des États s'affaiblit, tandis que les acteurs non étatiques diffusent leurs propres messages auprès des publics étrangers ciblés, en fonction de leurs intérêts, qui ne coïncident pas nécessairement avec ceux de leur État d'origine.

5.3 Entre stratégie discursive et prudence politique

Dans nos entretiens, les répondants, lorsqu'ils expliquaient les objectifs de leurs pratiques culturelles, avaient tendance à minimiser les facteurs individuels, associatifs ainsi que les besoins de la communauté chinoise, en mettant davantage l'accent sur des concepts plus larges tels que la « Chine », la « nation » et le « peuple chinois ». Par exemple, des expressions comme « promouvoir la culture chinoise » et « renforcer les échanges et la compréhension mutuelle entre les deux peuples » figuraient parmi les plus fréquemment utilisées. Leurs noms d'associations, les thèmes de leurs événements ainsi que leur discours promotionnel adoptent également cette stratégie du « *political rhetoric*²⁹ » proposé par Nisbett (2012). Comme l'auteur a souligné, les acteurs non étatiques impliqués dans la diplomatie culturelle ont souvent recours à une « rhétorique politique » comme stratégie efficace pour élargir l'échelle et la portée des leurs événements interculturels.

²⁹ Political rhetoric : En français, la rhétorique politique désigne des discours, des slogans, des métaphores ou des récits, souvent utilisées par les dirigeants ou politiciens pour justifier des décisions, présenter des visions ou susciter des émotions chez leur auditoire.

Cependant, cette stratégie discursive ne découle pas d'une pression extérieure, mais relève davantage d'un choix stratégique. Dans le cadre de notre recherche, nous avons trouvé que les associations chinoises de Montréal ne sont pas influencées ou guidées par le gouvernement chinois, mais choisissent délibérément d'utiliser le discours national pour renforcer leur légitimité et leur reconnaissance sociale. Cette approche leur permet d'obtenir le soutien de la communauté chinoise. En d'autres termes, en inscrivant leurs pratiques culturelles dans le cadre du « rayonnement de la culture chinoise » et du « renforcement des échanges sino-canadiens », ces associations cherchent à maximiser l'accès aux ressources et l'impact de leurs pratiques.

Bien que les associations chinoises mobilisent activement la « rhétorique politique » pour donner du sens à leurs activités culturelles, lorsqu'il s'agit des termes « diplomatie culturelle », ou « diplomatie publique », la plupart des répondants manifestent une prudence et une réticence évidentes. Cette attitude n'est pas anodine, elle découle de leur propre interprétation sur ces concepts ainsi que des risques potentiels qui y sont associés.

Pour la grande majorité des répondants, le terme « diplomatie culturelle » est fortement chargé politiquement. Selon eux, s'ils se considèrent ou sont perçus comme des acteurs ou des facilitateurs de la diplomatie culturelle chinoise, ils risquent d'être interprétés par l'opinion publique comme des relais du gouvernement chinois à Montréal, ce qui pourrait entraîner des malentendus inutiles, voire une hostilité envers la communauté chinoise. Cette préoccupation est d'autant plus marquée depuis la pandémie de COVID-19, période durant laquelle un climat de méfiance et de tensions à l'égard de la Chine et des Chinois s'est intensifié au Québec et dans d'autres régions du Canada.

Ainsi, dans leur positionnement et leurs discours concrets, ils adoptent une approche ambivalente : d'une part, ils utilisent la stratégie de « rhétorique politique » pour étendre la portée et l'influence de leurs activités culturelles, mais d'autre part, ils évitent avec précaution tout vocabulaire pouvant être perçu comme politisé, en insistant sur leur nature populaire, non gouvernementale et neutre.

Cette attitude est étroitement liée à l'environnement sociopolitique dans lequel ils évoluent. Bien que le Canada promeuve activement les échanges et les interactions transculturels, les

relations internationales sino-canadiennes se sont progressivement tendues ces dernières années. Dans ce contexte, les associations chinoises espèrent que leurs activités culturelles pourront favoriser la compréhension mutuelle et apaiser les tensions entre les deux pays, sans pour autant être impliquées dans des controverses politiques.

Les associations chinoises rejettent le discours d'être des acteurs de la diplomatie culturelle chinoise, ce qui met en évidence un écart de perception entre la recherche académique et la pratique réelle. Sur le plan théorique, le concept de diplomatie culturelle a évolué ces dernières années, passant d'un modèle traditionnel dominé par l'État à un modèle impliquant une diversité d'acteurs. Les acteurs non étatiques sont désormais considérés comme des acteurs clés de la diplomatie culturelle. Elles ne sont pas simplement une extension de la volonté étatique, mais possèdent une certaine autonomie, leur permettant de mettre en œuvre des initiatives culturelles en fonction de leurs propres objectifs. Cependant, notre recherche souligne le fait que de nombreux acteurs non étatiques perçoivent encore la « diplomatie culturelle » comme un concept fortement politisé et adoptent une attitude prudente, voire d'évitement, à son égard.

5.4 L'homogénéité de la reproduction de la culture chinoise

Les associations chinoises de Montréal, leur positionnement et leur rôle sont profondément façonnés par leur nature intrinsèque d'organismes formées par et pour des immigrants. Cette particularité confère à leurs représentations de la culture chinoise des caractéristiques uniques.

Contrairement à l'idée avancée par les chercheurs Barou (2021) et Petrova-Mitevskva (2004), selon laquelle la diaspora fait émerger et promeut la culture diasporique dans leur nouveau terrain, une culture dite « hybride » résultant d'une fusion entre le pays d'origine et le pays d'accueil, notre recherche révèle une réalité différente. En effet, nos participants sino-montréalais ne considèrent pas qu'ils créent une nouvelle culture ni que leur culture relève de cette soi-disant culture diasporique. À leurs yeux, ce qu'ils promeuvent et pratiquent demeure la culture chinoise « authentique ».

Par ailleurs, en ce qui concerne les formes et les contenus culturels chinois, les pratiques

culturelles des associations chinoises, à l'instar d'autres acteurs non étatiques, mettent principalement en avant la culture traditionnelle chinoise, notamment les arts martiaux, le tai-chi ou encore les symboles culturels associés aux fêtes traditionnelles tels que les bateaux-dragons pour la Fête des bateaux-dragons. Cet accent mis sur le prestige de l'héritage culturel chinois s'aligne avec la diplomatie culturelle menée par le gouvernement chinois, qui vise à valoriser le charme intemporel de la culture chinoise (Lincot, 2019). Ce charme intemporel, selon l'auteur, repose sur une mise en avant des traditions ancestrales telles que la calligraphie, la médecine traditionnelle, ou encore les célébrations festives chinoises.

Cependant, contrairement aux autres acteurs non étatiques impliqués dans la diplomatie culturelle chinoise qui, de manière générale, cherchent principalement à dialoguer avec un public étranger, les associations d'immigrants chinois poursuivent une approche différente. En effet, elles ne ciblent pas exclusivement un public étranger, mais s'adressent simultanément à deux groupes : les immigrants chinois et le public non chinois. Cette double cible impose un équilibre délicat entre les besoins internes de la communauté chinoise et les attentes du public non chinois.

D'ailleurs, dans les pratiques des associations d'immigrants chinois visant à promouvoir leur culture nationale ou ethnique, cette manifestation culturelle est souvent davantage liée à leur région d'origine qu'à leur pays d'origine dans son ensemble. En d'autres termes, bien que les associations d'immigrants affichent généralement l'objectif de faire rayonner la culture de leur pays, les pratiques concrètes et les symboles culturels qu'elles mettent en avant reflètent surtout les traditions et le folklore propres à leur région ou province natale, plutôt qu'une culture nationale.

Ce phénomène n'est pas difficile à comprendre. Dans le cadre de notre recherche, la majorité de la communauté chinoise de Montréal proviennent du sud de la Chine, notamment du Guangdong, du Fujian, du Zhejiang et de Hong Kong. Ces régions, géographiquement voisines, partagent des modes de vie et des coutumes similaires, souvent interconnectés. À Montréal, ce groupe mobilise principalement des éléments culturels associés au sud de la Chine pour représenter la culture chinoise. Tel évoqué précédemment,

l'école du lion éveillé, une branche spécifique de la danse du lion propre au sud de la Chine, ainsi que la course de bateaux-dragons de la Fête des bateaux-dragons, une tradition célébrée principalement dans le sud de la Chine plutôt qu'au nord. Ces dernières années, l'arrivée de nouveaux immigrants en provenance du nord de la Chine et d'autres provinces a introduit des éléments culturels différents dans les événements culturels chinois. Nous observons ainsi l'émergence de spectacles d'opéra de Pékin, la cuisine du nord-est, ou encore l'introduction de la danse traditionnelle du tambour du Shanxi dans certains événements. Toutefois, malgré cette diversification, les expressions culturelles du sud de la Chine continuent de dominer la représentation de la culture chinoise à Montréal, en raison du poids historique et démographique des communautés originaires de ces régions.

Comme mentionné précédemment, la forte concentration sur la présentation des symboles culturels du sud de la Chine, la dépendance significative à l'égard de la communauté chinoise et le manque de soutien extérieur engendrent une autre caractéristique marquante de la diplomatie culturelle menée par les associations d'immigrants chinois : une homogénéité culturelle prononcée.

Sur le plan des contenus et des formes, les activités culturelles organisées par ces associations affichent une ouverture limitée à la diversité et à la modernité culturelles. Elles tendent à reproduire, de manière cyclique et récurrente, les mêmes pratiques folkloriques, renforçant ainsi une image figée de la culture chinoise. Par exemple, les danses du lion du sud de la Chine sont systématiquement intégrées dans presque tous les événements auxquels nous avons assisté, au point de devenir un élément quasi incontournable de la représentation culturelle chinoise à Montréal.

Si cette homogénéité favorise le renforcement de l'identité culturelle et le maintien des traditions, elle suscite également des préoccupations parmi certains acteurs associatifs. Plusieurs de nos répondants ont exprimé leur prise de conscience quant à la nature uniforme des manifestations culturelles chinoises et leur inquiétude face au manque de renouvellement et d'innovation.

En raison de ressources limitées et d'une certaine inertie structurelle, l'adaptation aux nouvelles dynamiques culturelles se fait lentement. Contrairement à d'autres acteurs

culturelles à but lucratif ou aux institutions culturelles financées par l'État qui explorent davantage de formes contemporaines d'expression artistique, le manque de ressources financières des associations chinoises accentue encore leur retard en matière de modernisation et d'innovation dans leurs expressions culturelles

5.5 Entre ambitions élevées et succès limités

Bien que l'effet de la diffusion culturelle menée par les associations chinoises de Montréal ne soit pas la question centrale de notre recherche, nos entrevues et nos observations sur le terrain nous ont permis d'en apercevoir une facette. Cet effet diffère de ce que certains chercheurs décrivent comme une large appréciation dans les études sur les acteurs non étatiques impliqués dans la diplomatie culturelle chinoise, comme D'Hooghe (2012). Dans son étude, l'auteur souligne que les pratiques culturelles organisées par des acteurs non étatiques chinois sont généralement mieux acceptées et rencontrent moins de résistance que celles directement pilotées par l'État, et que ces activités culturelles reçoivent souvent des évaluations positives ainsi qu'un certain engouement du public.

Cependant, à travers nos observations sur le terrain, nous constatons que, bien que ces événements soient présentés comme étant « ouverts au grand public », la majorité des spectateurs restent des immigrants chinois, tandis que la proportion de spectateurs non chinois demeure relativement faible. De plus, parmi ces derniers, beaucoup sont déjà des sinophiles, ce qui remet en question l'idée d'une popularité largement partagée par un public non chinois.

Ce phénomène devient encore plus frappant lorsque nous comparons la Chine à ses deux voisins partageant le même héritage culturel confucéen : le Japon et la Corée du Sud. Ces deux pays ont su développer des produits culturels emblématiques et immédiatement reconnaissables - le Japon avec les mangas et l'animation, la Corée du Sud avec la K-pop et les dramas - qui jouissent d'une immense popularité à l'échelle mondiale (Broche, 2023). Ces produits culturels ne se contentent pas de divertir, ils constituent également des outils essentiels de *soft power* et de diplomatie culturelle.

En comparaison, la Chine promeut sa culture à l'international en mettant l'accent sur son

image de « civilisation millénaire » et sur son patrimoine culturel immatériel (Lincot, 2019). Cependant, elle peine encore à développer un produit culturel phare capable de se diffuser largement comme ses deux voisins (Broche, 2023). À Montréal, notre recherche révèle que les communautés chinoises immigrées ont hérité de cette approche traditionnelle, mais de nombreuses formes d'expression culturelle, telles que l'opéra chinois, la calligraphie ou la poésie, rencontrent des obstacles linguistiques majeurs qui freinent leur diffusion. Ces barrières rendent l'accès à ces arts plus difficile pour le public occidental, limitant ainsi leur portée et leur compréhension en dehors des cercles sinophiles et de la communauté chinoise.

De plus, le mode de fonctionnement des associations chinoises à Montréal demeure relativement isolé, reposant fortement sur les ressources issues de la communauté chinoise et entretenant peu d'interactions avec l'extérieur. Ce manque d'ouverture limite le renouvellement de leurs activités culturelles. De nombreux festivals, expositions et spectacles sont repris année après année et mobilisent des formats similaires, sans réelle innovation dans les modes d'expression, ce qui réduit, à notre sens, et dans une certaine mesure, l'attractivité de ces événements.

Malgré les nombreux défis auxquels les associations chinoises de Montréal sont confrontées dans leurs tentatives transculturelles, les personnes interrogées font généralement preuve d'une forte volonté et d'une grande conviction. Elles perçoivent la diffusion culturelle et les échanges transnationaux comme un processus de long terme, dont les effets ne peuvent être immédiatement mesurés. Cette vision rejoint celle de plusieurs chercheurs en diplomatie culturelle, qui soulignent la difficulté d'évaluer l'impact de ces initiatives à court terme (Boutabssil, 2021). Dans cette perspective, les associations chinoises de Montréal misent sur la persévérance, convaincues de la justesse de leur démarche, tout en cherchant à améliorer et optimiser leurs activités dans les limites des ressources disponibles.

En définitive, les associations chinoises jouent un rôle clé dans la préservation et la transmission de la culture chinoise au sein de la diaspora, mais leur contribution à la diplomatie culturelle reste essentiellement confinée à la sphère de divers groupe de la

communauté chinoise de Montréal. En ce qui concerne la diffusion de la culture chinoise auprès du public Montréalais et les échanges culturels bilatéraux, leur impact demeure très limité.

CONCLUSION

En guise de conclusion, il serait pertinent de faire un retour sur la question centrale de notre recherche. Cette recherche vise à examiner la façon dont les associations chinoises de Montréal, en tant qu'acteurs non étatiques, participent à la diplomatie culturelle chinoise. Nous avons formulé quatre sous-questions autour de cette réflexion afin d'explorer respectivement les motivations ayant conduit à la création de ces associations, leurs objectifs et pratiques en matière de diplomatie culturelle, les éléments culturels qu'elles valorisent et diffusent, ainsi que la perception des personnes impliquées quant au rôle de l'association dans la diplomatie culturelle chinoise.

Pour ce faire, nous avons mobilisé deux approches théoriques complémentaires. D'une part, nous nous sommes appuyés sur les concepts et approches issus des travaux sur la diplomatie culturelle et le rôle des acteurs non étatiques afin d'explorer les objectifs, les pratiques et les enjeux liés aux actions culturelles menées par les associations chinoises de Montréal, notamment le concept d'instrumentalisation culturelle de Vestheim (1994) et les perspectives sur l'autonomie des acteurs non étatiques dans la conduite de la diplomatie culturelle. D'autre part, les approches sur les immigrants et la diaspora nous ont aidés à comprendre comment leur double identité collective influence leur engagement dans les échanges culturels transnationaux.

Nous avons combiné l'entrevue semi-dirigée, comme l'outil principal, et l'observation non participante comme complémentaire pour collecter les données. Plus précisément, nous avons mené des entrevues semi-dirigées avec neuf dirigeants issus de huit associations chinoises de Montréal et nous avons assisté à huit événements culturels chinois en adoptant une posture d'observation non participante afin de recueillir des données au plus près de la réalité.

Après plusieurs mois de collecte et d'analyse des données, nous avons constaté que, malgré une grande diversité en termes de taille des associations, de positionnement organisationnel et de perception de la culture chinoise, un nombre croissant d'associations chinoises de Montréal participe, à des degrés divers, à la diplomatie culturelle chinoise, bien que ce soit effectué de manière informelle. La culture y est instrumentalisée pour servir différents

objectifs, parmi lesquels le renforcement de l'identité collective des immigrants, la recherche d'un rôle diplomatique, l'amélioration de la réputation de l'association et la poursuite d'une aspiration artistique. Cependant, ces objectifs sont souvent habilement dissimulés sous un discours dominant centré sur la « promotion de la culture chinoise » ou « le renforcement des échanges culturels sino-canadiens », afin de légitimer leurs actions, d'attirer l'attention du public et d'obtenir un maximum de soutiens.

Il est important de noter que, bien que ces associations adoptent volontairement des formulations inspirées de la rhétorique politique pour qualifier leurs initiatives culturelles, elles se distancient et évitent stratégiquement les termes politiquement sensibles tels que « diplomatie culturelle » ou « diplomatie publique », afin de souligner leur nature non étatique et leur neutralité. Cela ainsi illustre l'écart significatif entre l'interprétation académique et la perception empirique des notions de « diplomatie culturelle » et de « diplomatie publique ».

De plus, la mise en œuvre des activités culturelles repose fortement sur le soutien de la communauté chinoise à Montréal, qu'il s'agisse de ressources humaines, financières ou matérielles. Le gouvernement canadien accorde occasionnellement un soutien financier limité à certaines activités, tandis que l'appui du gouvernement chinois se manifeste principalement par la présence de représentants officiels, tels que le consul ou les membres du Consulat général de Chine à Montréal, qui expriment ainsi une reconnaissance et soutien symbolique. Ce phénomène montre que, dans la pratique de la diplomatie culturelle, la dépendance des associations chinoises de Montréal se situe davantage dans l'environnement socio-économique, à savoir la communauté chinoise, plutôt qu'auprès des gouvernements des deux pays. Ce constat valide également la redéfinition de la diplomatie culturelle, telle que proposée par Cull (2009), selon laquelle les acteurs non étatiques conservent leur autonomie vis-à-vis des États et communiquent leur propre message à leur public cible.

En ce qui concerne les formes et les contenus culturels, les associations chinoises ont mis en œuvre des activités variées allant de petites interactions ludiques, comme des séances de calligraphie ou de ping-pong réunissant quelques participants, à de grands festivals

culturels, tels que les courses de bateaux-dragons lors de la Fête des bateaux-dragons, les défilés de la Fête de la mi-automne et les Galas du nouvel an chinois, rassemblant plusieurs milliers de personnes. Ces derniers- les célébrations festives à l'occasion des fêtes traditionnelles chinoises- constituent la principale vitrine de la culture chinoise, en raison de leur ampleur et de leur forte participation.

Cependant, malgré la grande envergure de ces événements, la manifestation culturelle demeure fortement traditionnelle, marquée par une forte régionalisation et une homogénéité prononcée. Ce phénomène peut s'expliquer par le fait que la majorité des immigrants chinois à Montréal proviennent du sud de la Chine, notamment du Guangdong, de Hong Kong, du Zhejiang et du Fujian. Comme la plupart des associations chinoises ont été fondées par ces communautés, les activités culturelles qu'elles organisent sont principalement imprégnées des éléments folkloriques populaires du sud de la Chine. Bien que ces dernières années aient vu l'intégration progressive d'éléments culturels issus du nord de la Chine ou plus représentatifs à l'échelle nationale, les éléments culturels du sud restent dominants dans la mise en valeur de la culture chinoise à Montréal.

À cet égard, certains acteurs-responsables ont pris conscience de cette limitation et ont tenté d'intégrer des éléments plus diversifiés et plus contemporains dans leurs pratiques culturelles. Toutefois, en raison du manque de ressources et du fonctionnement relativement isolé des associations chinoises, ces efforts n'ont pas permis de dépasser l'homogénéité de l'expression culturelle chinoise à Montréal. En plus, malgré une visibilité auprès du grand public montréalais, ces événements culturels peinent à susciter un véritable intérêt au sein de la population non chinoise. Ainsi, il nous semble que ces manifestations culturelles ne favorisent pas un échange interculturel effectif, et restent largement confinées à la communauté chinoise elle-même.

Broche (2023, p.1) a utilisé l'expression « entre politiques volontaristes et succès limités » pour décrire le *soft power* et les actions culturelles menés par le gouvernement chinois. Notre recherche montre que, bien que les associations chinoises de Montréal, en tant qu'acteurs non étatiques dans la diplomatie culturelle chinoise, diffèrent de celle dirigée par l'État en termes de positionnement, de maîtrise des ressources, d'objectifs et de

pratiques, etc. Elles font face à au dilemme similaire : des ambitions élevées, mais des résultats limités.

Sur le volet de la diplomatie culturelle, notre étude met en évidence le rôle des associations d'immigrants chinois de Montréal dans la diffusion de la culture chinoise. Elle enrichit la typologie des acteurs non étatiques en les intégrant comme un groupe à part entière et comble un manque dans les travaux existants. Elle contribue également à nuancer la perception dominante selon laquelle la diplomatie culturelle chinoise serait principalement dirigée par l'État, en mettant en lumière le rôle actif des acteurs variés issus de la société civile.

De plus, nos résultats montrent que, à l'instar d'autres acteurs non étatiques engagés dans la diplomatie culturelle, les associations chinoises de Montréal s'inscrivent dans le mécanisme « du bas en haut » et mobilisent la stratégie de l'instrumentalisation de la culture, ainsi que la « rhétorique politique » dans leurs pratiques culturelles. Cependant, ces associations présentent également des spécificités et des limites propres, qui influencent à la fois leurs pratiques et leur efficacité en matière de la pratique culturelle. Cette particularité souligne la nécessité d'une approche plus différenciée dans l'étude des acteurs non étatiques de la diplomatie culturelle. Plutôt que d'adopter une analyse globale et uniforme, il est essentiel d'examiner un certain groupe d'acteurs à travers des études de cas spécifiques, afin de mieux comprendre leurs stratégies, leurs contraintes et leur capacité d'adaptation à leur environnement.

En outre, notre étude met en évidence un écart significatif entre la perception académique et la réalité du terrain en ce qui concerne le concept de « diplomatie culturelle ». Cet écart entre théorie et pratique ouvre ainsi de nouvelles perspectives de recherche, notamment sur la manière dont les acteurs non étatiques eux-mêmes perçoivent, redéfinissent et négocient leur rôle dans les processus de diplomatie culturelle.

À l'égard de la contribution théorique aux études sur l'immigration, d'une part, cette recherche contribue aux études sur l'immigration en mettant en lumière le rôle essentiel des immigrants chinois de Montréal dans la transmission et la valorisation de leur culture d'origine. D'autre part, elle propose un regard actualisé sur les associations chinoises de

Montréal et renouvelle la compréhension de l'évolution des associations d'immigrants. Elle met en évidence une transformation majeure de ces organisations, qui tendent à se diversifier et adoptent un positionnement ainsi qu'un fonctionnement plus souple et individualisé.

Par ailleurs, notre étude remet en question l'idée selon laquelle la culture pratiquée par les communautés immigrantes relèverait uniquement de la culture diasporique. Nos résultats suggèrent que la culture mise en place par les immigrants ne se résume pas nécessairement à une fusion entre le pays d'origine et le pays d'accueil, mais qu'elle s'inscrit plutôt dans une logique de continuité et de reproduction de la culture d'origine. Ceci permet de questionner les perspectives établies sur la culture diasporique et propose de nouvelles avenues pour l'étude des dynamiques culturelles et identitaires au sein des communautés immigrées.

Cette recherche approfondit la reconnaissance des associations chinoises de Montréal et met en lumière les défis concrets auxquels elles sont confrontées dans leur pratique culturelle. Parmi ces défis figurent une forte dépendance vis-à-vis de la communauté chinoise, une homogénéité des activités culturelles, un manque de ressources ainsi qu'une interaction limitée avec l'extérieur. Ces facteurs restreignent ainsi leur capacité d'action et limitent l'efficacité dans les échanges interculturels.

Sur le plan de la contribution pratique, les résultats de cette étude pourraient servir d'outil de référence pour les associations chinoises pour entamer une réflexion autour d'une diffusion de la culture chinoise offrant une plus grande diversité et modernité et un renforcement de leur interaction avec la société d'accueil. Cela leur permettrait de parvenir à un véritable échange culturel dans le futur.

Pour aller plus loin, plusieurs pistes de recherche méritent d'être explorées. Il s'agirait notamment d'analyser comment les associations chinoises peuvent dépasser l'homogénéité existante dans la diffusion culturelle afin d'en améliorer l'efficacité dans un contexte interculturel. Il serait également pertinent d'examiner l'impact de cette diffusion culturelle sur différents groupes, notamment au sein de la communauté chinoise et auprès des publics non chinois. Par ailleurs, les recherches futures pourraient élargir cette perspective à

d'autres villes canadiennes ou d'autres régions, afin d'identifier les similitudes et les différences dans les pratiques de diffusion culturelle des associations chinoises selon les contextes locaux.

ANNEXE A

Liste des acteurs sociaux contribuant à la promotion de la culture chinoise à Montréal

Catégorie	Nom français ou anglais	Nom chinois	Les opérations principales ou les activités emblématiques
Organisme à but non-lucratif et vise à faciliter les échanges culturels (15+)	Fondation de la culture et des arts chinois de Montréal (MCCAF)	蒙特利尔中华文化艺术基金	Challenge international de bateau-dragon, l'organisation des concerts
	Canada China Art-Tech	中加艺术科技联盟	Le Festival International du Film Canada-Chine
	La Société de Promotion Culturelle Industrielle d'Amérique du Nord	北美文化产业促进会	Gala du Nouvel An Chinois à Montréal
	Association de Promotion de l'Amitié Canada-Chine	中加友谊促进会	Une série des activités universitaires sur le thème de Footsteps of Norman Bethune
Média ethnique chinois (9+)	Sept Jours	七天传媒	Journal hebdomadaire, écrit en français, anglais et mandarin
	Meng Cheng Hui	蒙城汇	Forum en ligne réservé à la communauté chinoise
	Symbiosis International Media	加拿大共生国际传媒	La presse numérique écrit en mandarin
	Les Nouvelles Chinoises	华侨新报	La presse numérique écrit en mandarin
	Réseau D'information chinois	中华新闻网	La presse numérique écrit en mandarin
	MCT-TV intl	满城华视国际电视台	Chaîne télévisée généraliste
Association de compatriotes (16+)	Association des Fujianois au Québec	魁北克福建同乡会	Participation à la parade au thème de la culture chinoise
	Association des Pékinois au Québec	魁北克北京同乡会	Participation à la compétition de course de bateau-dragon
	Association des Shanghaïens au Québec	蒙特利尔上海同乡会	Commanditaire
Centre de formation(40+): mandarin,danse, instrument de musique, arts martiaux, calligraphie, le sport etc.	École Jia Hua de Montréal	蒙特利尔佳华学校	Apprentissage du mandarin, de la calligraphie, des arts martiaux etc.
	Elsa Dance School	Elsa舞蹈艺术学校	Spectacle de danse
	Collège Fengye	枫叶学校	Enseignement du mandarin
Équipe professionnelle (10+)	LLFILM	北影老李电影队	Soutien photographique
	Troupe de danse du lion de la famille Chen	陈氏醒狮团	Danses du dragon et du lion
	Centre des amateurs de théâtre traditionnel chinois de Montréal	蒙特利尔戏迷乐园	Opéra de Pékin
Organisme à but non-lucratif aux niveaux des échanges multi-dimensionnels et vise à faciliter l'intégration des immigrants chinois et la solidarité de la communauté chinoise (10+)	La Chambre de Commerce Chinoise de Montréal	蒙特利尔华商会	Échanges commerciaux et culturels
	L'Union des Chinois de Montréal pour la Promotion de la Paix et de l'Unité de la Chine	加拿大蒙城华侨华人促进中国和平统一联盟	Exprimer des opinions et des points de vue sur les faits d'actualité en Chine
	Canada's Chinese Freemasons organization in Montréal	加拿大中国洪门民治党驻满地可分部	Échanges multi-dimensionnels
	Le Centre Uni de la Communauté Chinoise de Montréal	满地可华人联合总会	Soirée de la Fête de la Lune
Association au niveau des échanges universitaires (5+)	Association des anciens élèves de l'Université de Nankai à Montréal	南开大学蒙特利尔校友会	Échanges universitaires
	Association des anciens élèves de l'Université de Tianjin à Montréal	天津大学蒙特利尔校友会	Échanges universitaires
	Association des anciens élèves de l'Université de Dalian des Sciences et Technologies au Québec	大连理工大学魁北克校友会	Échanges universitaires

ANNEXE B

Guide d'entrevue pour les associations d'immigrants chinois à Montréal

Version en français

Thème 1 : Informations d'ordre général

1. Pourriez-vous présenter votre association en quelques mots? La structure organisationnelle, les ressources humaines, les sources de financement, les routines etc.
2. Pourriez-vous me parler de votre rôle au sein de celle-ci ?

Thème 2 : Historique et fondation

3. Si vous êtes le (ou l'un des) fondateur(s), pourriez-vous me partager l'histoire de la création de cette association, ainsi que votre vécu personnel à ce moment-là ? Quels facteurs pensez-vous ont motivé votre décision de fonder cette association?
4. Si vous n'êtes pas le fondateur de l'association, pourriez-vous partager ce que vous savez sur son histoire de fondation? Vous pouvez aborder le contexte social, les membres fondateurs, ou les besoins spécifiques qui ont motivé la création de l'association ?
5. Pensez-vous que la création de l'association est liée au parcours migratoire personnel et au vécu à Montréal ? Si oui, pourriez-vous en parler plus en détail? Si non, veuillez partager avec nous votre point de vue sur ce sujet.

Thème 3: Objectifs

6. Quels sont les objectifs que votre association s'est fixée à sa création ? Ont-ils évolué au fil du temps ? Si oui, quels sont désormais les objectifs que vous poursuivez?
7. Quel(s) objectif(s) sont les plus importants pour vous et votre association? Et pourquoi?
8. À quel point la diffusion de la culture chinoise est-elle une priorité pour l'association par rapport à d'autres objectifs (soutien aux nouveaux immigrants, solidarité communautaire, etc.) ?

Thème 4 : Pratiques

9. En général, quels types d'activités votre association organise-t-elle (festivals, cours de langue, expositions, etc.)?
10. Quelles pratiques spécifiques mettez-vous en œuvre pour atteindre chacun des objectifs que vous avez mentionnés, et quel est le rôle de votre association dans ces démarches?
11. Votre association collabore-t-elle avec d'autres associations d'immigrants chinois ou d'autres entités ? Si oui, avec lesquelles? De quelle manière?

12. Avez-vous reçu un quelconque soutien de la part d'instances gouvernementales canadiennes (Niveau Montréal, Québec et Canada) dans la réalisation des événements culturels? (Cela peut être un soutien sous forme juridique, financier, ou autre)? Pensez-vous que le degré du soutien gouvernemental affecte les objectifs visés par votre association ainsi que la réalisation de ces objectifs?

Thème 5: Contribution aux activités et aux éléments de la culture chinoise

13. Parmi toutes les activités réalisées par votre association, laquelle ou lesquelles pensez-vous ont le mieux contribué à la diffusion de la culture chinoise?
14. Quels éléments spécifiques de la culture chinoise (par exemple, gastronomie, arts martiaux, musique, calligraphie) sont mis en avant dans les événements organisés ?
15. Selon vous, qu'est-ce que le terme « culture diasporique » évoque pour vous?
- 15.1 Quelle est la relation entre la culture des diasporas et la culture chinoise?
- 15.2 Quelle est l'importance de la culture diasporique selon vous?
- 15.3 Pensez-vous que les événements culturels que vous avez initiés ou auxquels vous avez participé sont davantage influencés par la culture chinoise ou par la culture diasporique?

Thème 6 : Perspectives sur la participation de l'association dans les événements culturels chinois à Montréal.

16. Quels sont les termes que vous utiliseriez pour décrire l'action culturelle de votre association?
17. Comment mesurez-vous le succès des activités ou événements culturels organisés par l'association ?
18. Qu'est-ce que le terme diplomatie culturelle évoque pour vous ? Quelle est son importance selon vous ?
19. Quel rôle pensez-vous que votre association joue dans la diplomatie culturelle entre la Chine et Montréal (ou le Canada) ?
20. Selon vous, quelle devrait être la place/le rôle des immigrants chinois et des associations d'immigrants chinois dans la diplomatie culturelle ?

Thème 6: Autres

21. Cela conclut l'entrevue, aimeriez-vous ajouter quelque chose ?
22. Si des questions supplémentaires émergent après notre rencontre ou si j'ai besoin de votre clarification sur certaines réponses, me permettriez-vous de vous écrire par courriel?

Version en mandarin

主题 1：一般信息

1. 请您简要介绍一下您的协会？包括组织结构、人力资源、资金来源、日常运作等。
2. 请您谈谈您在协会中的角色。

主题 2：历史与创立

3. 如果您是创始人之一，请分享一下您在成立该协会时的经历？您认为是什么因素促使您决定创立这个协会？
4. 如果您不是协会的创始人，请分享您所知道的关于协会创立的历史。您可以谈谈社会背景、创始成员，或促使协会成立的具体需求？
5. 您认为协会的成立与个人的移民经历以及在蒙特利尔的生活有关吗？如果有关，请详细说明；如果无关，请分享您对此的看法。

主题 3：目标

6. 协会在成立时设定的目标是什么？这些目标随着时间的发展有变化吗？如果有，现在追求的目标是什么？
7. 对您和您的协会来说，哪些目标是最重要的？为什么？
8. 相比于其他目标（如对新移民的支持、社区团结等），文化传播在协会中占有多大的优先性？

主题 4：实践

9. 通常您的协会组织什么类型的活动（节日庆典、语言课程、展览等）？
10. 您实施了哪些具体实践来达到您提到的每一个目标？您的协会在这些努力中扮演了什么角色？
11. 您的协会是否与其他华人移民协会或其他实体合作？如果有，具体是哪些？以何种方式？
12. 在举办文化活动中，您是否得到了来自加拿大政府（蒙特利尔、魁北克和加拿大全国）的支持？（这可以是法律、财政或其他形式的支持）您认为政府支持的程度会影响协会的目标及其实现吗？

主题 5：对中国文化活动和元素的贡献

13. 在您协会举办的所有活动中，您认为哪个或哪些活动对传播中国文化贡献最大？
14. 在组织的活动中，哪些特定的中国文化元素（例如，饮食、武术、音乐、书法）得到了突出展示？

15. 在您看来，“移民文化”这个词对您意味着什么？

- 15.1 移民文化与中国文化之间的关系是什么？
- 15.2 您认为移民文化的重要性如何？
- 15.3 您认为您所发起或参与的文化活动更多受到中国文化的影响，还是移民文化的影响？

主题 6：协会在蒙特利尔传播和弘扬中国文化中的作用

16. 您会用什么词来形容您协会的文化行动？

17. 您如何衡量协会组织的活动或文化事件的成功？

18. “文化外交”这个词对您意味着什么？您认为它的重要性如何？

19. 您认为您的协会在中国与蒙特利尔（或加拿大）之间的文化外交中扮演了什么角色？

20. 在您看来，中国移民和华人协会在文化外交中应扮演什么样的角色？

主题 7：其他

21. 访谈到此结束，您想补充些什么吗？

22. 如果在我们会后出现额外问题，或我需要您对某些回答的澄清，可以通过电子邮件与您联系吗？

Version en anglais

Theme 1: General Information

1. Could you briefly introduce your association? Including its organizational structure, human resources, funding sources, routines, etc.
2. Could you tell me about your role within it?

Theme 2: History and Foundation

3. If you are the (or one of the) founders, could you share the story of the creation of this association, as well as your personal experience at that time? What factors do you think motivated your decision to found this association?
4. If you are not the founder of the association, could you share what you know about its founding history? You can discuss the social context, founding members, or specific needs that motivated the creation of the association.
5. Do you think the creation of the association is related to personal migration experiences and life in Montreal? If yes, could you elaborate on that? If no, please share your perspective on this topic.

Theme 3: Objectives

6. What objectives did your association set at its creation? Have they evolved over time? If yes, what are the current objectives you pursue?
7. Which objectives are the most important for you and your association? And why?
8. How much of a priority is the dissemination of Chinese culture for the association compared to other objectives (support for new immigrants, community solidarity, etc.)?

Theme 4: Practices

9. Generally, what types of activities does your association organize (festivals, language courses, exhibitions, etc.)?
10. What specific practices do you implement to achieve each of the objectives you mentioned, and what is your association's role in these efforts?
11. Does your association collaborate with other Chinese immigrant associations or other entities? If yes, which ones? In what way?
12. Have you received any support from Canadian governmental bodies (at the Montreal, Quebec, or Canada level) in organizing cultural events? (This can be legal, financial, or other types of support). Do you think the level of governmental support affects the objectives pursued by your association as well as the achievement of these objectives?

Theme 5: Contribution to Activities and Elements of Chinese Culture

13. Among all the activities carried out by your association, which one or ones do you think have best contributed to the dissemination of Chinese culture?
14. What specific elements of Chinese culture (for example, gastronomy, martial arts, music, calligraphy) are highlighted in the organized events?
15. In your opinion, what does the term "diasporic culture" evoke for you?
 - 15.1 What is the relationship between diaspora culture and Chinese culture?
 - 15.2 What is the importance of diasporic culture according to you?
 - 15.3 Do you think the cultural events you initiated or participated in are more influenced by Chinese culture or by diasporic culture?

Theme 6: Role of the Association in the Dissemination and Valorization of Chinese Culture in Montreal

16. What terms would you use to describe your association's cultural action?
17. How do you measure the success of the activities or cultural events organized by the association?
18. What does the term cultural diplomacy evoke for you? What is its importance, in your opinion?
19. What role do you think your association plays in cultural diplomacy between China and Montreal (or Canada)?
20. In your opinion, what should be the place/role of Chinese immigrants and Chinese immigrant associations in cultural diplomacy?

Theme 7: Other

21. This concludes the interview. Would you like to add anything?
22. If any additional questions arise after our meeting or if I need clarification on certain answers, would you allow me to contact you via email?

ANNEXE C

Guide d'observation pour les événements culturels chinois à Montréal

Thème 1 : Information d'ordre général

Description de l'événement : type (festival, exposition, conférence, etc.), date et lieu de l'événement, taille, les activités, les organisateurs, les intervenants et les sponsors.

Thème 2 : Participation de l'association sélectionnée

Nature de la participation (hôte, organisateur conjoint, intervenant, sponsor, etc.).

Rôle dans la planification et l'organisation de l'événement.

Thème 3 : Public

Profil démographique: le public montréalais et les immigrants chinois, les jeunes et les personnes âgées.

Thème 4 : Aspects culturels

Éléments de la culture chinoise présentés (art, costume, musique, danse, cuisine, les arts martiaux, etc.).

Langue parlée et écrite : mandarin, cantonnais, français ou anglais.

Éléments montréalais, canadiens, et universitaires présentés (musique, danseur, artiste, cuisine, etc.).

Thème 5 : Présence de représentant de l'instance montréalaise, québécoise et canadienne

Les personnes présentes, leur titre, leur action et leur rôle.

ANNEXE D

Formulaire de confidentialité

Titre du projet de recherche

La diffusion culturelle chinoise à Montréal : une recherche qualitative sur les associations d'immigrants chinois

Étudiant-chercheur

Nom et prénom : Lulu Sun

Programme : Maîtrise en communication- concentration internationale et interculturelle

Téléphone : 438-349-6931

Courriel : sun.lulu@courrier.uqam.ca

Direction de recherche

Nom et prénom : Caroline Bouchard

Département : Département de communication sociale et publique

Téléphone : (514) 987-3000 poste 2307

Courriel : bouchard.caroline.3@uqam.ca

Préambule

Vous êtes invité à participer à un projet de recherche qui implique des immigrants chinois ou leurs descendants qui sont les responsables d'activités culturelles chinoises ou les directeurs, les responsables d'association d'immigrants chinois à Montréal. Avant d'accepter de participer à ce projet de recherche, veuillez prendre le temps de comprendre et de considérer attentivement les renseignements qui suivent.

Ce formulaire de consentement vous explique le but de cette étude, les procédures, les avantages, les risques et inconvénients, de même que les personnes avec qui communiquer au besoin.

Le présent formulaire de consentement peut contenir des mots que vous ne comprenez pas. Vous pouvez nous poser toutes les questions que vous jugez nécessaires.

Description du projet et de ses objectifs

La recherche présente vise à explorer comment les associations fondées par les immigrants chinois à Montréal contribuent-elles à la promotion et une meilleure compréhension de la culture chinoise. Pour ce faire, étudiant-chercheur tente à examiner

les différents aspects de ces associations notamment : Les facteurs déterminants dans la décision de créer des associations pour les immigrants chinois à Montréal ; les principaux objectifs et les pratiques des associations et leurs perceptions sur le rôle qu'ils jouent dans leurs activités culturelles chinoises.

Durée prévue du déroulement du projet : 1 an

Nombre de participants impliqués : 7-9 personnes au total

Population ciblée : Personne directrice, responsable principal ou responsable d'activités d'une association d'immigrants chinois qui participe à la promotion de la culture chinoise à Montréal.

Nature et durée de votre participation

L'étudiant-chercheur prévoit d'une seule entrevue avec chacune personne participante. Il s'agit d'une entrevue semi-dirigée guidée par la grille d'entrevue préparatoire sur laquelle une liste des thèmes et des questions est écrite. Toutes les entrevues semi-dirigées se tiendront, préférablement, en présentiel (avec la possibilité en distance). La date et le lieu de l'entrevue seraient laissés à votre discrétion. L'étudiant-chercheur prévoit chaque entrevue d'une durée maximale d'une heure. S'il compte qu'il manque certaines données, il complètera ultérieurement par courriel. Lors des entrevues, l'étudiant-chercheur respectera généralement le guide d'entrevue. Cependant, étant donné que les entrevues sont de nature semi-dirigées, les questions ne seront pas toujours posées de manière identique ni dans le même ordre et vous serez encouragé à partager vos points de vue et vos pensées davantage. Le déroulement des entrevues sera enregistré audio, et des notes manuscrites seront utilisées en complément pour la collecte des données.

Avantages liés à la participation

Pour l'association :

Réflexion et auto-évaluation : Participer à des entrevues et à des discussions peut encourager les personnes participantes des associations à réfléchir sur leurs propres objectifs et pratiques. Ce processus d'auto-évaluation peut inspirer des améliorations ou des ajustements dans leurs stratégies et activités.

Pour la communauté:

Valorisation de leur rôle : La recherche présente mettra en lumière le rôle important que jouent ces associations dans la promotion de la culture chinoise à Montréal. Cette reconnaissance peut renforcer leur positionnement au sein de la diaspora chinoise et de la société montréalaise.

Pour la société:

Enrichissement culturel : La mise en valeur des échanges culturels entre les immigrants chinois et les autres Montréalais peut enrichir le tissu culturel de la ville, favorisant une plus grande appréciation de la diversité culturelle et ethnique.

Amélioration de la cohésion sociale : En reconnaissant et en valorisant les rôles

d'immigrants chinois à Montréal, la recherche peut contribuer à une société plus cohésive et moins fragmentée.

Risques liés à la participation

En principe, aucun risque et avantage ne sont liés à la participation à cette recherche.

Confidentialité

L'étudiant-chercheur Lulu Sun est la seule personne qui a l'accès aux données collectées. Tous les informations et les données ne seront pas dévoilées lors de la diffusion des résultats. Les entrevues transcrites seront numérotées et seul l'étudiant-chercheur aura la liste des participants et du numéro qui leur aura été attribué. Les enregistrements seront détruits dès qu'ils auront été transcrits et tous les documents relatifs à votre entrevue seront conservés sous clef durant la durée de l'étude. L'ensemble des documents sera détruit après la remise de notes du mémoire de la recherche.

Utilisation secondaire des données

Les données recueillies dans le cadre de la présente recherche ne sont et ne seront jamais utilisées pour réaliser d'autre projet de recherche.

Participation volontaire et retrait

Votre participation est entièrement libre et volontaire. Vous pouvez refuser d'y participer ou vous retirer en tout temps sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de l'étude, vous n'avez qu'à aviser l'étudiant-chercheur Lulu Sun verbalement ; toutes les données vous concernant seront détruites.

Indemnité compensatoire

Aucune indemnité compensatoire n'est offerte

Des questions sur le projet?

Pour toute question additionnelle sur le projet et sur votre participation, vous pouvez communiquer avec les responsables du projet :

La directrice de recherche :

Nom et prénom : Caroline Bouchard

Département : Département de communication sociale et publique

Téléphone : (514) 987-3000 poste 2307

Courriel : bouchard.caroline.3@uqam.ca

L'étudiant-chercheur :

Nom et prénom : Lulu Sun

Programme : Maîtrise en communication- concentration internationale et interculturelle

Téléphone : 438-349-6931

Courriel : sun.lulu@courrier.uqam.ca

Des questions sur vos droits ? Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPÉ) a approuvé le projet de recherche auquel vous allez participer. Pour des informations concernant les responsabilités de l'équipe de recherche au plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains ou pour formuler une plainte, vous pouvez contacter la coordination du CERPÉ plurifacultaire (cerpe-pluri@uqam.ca)

Pavillon Athanase-David – Local D-3600

1430, rue St-Denis

Montréal (Québec) H2X 3J8

Pour toute autre question concernant vos droits en tant que personne participante à ce projet de recherche ou pour formuler une plainte, vous pouvez communiquer avec le bureau de la protectrice universitaire de l'UQAM protectriceuniversitaire@uqam.ca; 514-987-3151.

Remerciements

Nous vous remercions pour votre participation à ce projet de recherche.

Consentement

Je déclare avoir lu et compris le présent projet, la nature et l'ampleur de ma participation, ainsi que les risques et les inconvénients auxquels je m'expose tels que présentés dans le présent formulaire. J'ai eu l'occasion de poser toutes les questions concernant les différents aspects de l'étude et de recevoir des réponses à ma satisfaction.

Je, soussigné(e), accepte volontairement de participer à cette étude. Je peux me retirer en tout temps sans préjudice d'aucune sorte. Je certifie qu'on m'a laissé le temps voulu pour prendre ma décision.

Une copie signée de ce formulaire d'information et de consentement doit m'être remise.

Prénom Nom

Signature

Date

Engagement du chercheur

Je, soussigné(e) certifie

(a) avoir expliqué au signataire les termes du présent formulaire; (b) avoir répondu aux questions qu'il m'a posées à cet égard;

(c) lui avoir clairement indiqué qu'il reste, à tout moment, libre de mettre un terme à sa participation au projet de recherche décrit ci-dessus;

(d) que je lui remettrai une copie signée et datée du présent formulaire.

Prénom Nom

Signature

Date

ANNEXE E

Les entretiens semi-dirigés avec les neuf personnes participantes

Personne participante	Nom d'association	Langue utilisée	Date d'entrevue	Durée de l'entrevue
Présidente	A1	Mandarin	19-09-2024	1h13mins
Fondatrice et présidente	A2	Mandarin	19-09-2024	1h02mins
Ancienne présidente	A3	Mandarin	20-09-2024	56mins
Directrice de la communication	A3	Anglais	04-10-2024	52mins
Fondatrice et présidente	A4	Mandarin	24-09-2024	1h22mins
Fondateur et président	A5	Mandarin	26-09-2024	1h16mins
Président	A6	Mandarin	27-09-2024	1h07mins
Secrétaire Générale	A7	Mandarin	30-09-2024	1h12mins
Vice-président	A8	Mandarin	07-10-2024	1h16mins

ANNEXE F

Synthèse des profils des personnes interviewées

- Présidente de l'A1

Originaire du nord de la Chine, elle est arrivée à Montréal en 2012. Elle a rejoint l'association en 2014 en tant que membre du conseil d'administration et est devenue présidente en 2019. Sa langue maternelle est le mandarin, et elle a un niveau intermédiaire d'anglais. Elle travaille comme courtière d'immobilier à temps partiel.

- Fondatrice et présidente de l'A2

Elle a étudié dans une région francophone d'Europe dans les années 1990. En 2001, elle est arrivée au Canada, d'abord à Toronto, puis a déménagé à Montréal avec son conjoint en raison d'un transfert de travail. Ils y vivent depuis. Elle parle couramment le mandarin et le français, et elle gère une entreprise immobilière et de décoration.

- Ancienne présidente de l'A3

Elle a immigré de Hong Kong à Montréal dans les années 1990, où elle a fondé sa famille. Elle a été présidente de l'A3 pendant la première décennie des années 2000. Elle parle mandarin, cantonais et anglais. Retraitée depuis plusieurs années, elle s'engage désormais comme bénévole dans des activités caritatives visant à aider les personnes âgées du Quartier chinois.

- Directrice de la communication de l'A3

Une seconde personne en provenance de l'A3, elle a immigré à Montréal à la fin des années 1990 depuis Hong Kong et a épousé un Canadien. Elle parle couramment le cantonais et l'anglais, et a des notions de français. Elle travaille à temps plein comme vendeuse dans un centre commercial.

- Fondatrice et présidente de l'A4

Portant un grand amour pour la musique et le chant, cette personne est devenue résidente permanente du Canada dans les années 1990 et a vécu brièvement à Montréal. Après avoir

passé près de vingt ans en Chine, elle est revenue à Montréal en 2015 pour s'occuper de son enfant qui y étudie. La même année, elle a fondé l'association et s'y consacre pleinement depuis. Sa langue maternelle est le mandarin, et elle maîtrise également un excellent niveau d'anglais.

- Fondateur et président de l'A5

Il est passionné par les performances et les créations artistiques. Il est arrivé à Montréal avec sa famille en 2006 et a fondé l'association en 2015. Depuis lors, il s'y consacre pleinement. Sa langue maternelle est le mandarin, il a un niveau intermédiaire d'anglais et ne parle pas français.

- Président de l'A6

Originaire du sud de la Chine, il était joueur professionnel de erhu dans sa jeunesse, se produisant avec un orchestre à travers le monde. À la fin des années 1990, il est arrivé à Montréal et a géré un restaurant chinois du Quartier chinois, qu'il a ensuite cédé à d'autres. En 2010, il est devenu président de l'A6. Le mandarin et le cantonais sont ses langues maternelles, et il a un niveau très faible en anglais et en français.

- Secrétaire générale de l'A7

Originaire du nord de la Chine, elle a étudié au Canada et y a ensuite travaillé. Elle a été membre du conseil d'administration d'une association chinoise basée dans le Quartier chinois. Lors de la création de l'A7 en 2017, elle a rejoint l'A7 en tant que secrétaire générale, en charge des opérations de l'organisme. Elle maîtrise parfaitement le mandarin et l'anglais.

- Vice-président de l'A8

Originaire du sud de la Chine, il est arrivé à Montréal au début des années 2000 et a géré un commerce d'import-export dans le Quartier chinois. Entre temps, il a participé à diverses activités associatives en tant que bénévole et membre adhérent. Vers 2010, il est devenu membre du conseil d'administration de l'A8, puis vice-président. Il parle mandarin et cantonais, a quelques notions d'anglais et ne parle pas français.

ANNEXE G

Les huit événements observés

No.	Type d'événement	Mis en place par	Aperçu de l'événement
1	Fête traditionnelle des foires	A6	Cet événement s'est tenu dans un restaurant chinois du Quartier chinois de Montréal et s'articulait autour de trois activités principales : une exposition-vente proposant des objets artisanaux chinois tels que des œuvres calligraphiques, des peintures traditionnelles et des foulards en soie etc.; un spectacle sur scène réunissant une dizaine de numéros de chant et de danse ; et enfin, un banquet où les participants se retrouvaient pour partager un repas. L'événement a duré environ quatre heures et a rassemblé près de 300 personnes.
2	Gala du nouvel an chinois	A5	Cet événement s'est tenu dans un théâtre prestigieux au centre-ville et a offert un spectacle artistique de quatre heures pour célébrer le Nouvel an chinois. La programmation mettait en avant des performances inspirées de la culture chinoise, notamment des chansons, des danses, des arts martiaux et de l'opéra de Pékin, tout en intégrant des éléments contemporains tels que la danse de K-pop et un numéro du Cirque du Soleil. L'accès était payant et a attiré près de 3 000 spectateurs.
3	Festival multiculturel	A2	Cet événement, placé sous le thème de la célébration de la diversité ethnique et culturelle au Canada, s'est déroulé dans un parc public et s'articulait autour de deux

			grandes parties. La première était dédiée à la commémoration du 100e anniversaire de l'adoption de la Loi d'exclusion des Chinois, avec un retour sur cette page de l'histoire. La seconde consistait en un spectacle de chant et de danse, mettant en scène non seulement des performances chinoises, mais aussi des danses indiennes, mexicaines et vietnamiennes. L'événement a rassemblé environ 200 personnes dont principalement les Chinois.
4	Activité ludique autour du ping-pong	A3	Cet événement s'est tenu sur un espace ouvert du Quartier chinois et était de petite envergure, mettant l'accent sur l'interaction. Deux tables de ping-pong étaient installées sur place afin d'attirer les touristes et les passants à y participer. L'activité a duré six heures, et de nombreux visiteurs non chinois se sont arrêtés pour échanger quelques balles.
5	Conférence et échange sur les arts martiaux	A8	Cette conférence s'est tenue dans l'auditorium d'un collège montréalais. L'événement était animé par un présentateur et deux experts spécialisés dans les arts martiaux chinois, qui ont expliqué au public les origines de ces disciplines ainsi que leur représentation dans le cinéma. Environ 150 personnes ont assisté à la conférence, majoritairement des Chinoise, avec la présence d'une trentaine à une quarantaine de participants non Chinois. La conférence a duré deux heures et demie, et la langue principale utilisée était l'anglais.
6	Festival du patrimoine culturel	A5	Cet événement s'est tenu dans le Vieux-Port de Montréal sur une durée de trois jours et nécessitait un billet d'entrée. Il comprenait plusieurs zones thématiques :

	immatériel		<p>Espace d'exposition du patrimoine immatériel : des artisans démontraient sur place des techniques traditionnelles telles que la broderie, la céramique, la sculpture sur bois et la calligraphie.</p> <p>Espace gastronomique : proposant des plats traditionnels chinois tels que les zongzi et diverses pâtisseries, ainsi que des spécialités d'autres régions comme la poutine, les churros espagnols etc.</p> <p>Espace de vente d'artisanat : exposant et proposant à la vente des vêtements traditionnels, des accessoires, des peintures chinoises, des broderies etc.</p> <p>Spectacles artistiques quotidiens : deux représentations par jour, l'une l'après-midi et l'autre en soirée, mettant en avant des danses traditionnelles chinoises et des performances d'instruments de musique classiques tels que l'erhu, le hulusi et le guzheng.</p> <p>Selon le président de l'A5, l'événement a accueilli environ 10 000 visiteurs en trois jours, principalement des Chinois ainsi que des touristes visitant Montréal et le Vieux-Port.</p>
7	Festival de la culture chinoise	A4 et A5	<p>Cet événement s'est tenu dans le Quartier chinois à l'occasion de la Fête nationale de la Chine et de la Fête de la mi-automne. Il s'agissait d'un spectacle de chant et de danse chinois, animé en trois langues – mandarin, français et anglais – et accompagné d'un stand de dégustation proposant des gâteaux de lune aux spectateurs. L'événement a duré deux heures et a principalement attiré un public d'origine chinoise, bien que</p>

			quelques touristes non Chinois se soient arrêtés pour assister aux festivités.
8	Jardin de Chine	Shanghai et Montréal	Le Jardin de Chine du Jardin botanique de Montréal est un lieu emblématique mettant en valeur l'esthétique et le savoir-faire paysager chinois. Chaque année, il propose un spectacle de lanternes thématique qui attire un large public. Cette année, l'exposition lumineuse s'inspire de « Liang Zhu » (Le Papillon amoureux), une légende romantique chinoise souvent comparée à « Roméo et Juliette ». La grande majorité des visiteurs sur place sont des Occidentaux.

ANNEXE H

Modèle de la grille d'analyse verticale

Thème	Sous-thème	Extraits d'entrevue	Codes et notes d'analyse
Historique et fondation	Facteurs déterminants dans la décision de la création de l'association		
	À propos du parcours migratoire personnel		
	L'importance de la culture		
Les objectifs	Les différents objectifs selon la priorité		
	La place de la diffusion de la culture chinoise		
Les pratiques	Les pratiques générales		
	Les pratiques étroitement liées à la manifestation et la diffusion de la culture chinoise		
Les éléments culturels mis en avant	Les éléments culturels démontrés		
	Les perceptions sur la culture diasporique		
Perspectives sur la participation de l'association dans les événements culturels chinois à Montréal	Le rôle de l'association dans les événements culturels chinois		
	Auto-évaluation sur l'efficacité de l'association dans les événements culturels chinois		
	Les perceptions sur la diplomatie culturelle		
D'autres			

ANNEXE I

Tableau des facteurs déterminants ayant conduit à la création d'associations

Code initial	Catégorie	Association concernée
Aider les nouveaux arrivants à s'intégrer Des problèmes de la vie quotidienne causés par la barrière de la langue Aider à résoudre les problèmes quotidiens Transmettre des informations utiles sur la vie au Canada à la communauté chinoise	Aider à s'intégrer	A3
Discrimination subie par mes amis Défendre l'intérêt auprès du gouvernement La voix d'un individuel est très faible Il faut mieux exprimer à travers d'un organisme collectif Le gouvernement canadien a besoin d'un interlocuteur représentant les habitants du Quartier chinois	Représenter et Communiquer	A2, A6
Dispersion de la cohésion de la communauté chinoise Rassembler et unir tous les immigrants chinois au-delà des origines régionales	Renforcer la solidarité communautaire	A8
Pas d'association au nom de notre origine régionale Obsolescence des associations chinoises existantes Invisibilité des entrepreneurs chinois Absence d'association fondée par et pour les nouveaux immigrants chinois issus d'élites Besoin d'une scène pour démontrer	Accroître la visibilité	A1, A7
Aimer chanter Apprécier les performances artistiques Passion pour l'art et les activités culturelles Aimer prendre l'initiative d'organiser des événements	Poursuivre une aspiration artistique	A4, A5
Responsabilité de promouvoir la culture chinoise Mettre en avant l'identité nationale et culturelle chinoise	Promouvoir la culture chinoise	A4, A5

ANNEXE J

Tableau des objectifs impliqués dans les événements culturels chinois à Montréal

Catégorie	Code initial
Renforcer l'identité collective	Cultiver la fierté nationale parmi nos compatriotes
	Faire nous démarquer des autres, éviter d'être confondus avec les immigrants coréen ou japonais
	Promouvoir l'esprit patriotique chez les générations futures
	Défendre les intérêts communs
	Participer à la construction de la diversité culturelle du Canada
	S'entraider
	Contribuer au développement économique et l'urbanisation de notre village d'origine
	Voulons unir nos compatriotes
	Offrir aux nos compatriotes une opportunité de continuer à apprécier les performances culturels chinois
	Offrir aux jeunes sino-canadiens l'opportunité de découvrir la culture chinoise
	Représenter la communauté chinoise pour dialoguer avec le gouvernement
	Encourager aux descendants d'immigrants de mieux comprendre la culture chinoise et le mandarin
	Apporter la culture québécoise au sein de notre communauté chinoise
	Faciliter les échanges entre Montréal et la communauté chinoise
	Favoriser l'échange et la fusion culturels entre les différentes communautés
	Invoquer la reconnaissance des autres
Contribuer à renforcer l'inclusivité ainsi que la diversité ethnique et culturelle de la société montréalaise	
Jouer un rôle diplomatique	Promouvoir la culture chinoise auprès des Montréalais et des Canadiens
	Favoriser les échanges et la coopération entre les artistes chinois et québécois
	Enrichir et rehausser la présence de la culture chinoise à Montréal
	Faire découvrir aux autres la beauté de la culture chinoise
	Favoriser les échanges culturels réciproques entre la Chine et le Canada

	Établir et renforcer les échanges multidimensionnels entre la Chine et le Canada
	Renforcer les liens d'amitié sino-canadiens
	Renforcer et favoriser les relations sino-canadiennes
	Améliorer l'image nationale de la Chine et celle des Chinois
	Espérer atténuer les préjugés et antagonismes envers la Chine et les Chinois
	Accroître la connaissance des Canadiens sur la Chine
	Favoriser une meilleure compréhension mutuelle entre la Chine et le Canada
Bâtir la réputation	Mettre en avant la contribution importante de la communauté chinoise à la société dominante
	Accroître la réputation et l'influence des entrepreneurs chinois
	Augmenter la visibilité et la crédibilité de la communauté chinoise
	Invoquer la reconnaissance des autres
	Mettre en avant les figures représentatives de nos compatriotes
	Souhaiter rendre leur événement plus prestigieux
	Accroître les opportunités d'échange et de collaboration dans le domaine des affaires
	Souhaiter accroître la possibilité d'obtenir des subventions du gouvernement et d'autres
Poursuivre une aspiration artistique	Avoir l'opportunité de collaborer avec des artistes québécois
	Espérer monter sur scène pour se produire
	Élever le niveau des performances

ANNEXE K

Tableau des pratiques des associations chinoises dans les événements culturelles

Objectif	Pratiques	Code initial
Renforcer l'identité collective	Dialoguer avec la communauté chinoise	Participer à la célébration de la fête de la mi-automne
		Participer aux célébrations du Nouvel an chinois
		Participer à la célébration de la fête des bateaux-dragons et aux courses de bateaux-dragons de Montréal
		Organiser la fête des foires chinoises
		Organiser le Gala du nouvel an chinois
		Créer une chorale
		Organiser un concours de rédaction
	Dialoguer avec la société montréalaise	Participer aux événements sur la valorisation de la multiculturalité et de la multiethnicité
		Participer aux défilés de la fête nationale du Canada et de la fête nationale du Québec
		Former le bloc représentant de la communauté chinoise et participer au défilé de Noël
		Offrir le cours de Taichi
		Offrir le cours de danse traditionnelle chinoise
		Offrir le cours de mandarin
		Conduire une visite guidée du jardin chinois dans le jardin botanique de Montréal
		Donner la conférence sur les arts martiaux chinois
		Coorganiser un spectacle de lumières avec les instances gouvernementales
		Organiser les expositions pour retracer l'histoire de l'immigration des Chinois au Canada et au Québec
		Organiser les expositions sur l'histoire du Quartier chinois

		Donner des spectacles dans les écoles et le centre pour personnes âgées	
		Organiser un événement de cuisine de rue	
	Dialoguer avec les jeunes générations sino-canadiennes	Offrir le cours de mandarin pour les jeunes sino-canadiens	
		Développer leurs compétences en course de bateau dragon	
		Offrir les plateformes spécialement conçus pour les jeunes talents	
Jouer un rôle diplomatique	Diffuser la culture chinoise	Participer aux célébrations du Nouvel an chinois	
		Organiser la fête des foires chinois	
		Organiser le Gala du nouvel an chinois	
		Organiser un concert du Nouvel an chinois	
		Participer à l'activité de candidature pour la reconnaissance du patrimoine culturel chinois	
		Exposer la calligraphie chinoise traditionnelle	
			Inviter des troupes artistique de haut niveau venue de Chine à se produire à Montréal
	Promouvoir l'interaction culturelle		Mettre en scène les performances québécoises
			Co-organiser l'événement des courses de bateaux-dragons avec des clubs locaux
			Organiser un événement commémoratif en hommage à une personnalité ayant contribué aux échanges sino-canadiens
			Accompagner des étudiants chinois pour visiter des grandes écoles à Montréal
			Faire visiter aux étudiants canadiens des universités en Chine
			Aider certains groupes artistique chinois à tisser les liens avec le Québec/Canada
			Participer aux événements sur la valorisation de la multiculturalité et de la multiethnicité
	Assurer la présence des personnes importantes dans leurs événements		Inviter des représentants du gouvernement à assister aux événements
			Inviter des représentants du consulat Général de Chine à Montréal à assister aux événements
Bâtir la réputation	Accroître la visibilité	Participer à la célébration de la fête de la mi-automne	

		Participer aux célébrations du Nouvel an chinois	
		Participer à la célébration de la fête des Bateaux- Dragons et aux courses de bateaux-dragons de Montréal	
		Organiser la fête des foires chinois	
		Organiser le Gala du nouvel an chinois	
		Participer aux événements sur la valorisation de la multiculturalité et de la multiethnicité	
		Organiser la soirée de remise de prix	
		Intégrer une réception avec cocktails avant ou après l'événement important	
		Inviter les médias à participer et à couvrir l'événement	
Rendre l'événement prestigieux		Inviter des artistes célèbres à se produire	
		Choisir les lieux réputés	
		Imposer l'accès conditionnel	
		Inviter les personnels diplomatiques chinois ainsi que les représentants du gouvernement montréalais ou fédéral	
		Mettre en avant la présence des artistes et des diplomates de renom sur les brochures de l'événement	
Poursuivre une aspiration artistique	Bonifier les événements culturels	Inviter des troupes artistique d'avant-garde venue de Chine à se produire à Montréal	
		Aider à établir les échanges entre les artistes montréalais et ceux chinois	
		Faire progresser l'événement l'année prochaine	
	Réaliser leurs aspirations artistiques		Monter sur scène pour une performance
			Collaborer avec des artistes montréalais dans les domaines de la composition de la musique, spectacle et reproduction de la pièce musique classique

BIBLIOGRAPHIE

- Adler, P.-A. et Adler, P. (1987). *Membership roles in field research. Qualitative research methods*, Sage Publications, 1-95.
- Alexander, B. (1894). *History of British Columbia from its earliest discovery to the present time*. <http://dx.doi.org/10.14288/1.0222571>
- Ang, I. (1998). Can One Say No to Chineseness? Pushing the Limits of the Diasporic Paradigm. *Boundary 2*, 25(3), 223-242.
- Barou, J. (2021). Lien diasporique et création culturelle. *Hommes & migrations*, (1332). <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.12264>
- P. Poutignat & J. Streiff-Fenart (1969). *Théories de l'ethnicité*. Presses Universitaires de France. 203-249.
- Bélanger, L. (1994). La diplomatie culturelle des provinces canadiennes. *Études internationales*, 25(3), 421-452.
- Bérubé, F., Bouchard, C. et Bourassa-Dansereau, C. (2019). *Communication internationale et interculturelle*. <https://journals.openedition.org/communiquer/2240>
- Bhabha, H.-K. (1994). *The Location of Culture*. Routledge.
- Breton, R. (1964). Institutional Completeness of Ethnic Communities and the Personal Relations of Immigrants. *American Journal of Sociology*, 70(2), 193–205. <http://www.jstor.org/stable/2775209>
- Broche, C. (2023). Le soft power chinois : entre politiques volontaristes et succès limités. *Politique et Sociétés*, 42(2), 135–158.
- Bonneville, L., Grosjean, S. et Lagacé, M. (2007). *Introduction aux méthodes de recherche en communication*. Les Éditions de la Chenelière.
- Boutabssil, F. Z. (2021). Evaluation of the impact of Moroccan cultural diplomacy: Tools, challenges and insights – The Ministry of Foreign Affairs, African Cooperation and Moroccan Expatriates as a case study. *International Journal of Linguistics, Literature & Translation*, 4(2), 45-60.
- Busson, M.-P. (2012). *La diplomatie culturelle: levier stratégique au cœur des luttes d'influence?* [Rapport évolutif, Laboratoire d'étude sur les politiques publiques et la mondialisation].
- Cabestan, J.-P. (2023). La Chine en Afrique : une nouvelle hégémonie. *Asia Centre*, (2023-01). <https://asiacentre.eu/wp-content/uploads/2023/01/la-chine-en-afrique-JP->
- Cai, T. et Lü, X. (2006). The civil power in building a harmonious world: Focusing on the development of China's people-to-people diplomacy [构建和谐世界的民间力量-关注中国民间外交的发展]. *Study and Exploration* [学习与探索], (2006-06).

- Cao, H.-H., Dehoorne, O. et Roy, V. (2006). L'immigration chinoise au Canada : logiques spatiales et nouvelles territorialités. *Norois*, 199 (2006/2), DOI : <https://doi.org/10.4000/>
- Cha, J. (2004). La représentation symbolique dans le contexte de la mondialisation. L'exemple de la construction identitaire du quartier chinois de Montréal, *JSSAC / JSÉAC*, 29(3-4). <https://www.montrealchinesehospital.ca/historique.html>
- Charon, P. & Jeangène Vilmer, J.-B. (2021). *Les opérations d'influence chinoises : Un moment machiavélien (2^e éd)*. Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM).
- Clary, F. (2014). *L'Altérité en question: subalternité et hybridité diasporique dans un contexte de culture globale*. [Communication présentée à la conférence tenue à Nice, France]. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01162956>
- Córdoba Serrano, María Sierra (2010). Traduction littéraire et diplomatie culturelle. Le cas de la fiction québécoise traduite en Espagne, *Globe: Revue internationale d'études québécoises*, vol. 13, no 1, p. 47.
- Cull, N.- J. (2009). *Public Diplomacy: Lessons from the Past*. Figueroa Press.
- Cummings, M.-C. (2009). *Cultural Diplomacy and the United States Government: A Survey*. Center for Arts and Culture.
- Deslauriers, J.-P. (1987). L'analyse en recherche qualitative. *L'autre sociologie : approches qualitatives de la réalité sociale*, 5(2), 145-152.
- Deslauriers, J.-P. (1991) Recherche qualitative : Guide pratique. *McGraw-Hill*, 40(2).
- D'Hooghe, I. (2010). The Limits of China's Soft Power in Europe: Beijing's Public Diplomacy Puzzle. [Diplomacy Papers, Netherlands Institute of International Relations 'Clingendael']
https://www.clingendael.org/sites/default/files/pdfs/20100100_cdsp_paper_dhooghe_china.pdf
- D'Hooghe, I. (2014). *China's Public Diplomacy*.
<http://ebookcentral.proquest.com/lib/aalborguniv-ebooks/detail.action?docID=1840881>
- D'Hooghe, I. (2008). *Public diplomacy in the People's Republic of China*. Palgrave Macmillan. 88-105.
- Dongen, E.-V. (2022). Les organisations de « nouveaux migrants » et le(s) État(s) diasporique(s) chinois au XXI^e siècle : le cas du Japon. *Perspectives chinoises*, 2022(4). <https://doi.org/10.4000/perspectiveschinoises.13531>
- Dumez, H. (2010). Éléments pour une épistémologie de la recherche qualitative en gestion. *Le Libellio d'AEGIS*, 6(4), 3-16.
- Dumont, A. (2010). L'état des recherches sur les associations de migrants internationaux, *Revue européenne des migrations internationales*, 26 (2). <http://>

remi.revues.org/index5147.html

Fox, R. (1999). *Cultural Diplomacy at the Crossroads: Cultural Relations in Europe and the Wider World*. The British Council.

Gao, F. (2014). *La nouvelle immigration chinoise au Canada et au Québec dans le cadre de la mondialisation* [Mémoire de maîtrise, Université de Montréal].

Généreux-Soares, O. (2018). *La participation des organisations artistiques à la diplomatie culturelle québécoise : une stratégie de compromis*. [Mémoire de maîtrise, HEC Montréal].

Gerbault, Loïc (2008). *La diplomatie culturelle française : La culture face à de nouveaux enjeux ?* [mémoire de maîtrise, IEP de Toulouse]

Gilboa, E. (2008). Searching for a Theory of Public Diplomacy. *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, 616(1), 55-77.

Giroux, N (2003). *L'étude de cas*, dans Y. Giordano, (dir.), *Conduire un projet de recherche, une perspective qualitative*. Colombelles, 42-84.

Simard, J.-J. (1988). Review of [Denise HELLY : *Les Chinois à Montréal, 1877-1951*, Institut québécois de recherche sur la culture, Québec, 1987, 315 p., tableaux, ill., annexes, liste des sources.]. *Anthropologie et Sociétés*, 12(2), 167-174.
<https://doi.org/10.7202/015027ar>

Helly, D. (1987). Les enfants nomades. *Journal Anthropologie et Sociétés*, 12(2), 167-174.

Ha, M.-P. (1998). *Cultural identities in the Chinese diaspora*. Ohio State University.
<https://www.arts.uwa.edu.au/MotsPluriels/MP798mph.html>

Hall, S. (1996). *Critical Dialogues in Cultural Studies*. London: Routledge, 441-449

Hall, S. (1996). Who Needs 'Identity'? In S. Hall & P. du Gay (Eds.). *Questions of Cultural Identity*. 1-17

Hall, S. (1997). *Representation: Cultural Representations and Signifying Practices*. 13-74

Hourlier, F. (2012). *Les comptes rendus de [Carine Pina-Guerassimoff : La Chine et sa nouvelle diaspora-La mobilité au service de la puissance]*.
<https://doi.org/10.4000/lectures.9706>

Hu, J.-T. (2012). *Firmly march on the path of Socialism with Chinese Characteristics and strive to complete the building of a moderately prosperous society in all respects*. [Rapport, Dix-huitième Congrès national du parti communiste chinois]
http://language.chinadaily.com.cn/news/2012-11/19/content_15941774_12.htm

Huang, I. (2001). Culture of the Chinese Diaspora. *China Report*, 37(4).

Huang, Z.-A. (2019). Étudier le chinois et fêter le Chun Jie à Nairobi : les Instituts Confucius au service de la diplomatie publique et du soft power chinois. *Communiquer*, 25, 39-59.

- Kymlicka, W. (2011). *Multiculturalism and minority rights: West and East*. Routledge.
- Laugrand, V. (2021). Diplomatie du vaccin et système de surveillance à Agaléga : L'océan Indien au cœur des tensions sino-indiennes à l'ère de la Covid-19. *Conseil québécois d'Études géopolitiques*, 7(3), 1-17. <https://cqegehiulaval.com/2021/07/01/diplomatie-du-vaccin-et-systeme-de-surveillance-a-agalega-locean-indien-au-coeur-des-tensions-sino-indiennes-a-lere-de-la-covid-19/>
- Lemoine, F. (2007). La montée en puissance de la Chine et l'intégration économique en Asie. *Hérodote*, 125, 62-76. <https://doi.org/10.3917/her.125.0062>
- Lending, M. (2000). *Change and Renewal. Norwegian Foreign Cultural Policy 2001-2005*. Royal Norwegian Ministry of Foreign Affairs.
- Li, Y. (2009). *Les médias chinois à Montréal*. [Mémoire de maîtrise, Université de Montréal]
- Li, Z. (2005). *文化外交* [Cultural diplomacy]. 北京大学出版社 [Peking University Press].
- Lincot, E (2019). *Chine, une nouvelle puissance culturelle? Soft power & Sharp power*. MkF éditions.
- Lincot, E. (2019). La Chine et sa politique étrangère : le *sharp power* face à l'incertitude ? *Revue internationale et stratégique*, 115, 39-49. <https://doi.org/10.3917/ris.115.0039>
- Liu, H. (1998). *Old linkages, new networks: The globalization of overseas Chinese voluntary associations and its implications*. DOI: 10.1017/S0305741000050001
- Liu, H. & Dongen, E.-V. (2016). China's Diaspora Policies as a New Mode of Transnational Governance. *Journal of Contemporary China*, 25(102), 805-821.
- Malone, G. (1985). Managing public diplomacy, *Washington Quarterly*, 8(3), 199-213.
- Mark, S. (2009). A Greater Role for Cultural Diplomacy, The Hague, *Netherlands Institute of International Relations 'Clingendael'*, 44 http://www.clingendael.nl/sites/default/files/20090616_cdsp_discussion_paper_114_mark.pdf
- Mathys, A. (2023). La figure du « facilitateur » dans la promotion du kung-fu au Cameroun et au Gabon. *Revue internationale des études du développement*, 252, 137-160. <https://doi.org/10.4000/ried.8626>
- Mayer, R. et Ouellet, F. (1991). *Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux*. Gaëtan Morin Éditeur.
- Melissen, J. (2005a). *Wielding Soft Power: The New Public Diplomacy*. Discussion Paper, The Hague, Netherlands Institute of International Relations 'Clingendael'.
- Melissen, J. (2005b). *The New Public Diplomacy: Soft Power in International Relations*. Palgrave Macmillan, coll. Studies in Diplomacy and International Relations.
- Miles, M.-B. et Huberman, A.-M (2003). *Analyse des données qualitatives* (2^e éd).

Bruxelles, De Boeck.

Mitchell, J. M. (1986). *International cultural relations*. Routledge.

Moroz, L. (2019). *The Role of State and Non-State Actors in the EU-China High-Level People-to-People Dialogue* [Mémoire de maîtrise, Aalborg University and University of International Relations].

Moya, J.-C. (2005) Immigrants and Associations: A Global and Historical Perspective, *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 31(5), 833-864, DOI:10.1080/13691830500178147

Nattier, C. (2015). *La diplomatie publique et culturelle de demain : nouvelles stratégies pour de nouveaux défis*. Association internationale des études québécoises. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2434227?docref=-D5PDDaP_-DVzASK5aaF8A

Nisbett, M. (2012). New Perspectives on Instrumentalism: An Empirical Study of Cultural Diplomacy. *International Journal of Cultural Policy*, 19(5), 557-575.

Nye, J.-S. (2004). *Soft power: The means to success in world politics*. Public Affairs.

Nye, J.- S. (2008). Public Diplomacy and Soft Power. *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, 616(1), 94-109.

Nye, J.-S. (2010). *The New Public Diplomacy*, Project-Syndicate. <https://www.project-syndicate.org/commentary/the-new-public-diplomacy>

Paré, O. (2017). *L'immigration chinoise à Montréal*. <https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/limmigration-chinoise-montreal>.

Rasmussen, S.-B. (2010). The Messages and Practices of the European Union's Public Diplomacy. *The Hague Journal of Diplomacy*, 5(3), 263-287.

Petrova-Mitevskaja, E. (2004). *Culture des diasporas*. Commission de la culture, de la science et de l'éducation. <https://assembly.coe.int/nw/xml/XRef/X2H-Xref-ViewHTML.asp?FileID=10703&lang=fr>

Qian, L. (2015). *Identity Construction of Chinese Immigrants: Exploring the Processes of Identity Construction among Chinese Immigrant Parents and Young Adults in Montreal*. [Mémoire de maîtrise de l'Université McGill].

Sabourin, D. et Lambert, M. (2023). *Quartier chinois de Montréal. l'Encyclopédie Canadienne*. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/le-quartier-chinois-de-montreal>

Savoie-Zajc, L. (1997). *L'entrevue semi-dirigée*. Dans B.Gauthier (Dir.), *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*. Presse de l'Université du Québec, 263-286.

Scott-Smith, G. (2016). *Cultural diplomacy*. Dans A. Holmes & S. Rofe (Dir.), *Global Diplomacy*. Rowman & Littlefield. 176-189.

Serodes, F (2007). *Le nouveau rôle diplomatique informel des institutions culturelles*. Dans J. M. Tobelem, *L'ARME DE LA CULTURE-Les stratégies de la diplomatie culturelle non gouvernementale*. L'Harmattan.195-216.

Smirnova, O. (2013). La caractéristique du processus migratoire entre la Chine et la Fédération de Russie. *Migrations Société*, 5(149), 209-212. <https://doi.org/10.3917/migra.149.0209>

Su, C.-H. (2010). Understanding Chinese diplomatic transformation: A multi-actors' perspective. *The Hague Journal of Diplomacy*,5(4), 313-329. <https://doi.org/10.1163/187119110X527142>

The Chinese People's Association for Friendship with Foreign Countries: consulté le 13 novembre, 2023. https://www.cpaffc.org.cn/index/xiehui/xiehui_list/cate/2/lang/1.html

Tobelem, J.-M. (2007). *L'arme de la culture : Les stratégies de la diplomatie culturelle non gouvernementale*. L'Harmattan.

Vestheim, Geir (1994). Instrumental Cultural Policy in Scandinavian Countries: A Critical Historical Perspective. *The European Journal of Cultural Policy*,1(1), 57-71.

Vlassis, A. (2016). Soft power, global governance of cultural industries and rising powers: The case of China. *International Journal of Cultural Policy*, 22(4), 481-496. <https://doi.org/10.1080/10286632.2014.1002487>

Wang, G. (1991). *China and the Chinese overseas*. Times Academic Press.

Wang, J. (2019). Le patrimoine culturel immatériel en Chine : Enjeux anthropologiques et politiques. *Revue internationale d'anthropologie culturelle et sociale*.

Wang, R. (2019). *A study of Confucius Institutes from the perspective of cultural diplomacy: A case study of Confucius Institutes in Canada* [Doctoral dissertation, Jilin University]. <https://kns.cnki.net/KCMS/detail/detail.aspx?dbname=CDFDLAST2019&filename=1019156723.nh>

Wickberg, E. (1995). *Overseas Chinese adaptive organizations, past and present*. Dans R. Skeldon, *Reluctant exiles: Migration from Hong Kong and the new overseas Chinese*. Londres, Routledge, 68-84.

Wittorski, R. (2008). *La notion d'identité collective*,195-213.

Wyszomirski, M. (2003). *International Cultural Relations: A Multi-Country Comparison*. Centre for Arts and Culture.

Zhang, S., Zhang, L. et Zhang, S. (2023). Chinese cultural soft power research: Based on Li Ziqi case. *Management Studies*, 11(5), 262-269. <https://doi.org/10.17265/2328-2185/2023.05.003>

Zhang, X. et Hong, T. (2022). China's Development of Tai Chi Diplomacy: A Collaborative Model. *China: An International Journal*, 20(1), 142-158. <https://doi.org/10.1353/chn.2022.0006>

Zhang, X. et Hong, T. (2023). *China's non-state soft power actors: Tai Chi, traditional culture and the practice of public diplomacy*. Routledge.

Zhang, X. et Liu, T. (2012). *A preliminary analysis of Zheng He's voyages' foreign policy and its implications for contemporary Chinese diplomacy* [浅析郑和下西洋的外交政策对当代中国外交的借鉴意义]. *Science and Technology Vision* [科技视界]. <https://doi.org/CNKI:SUN:KJSJ.0.2012-07-003>

Zhang, Y.-Y. (2022). *The cultural field construction of Li Ziqi's short video under the background of intercultural communication* [Mémoire de maîtrise, Ji Lin University].

Zhou, S. (2023). *Theoretical thinking of safeguarding intangible cultural heritage in the process of Chinese modernization*. *Journal of Design Service and Social Innovation*, 1(1), 28-35.